

B
Montréal,
dimanche
6 septembre
1998

La Presse

L'été

AU SOLEIL

CUISINE



Compote de délicieuses
aux amandes et au romarin,
tûle au cassis de l'île
d'Orléans en B14

DANS LE JARDIN

Le phragmite, la plante
qui prend l'autoroute

Pierre Gingras

en B14

DRÔLES D'OISEAUX

Bien québécois,
le pygargue
à tête blanche



Pierre Gingras
en B14

LECTURES D'ÉTÉ

Le tango des dicos!

Des ouvrages spécialisés aux dictionnaires grand public, le choix est vaste, la connaissance à portée de la main.



Mario Roy

La période de la rentrée est, dans le monde du livre, celle aussi des dictionnaires et encyclopédies, ces briques à la fois encombrantes et indispensables, banales mais aussi parfois pleines de surprises, qui alimentent une industrie dont on soupçonne peu l'ampleur.

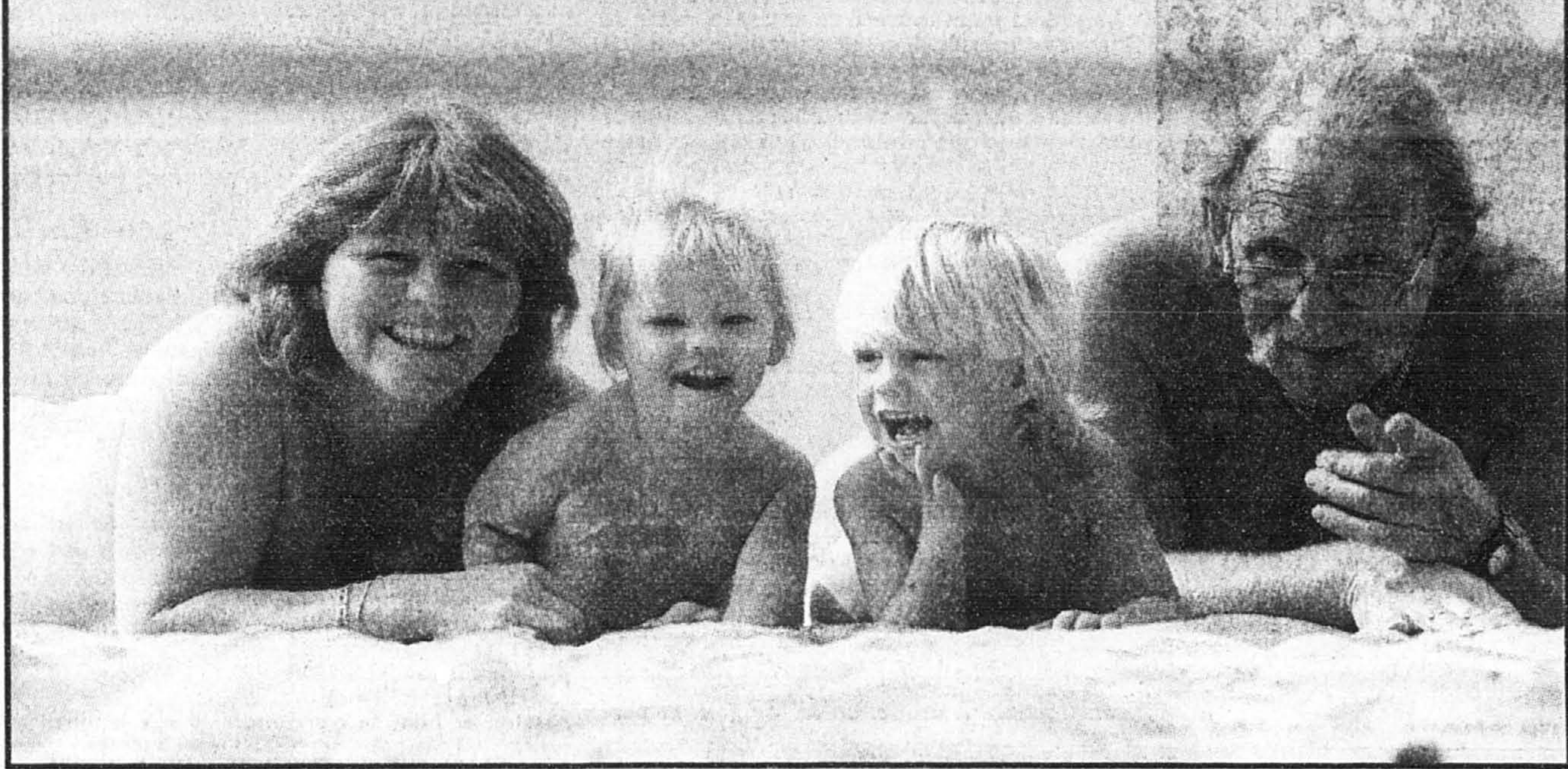
Même dans les milieux universitaires, il y a en cette fin de siècle une agitation peu commune dans les officines où l'on se livre à la gigantesque tâche de condenser la connaissance. «Peut-être y a-t-il là une forme de millénarisme, mais on sent aujourd'hui une volonté de faire le tour des savoirs accumulés par l'Homme», dit Jean-Pierre Giband, directeur commercial des Presses universitaires de France. La maison fait la promotion, cet automne, de copieux dictionnaires de la philosophie, de la théologie, de l'ésotérisme et des sciences cognitives.

D'autre part, à Paris, où se danse le tango frénétique des dicos grand public, c'est une véritable guerre à laquelle on se livre, guerre qui, sous des dehors d'extrême civilité, a parfois conduit les différents protagonistes jusque devant les tribunaux — on a en effet déjà dû plaider une cause de plagiat de dictionnaire, il y a quelques années! Il faut dire qu'en 1994 la France a produit près de 11 millions d'exemplaires de dictionnaires et encyclopédies, pour un chiffre d'affaires de 725 millions (en dollars canadiens).

Voir **TANGO** en B3



Rhabillez-vous!



La plage d'Oka en zérokini? En toute légalité? La réponse au printemps... Ici, une famille qui savoure les derniers rayons de soleil de l'été.

Matin frisquet. Premier coup de chaufferette dans l'auto. Pare-brise embué. Bref, c'est la rentrée. Moins de soleil. Plus de déprime. Les étudiants, les parents, les travailleurs reprennent le train-train.

Violons, s'il vous plaît: c'est la fin de l'été. Snif! Chez les naturistes, on parle même de deuil. J'en ai justement un au bout du fil.

Contrairement aux nudistes de plein air qui ne se dénuident jamais à l'intérieur, l'hiver, Jacques-André apprécie la nudité collective. J'imagine une bande de joyeux hippies BCBG. Concrètement: cette catégorie de nudistes se déshabillent même par journée de -30 degrés. Ils pratiquent des sports d'intérieur. Ils font la saucette en groupe dans une piscine chauffée. Même dans leur résidence, certains tirent les rideaux et, incognito, jouent les naturistes pendant que d'autres sortent leur souffleuse.

Mais revenons aux derniers soubresauts de l'été. À Oka. Face au lac des Deux-Montagnes. Selon Marcel Renaud, ami de Jacques-André Gill et amateur de nudisme, la saison estivale à la plage fut extraordinairement paisible cette année.

«On obtient même une certaine collaboration de la part des policiers de la SQ. Ils arrêtent bien sûr les exhibitionnistes, ceux qui se livrent à des actes obscènes. Mais envers nous, ils sont respectueux, voire coopératifs», se rejouit Marcel qui renchérit: «Nous

surveillons les indésirables et distribuons même un dépliant contenant un code d'éthique aux naturistes.»

Seule ombre au paysage de paradis terrestre: cette ambiance de bonne entente durera-t-elle encore longtemps? On se souvient des cas de grossière indécence de l'an dernier, alors que le maire Patry avait demandé aux policiers de «faire appliquer le Code criminel».

André Lemay, directeur du parc d'Oka et du Mont-Tremblant, n'a pas oublié ces incidents. «Nous avons lancé un appel d'offres pour imaginer un nouveau concept d'aménagement qui intégrerait toutes les problématiques, y compris celle du naturisme. Il faut trouver une solution, mais en mettant en valeur le parc pour l'ensemble de la clientèle. On ne veut pas que certains secteurs de la plage (sous l'administration du ministère de l'Environnement et de la Faune) deviennent des ghettos. On espère, d'ici le printemps, obtenir une offre pour concilier tout ça.»

On se revêt à Oka? L'été prochain? Reste à choisir: bikini, monokini ou zérokini...

«Nu, les pieds dans le sable, le vent souffle et quelques gouttelettes tombent.» En symbiose avec la nature sur la plage d'OKApulco. C'est beau d'être naturiste? Parfois fleur bleue, sensible à fleur de peau, Jacques-André Gill étire l'été jusqu'à la mi-octobre.



Pendant que Jacques-André Gill me parle avec son téléphone cellulaire, il pleut. Sur le corps de mon interlocuteur et sur la plage d'Oka.

— Comment se sent un naturiste qui doit se rhabiller pour la rentrée?

— C'est triste. C'est pour ça qu'on essaie d'en profiter au maximum. À Oka, plusieurs viennent profiter des derniers moments de chaleur jusqu'à la mi-octobre. Voyez-vous, pendant que je vous parle, le vent souffle. Mes pieds sont plantés dans le sable et des gouttelettes tombent. Je suis en symbiose avec la nature. Et c'est ça le sens profond du naturisme qui, en passant, contient le mot nature.

Ne paniquons pas! Cet homme n'a rien du barjo exhibitionniste. Pas salace. Pas porno. Pas toru. Il a plutôt le ton d'un gars étonnamment bien dans sa peau. Jacques-André Gill est membre d'une association officielle, le Groupe de préservation d'OKApulco, et il est aussi secrétaire à la Fédération québécoise de naturisme. Un vrai, quoi!

Lucie Lavigne

ACHETER CE
LIVRE C'EST AIDER
DIRECTEMENT LES
FEMMES DU CHAÎNON!

Le Chaînon

La maison de Montréal
Un livre de Sylvie Halpern
Préfaces de Judy Richard
et d'Yvon Deschamps

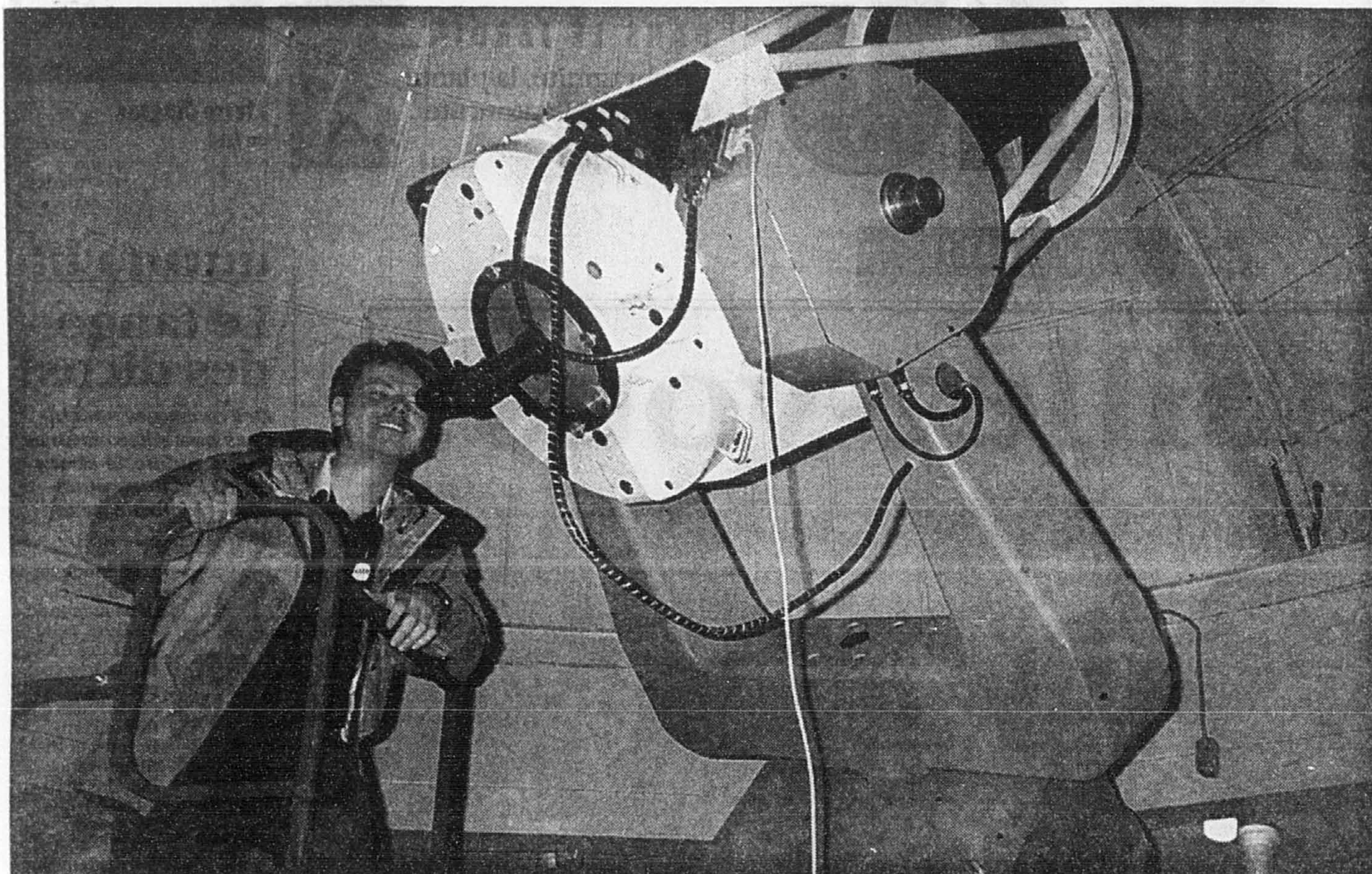
190 pages plus 16 pages de photos • 19.95 \$

Stanké

La Presse

EXCURSION

Un observatoire populaire au sommet du mont Mégantic



Rares sont les observatoires populaires dotés d'un télescope de 24 pouces (61 centimètres) comme celui du mont Mégantic (ci-dessus) inauguré au début de l'été. Sébastien Gauthier, coordonnateur scientifique de l'ASTROLab (ci-dessous) du mont Mégantic, apprécie les avantages que procure le télescope du nouvel Observatoire populaire.

ANDRÉ DUCHESNE
collaboration spéciale
NOTRE-DAME-DES-BOIS

À l'image d'une étoile binaire brillant au fond d'une galaxie, le mont Mégantic compte maintenant deux observatoires, trônant presque côte à côte à son sommet d'une altitude de 1100 mètres : l'Observatoire astronomique construit il y a 20 ans et l'Observatoire populaire destiné au public, inauguré au début de l'été.

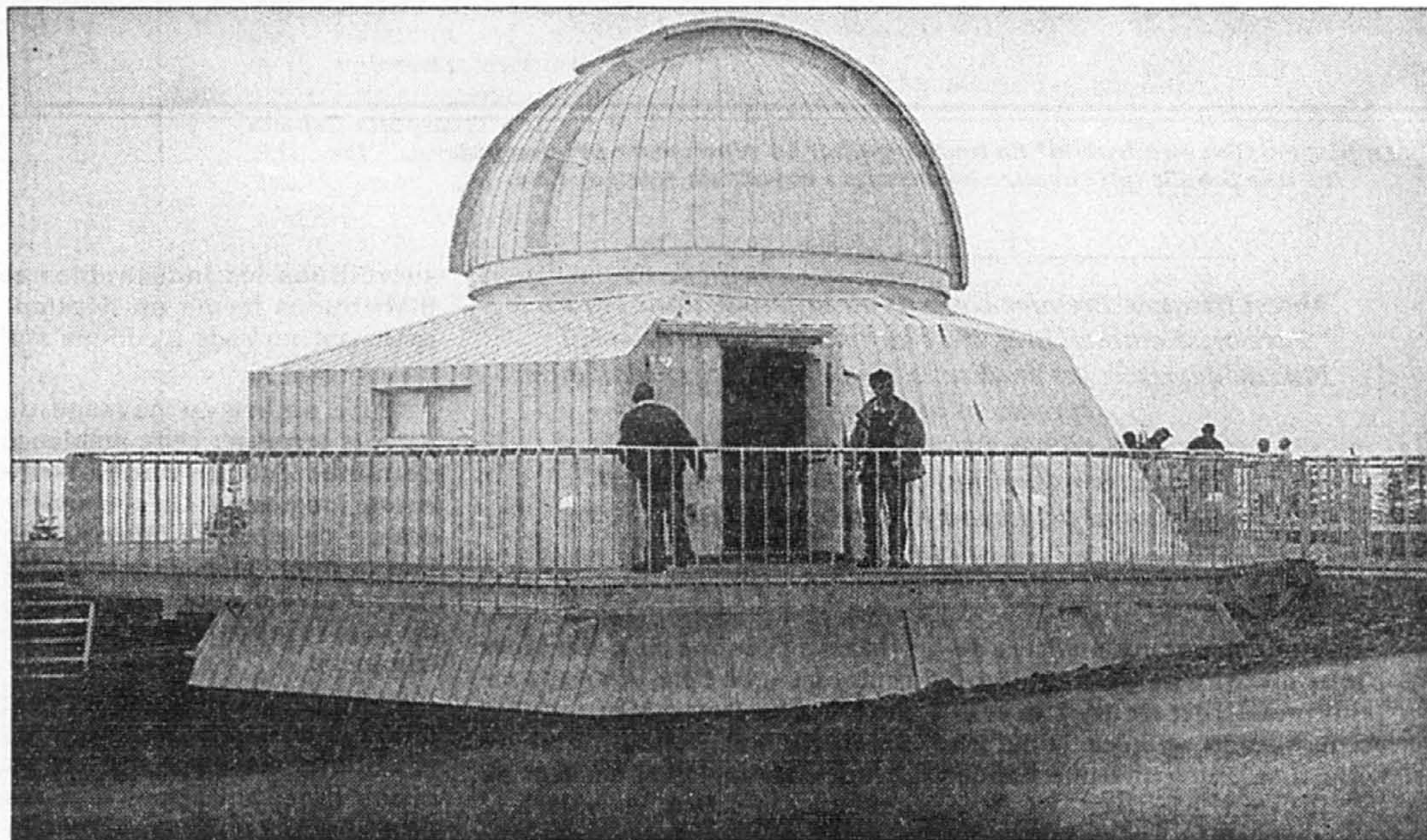
Un observatoire pour le public, doté d'un télescope de 61 centimètres et d'équipements ultra sophistiqués, on n'en trouve pas à tous les coins de la planète. C'est même exceptionnel, au dire de Sébastien Gauthier, coordonnateur scientifique de l'ASTROLab du mont Mégantic, situé à Notre-Dame-des-Bois.

« Chaque année, depuis sa construction, les visiteurs de l'Observatoire astronomique ne pouvaient s'approcher du grand télescope ni regarder dedans pour voir les étoiles, dit-il, alors qu'en même temps, le mont Mégantic est devenu la Mecque des observateurs du ciel. »

C'est pour répondre à la demande du public que fut construit il y a quelques années l'ASTROLab, un centre d'interprétation de l'astronomie, incluant l'observation du ciel sous trois volets : à l'oeil nu, avec des télescopes et grâce aux nouvelles technologies. La construction de l'Observatoire populaire répond à ce troisième volet.

« Ici, poursuit Sébastien Gauthier, les visiteurs pourront observer une partie du ciel en regardant directement dans le télescope. Mais nous possédons également des instruments électroniques permettant de capter et d'emmagasiner la lumière lointaine des astres et de la reproduire avec plus d'intensité. »

Ces images sont projetées sur ap-



pareils vidéo à l'intérieur même de l'observatoire qui a une capacité d'accueil de 45 personnes. On pourra facilement voir la différence entre les images traitées avec les instruments scientifiques et celles aperçues « live » en collant son oeil sur l'oculaire de l'appareil.

Ciel profond

Le télescope de l'Observatoire populaire appartenait auparavant à André Saint-Hilaire, un homme d'affaires passionné d'astronomie, qui l'utilisait dans son propre observatoire, dans les Laurentides. Il en a fait don à la Fondation d'astronomie du Québec qui l'a remis à l'ASTROLab.

« M. Saint-Hilaire nous a dit qu'à 74 ans, il ne se couchait plus souvent à 3 h du matin, après des heures d'observation », remarque en souriant Bernard Malenfant, président des deux organismes.

Que pourra-t-on observer avec le fameux appareil ? « En raison de sa taille, des objets du ciel profond, comme des nébuleuses, des amas d'étoiles ou des galaxies, répond Sébastien Gauthier. On pourra aussi observer des planètes, comme Jupiter avec ses lunes, Saturne et ses anneaux ou des parties de la lune. »

Pour scruter une constellation, comme la Grande Ourse, les visiteurs utiliseront de plus petits instruments, installés sur une plateforme, à deux pas de l'observatoire. Le télescope de 61 centimètres est trop puissant pour englober des constellations aussi « larges » dans le ciel. Pointé vers le ciel, il couvre une surface pas plus grande que la moitié du petit doigt lorsqu'on tient sa main à bout de bras.

Pesant 5000 livres (celui de

l'Observatoire astronomique en pèse 48 000), ce télescope, comme le dôme, est entièrement contrôlé par ordinateur. Il suffit que le technicien en poste clique avec sa souris sur un astre apparaissant à l'écran de son ordinateur pour que l'instrument s'aligne sur celui-ci.

La valeur de l'appareil et de ses accessoires frôle les 300 000 \$. Le coût de la construction de l'édifice, 300 000 \$ supplémentaires.

En-dehors de la période estivale, ce télescope sera mis à la disposition d'élèves et étudiants de niveaux secondaire, collégial et universitaire ainsi qu'à des groupes pour des projets particuliers.

Pour renseignements et réservations, composer le 1-888-881-2941 ou visiter le site Internet à l'adresse <http://www.astrolab.interlinx.qc.ca>.



La Route du Sud, nouveau circuit touristique

Presse Canadienne
CANTON DE MAGOG

Histoire, terroir et folklore : voilà en gros le credo utilisé par les régions touristiques de la Montérégie, des Cantons-de-l'Est et de Chaudière-Appalaches pour développer un nouveau circuit touristique commun intitulé « La Route du Sud ».

Ayant fait le printemps passé l'objet d'une expérience pilote auprès de sa principale clientèle, les États-Unis, le produit a été officiellement présenté hier à la presse régionale lors d'une conférence de presse tenue au Cep d'Argent.

Et pour l'occasion, le gouverneur du fort de Chambly personnifié par Michel Filteau, le vigneron incarné par Jean-Louis Sieur et le violoneux Daniel de la formation Le Rêve du Diable ont été mis à contribution pour représenter chacun un trait particulier des trois régions touristiques associées dans la démarche.

Les directeurs généraux des trois associations touristiques (ATR), Denis Brisebois, Alain Larouche et Pierre Roberge ont expliqué que ce circuit vise à proposer aux touristes se dirigeant de Montréal à Québec et vice-versa un autre lien que les monotones autoroutes 20 et 40.

C'est un circuit qui peut se faire sur quelques jours seulement et au-delà de la soixantaine d'attractions qu'on y retrouve, c'est de sillonner des routes au panorama éblouissant, sur fond de scène des Appalaches », a noté Alain Larouche, de Tourisme Cantons-de-l'Est. Il a reconnu qu'il n'est pas facile de changer les habitudes des touristes, mais que les efforts communs de trois associations ont plus de chance de réussite.

Pierre Roberge, de Chaudière-Appalaches, a signalé à propos du circuit de 450 kilomètres qu'il offre une occasion idéale de faire découvrir aux visiteurs non seulement des attraits qu'ils ne verront jamais en longeant une grande autoroute comme la 20, mais une façon de vivre particulière des gens qui habitent au sud du Québec.

Déjà, a signalé pour sa part Denis Brisebois, de la Montérégie, on a constaté un rapide engouement pour la carte de « La Route du Sud ». « Par notre projet pilote du printemps dernier, on a reçu 2000 demandes d'Américains pour la recevoir. On estime que le potentiel de rétention est d'environ un pour un ; ce qui nous donnerait en gros 1000 visiteurs la première année », a-t-il dit.

Mais tous reconnaissent qu'il faudra accentuer les efforts et surtout convaincre les grossistes pour leur vendre ce nouveau produit. « Encore là, a rajouté Alain Larouche, grâce à notre alliance stratégique, ce sont les efforts de trois associations touristiques plutôt qu'une qui permettront de bien positionner le circuit », a-t-il fait valoir.

Il a aussi soumis que l'Europe fait également partie des visés du groupe, de même que bien sûr la clientèle québécoise et canadienne et même spécifiquement celle des trois régions en question. Surtout que le début d'automne offre une belle occasion de partir en escapade ça et là sur « La Route du Sud ».

Festivals
et activités

CANTONS DE L'EST

13 Septembre

ÉCO-ROULE '98 (Farnham).

Rallye pour personnes en fauteuil roulant. Course dans les rues de Farnham avec André Viger et Chantal Petit-Clerc. Venez voir ça de 11h à 15h30. Information: (450) 293-7092 OU (450) 293-7736.

MAURICIE/BOIS-FRANCS

11 au 20 Septembre

Le Festival Western de St-Tite, la plus grande attraction western de l'est du Canada. On vous présente 6 rodéos professionnels et les spectacles de Julian Austin, BlackHawk et Manon Bédard. À seulement 2 heures de Montréal, c'est l'événement au rythme des cow-boys. Info: (418) 365-7524.

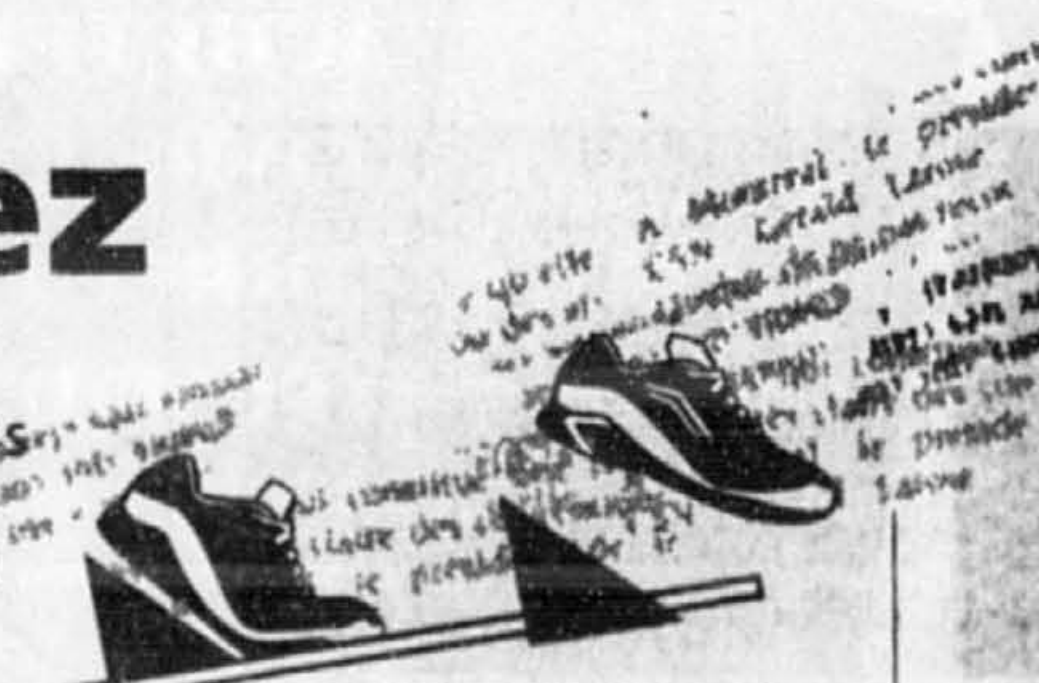
Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

À vos marques,
prêts... lisez

LE CAHIER
Sports

TOUS LES JOURS DANS

La Presse



La Presse

AU SOLEIL

Des îles «vierges» à 10 minutes de Montréal



Photo Bernard Brault, La Presse

Dominic Bondu devant l'île aux Asperges. Une micro-campagne à 10 minutes de Pointe-aux-Trembles.



Lucie Lavigne

Dominic Bondu, alias Ti-Pit, 19 ans, pilote son hors-bord comme dans les films de Jean-Claude Van Damme. Brosse blonde, peau rousse, pas le genre musclé: le sosie de

Tintin filant vers l'île Noire.

Derrière lui, une autre embarcation. Alain Valcourt, gérant de la Marina P.A.T. et patron de Dominic, connaît bien ce chapelet d'îles des eaux du fleuve à la hauteur de Pointe-aux-Trembles. Alain Valcourt joue même parfois les taxis flottants, puisque aucun traversier n'assure de liaison avec ces rondelles de terre champêtre. Presque sauvage.

Vous, saviez-vous qu'à moins d'un quart d'heure de Montréal, Hydro-Québec, Bell et la SQ n'existent plus? Les insulaires du coin sont unanimes: ici, il fait bon s'affaler, décrocher, s'aimer, fêter, faire un feu en plein air, se promener en costume d'Adam ou d'Eve, parler aux fleurs sans passer pour un psychopathe, se ficher des lois urbaines, oublier les horaires.

«C'est mon paradis!» crie, entre ses mains, une résidente de l'île aux Asperges. L'intérieur de son petit château blanc et rouge? Un shack de bûcheron. Poêle et frigo au gaz, vieux lits, vieux tapis, vieux canapé. Propre, rustique mais suranné.

«De toute façon, on se fait cambrioler. On ne laisse donc rien de bien séduisant.» D'où une méchante paranoïa chez ces

Les îvni (îles vierges non identifiées) sont parmi nous. À l'extrême est de Montréal, un paquet d'îles mystérieuses, auréolées d'un calme de fin fond de campagne. Certaines sont même habitées par une poignée de Crusoé. Je le sais, un clone de

Tintin m'y a emmenée.

isolés. Alors que tout le monde sait qu'un chalet, par définition, est une cible de prédilection des malfaiteurs.

Tout ça pour dire que la plupart de ces insulaires tiennent mordicus à garder l'anonymat. Grogne un peu à l'idée que l'on ébruite leur coin de paradis. De fait, ces bouts de nature sur lesquels sont plantées leurs maisonnettes ne sont généralement pas à eux! Plusieurs sont donc des squatters.

Récapitulons. Nous sommes à une quinzaine de minutes de la marina de Pointe-aux-Trembles. Et tout autour, des îles sauvages, pour la plupart habitées par une grappe de citadins en mal de campagne. De paradis naturels. De liberté quasi totale.

Dominic et Alain accostent sur la rive de l'île Sainte-Thérèse. Une grosse île appartenant presque en totalité au ministère des Ressources naturelles. Plusieurs dizaines de chalets, parfois

des bicoques, apparaissent ici et là parmi les herbes hautes. Cette île, comme quelques autres éparpillées autour (îles aux Veaux, aux Vaches, aux Hérons, aux Boeufs, aux Cochons, aux Crapauds) fait partie du territoire de la ville de Varennes, mais demeure sous l'autorité du ministère des Ressources naturelles. Les résidents sont propriétaires de leur petite maison, paient des taxes à la municipalité de Varennes, mais ne sont pas (à quelques exceptions) propriétaires de leur lopin de terre.

«Il y a des chevreuils dans l'île», prétend Euclide, un bon vivant rencontré dans l'île Sainte-Thérèse. «Il y a aussi une piste cyclable qui a servi à l'époque où il y avait une navette.» Dans une main, il tient une bière bien fraîche. Dans l'autre, une photo qu'il a 1000 fois montrée. «Regardez la voiture sur la glace. Certains

hivers, on a même roulé jusqu'au chalet.» Il y a longtemps que cet homme fréquente les lieux. «Jusqu'au moment où ils viendront nous déloger», lance-t-il, plus bas.

«Ils» ce sont des fantômes? Big Brother? Non, les propriétaires fonciers. Le gouvernement, bien souvent. Outre le ministère des Ressources naturelles, il y aurait, selon la Ville de Varennes, Transports Canada qui posséderait les îles Saint-Patrice, Masta, aux Fermiers, aux Cabanes, Deslauriers, Hertel, etc. Quant à l'île aux Asperges, elle est privée et appartient à un Ontarien.

Entre-temps, il semble que bientôt tout le monde pourra jouer les Crusoé. Nous, vous. Cette nature superbe et intacte ne sera peut-être plus un jour l'oasis d'une minorité. Chantal Huot, attachée de presse de Robert Perreault, ministre d'État à la Métropole, confirme: «Il y a très certainement une volonté d'aménager les abords de cette partie du fleuve. Nous sommes d'ailleurs présentement en consultation.»

De retour à la marina, Alain me pointe la cachette de son valeureux complice. «Il a monté une petite tente dans cette minuscule île. Une île qui n'a même pas de nom.» Ti-Pit se tourne vers son ami et patron. Un sourire blanc néon, comme celui des superhéros de bandes dessinées.

- Tu reçois des visiteuses du soir, parfois? Il bombe le torse. Ti-Pit est libre et heureux, comme Tintin après avoir résolu une énigme. Ou comme on peut l'être à 19 ans, dans une île (encore) déserte et à quelques minutes du centre-ville.

TANGO Suite de la page B1

Le tango des dicos!

Or, contrairement à celui des ouvrages encyclopédiques, le marché du dictionnaire est pour l'instant peu affecté par l'arrivée des supports électroniques. De même, il semble ne l'être que fort peu par les mini-guerres de prix que se livrent les éditeurs spécialisés en période de forte demande, à la rentrée évidemment, mais aussi dans les semaines précédant Noël.

Ainsi, Le Petit Larousse illustré, le plus cher des dictionnaires «classiques» offerts aux consommateurs, accapare toujours plus de 70 pour cent du marché en continuant de s'écouler à quelque 700 000 exemplaires (dont plus ou moins 100 000 au Québec) chaque année.

«Nous avons carrément renoncé à entrer dans une guerre des prix et ça ne nous a pas fait perdre la moindre part de marché!» se réjouit Jean-Paul Naddéo, directeur adjoint de Larousse-Bordas.

Comme chaque année, on scrutera la cuvée 1999 du Petit Larousse pour y dénicher les nouveaux noms, communs et propres, que les sages de la maison font ainsi entrer dans l'usage... On trouvera ainsi les noms de Jacques Villeneuve, Dustin Hoffman, Robert de Niro et Frédéric Dard. Ainsi que le... «mél», dernière trouvaille franco-française pour répondre au «e-mail» anglo-saxon; ou encore «rapper» et «rappeur», en référence au genre musical que l'on sait.

Signalons que Larousse, qui met en marché cette année plus de 300 titres de références généraux ou spécialisés, prépare une encyclopédie multimédia qui devrait être en vente au cours de 1999, de toute évidence une riposte à la magnifique Encyclopédie multimédia Hachette qui a vu le jour cet été.

Justement, Hachette, actuellement le moins populaire des trois grands noms du dico, joue à fond la carte du bas prix - ce qu'un géant administrant un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de dollars peut certes se permettre! Offert à moins de 30 dollars (des rabais supplémentaires sont fréquemment consentis), le Dictionnaire Hachette encyclopédique se veut attirant et pratique avec ses 3000 illustrations et, surtout, un atlas de 32 pages qui apparaît fort bien fait.

Reste Le Petit Robert.

Chez Havas, la société qui le publie, on met plutôt de l'avant cette année la cinquième et plus récente édition du Robert & Collins Senior (français-anglais / anglais-français), qui «représente l'aboutissement de vingt années passées à l'affût de la langue vivante», affirme dans un communiqué Martyn Back, responsable de l'ouvrage chez Robert. De toute évidence d'abord destiné au milieu des affaires, le Robert & Collins contient plus de 350 000 termes et expressions (dont des noms propres) et tente une nouvelle formule en prévoyant aussi des «encadrés encyclopédiques» donnant plus de détails, notamment historiques, sur des sujets donnés.

De choses et d'autres

• Signe des temps, sans doute, ou du moins coïncidence bienvenue avec le rapprochement économique entre le Canada et l'Amérique du Sud en général - le Mexique en particulier -, Harp's met sur le marché une gamme de dictionnaires et ouvrages connexes (grammaire, verbes) espagnol-français / français-espagnol. Le plus complet est le Harp's Hispano (80 000 mots, supplément grammatical, verbes, sigles, abréviations et autres).

• La maison Fides a publié cet été un intéressant Trésor des expressions populaires, de Pierre DesRuisseaux. L'ouvrage rassemble plus d'un millier de ces expressions, auxquelles de grands noms de notre littérature ont donné leurs lettres de noblesse dans une centaine d'œuvres signées Beauchemin, Laberge, Jasmin, Ferron, d'autres encore. DesRuisseaux a également signé le Dictionnaire des expressions québécoises.

• Ce n'est pas un dictionnaire mais presque: Bagou / La Folie des mots est un jeu de société, de création québécoise, s'adressant aux adolescents et aux adultes, consistant à trouver le mot manquant dans une phrase «trouée». Trois niveaux de difficulté sont prévus et chaque joueur dispose de cartes sur lesquelles on trouve les questions et réponses, le but étant d'accumuler le plus de jetons possible.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique: mario.roy@lapresse.ca



Les Pourvoiries du Québec

LAURENTIDES

LAC-DU-CERF Pourvoirie et réserve Boismenu, à 25 milles au sud de Mont-Laurier, à 2 h 30 de Montréal (zone 10 est). 15 chalets, chalets, plan familial, pêche truite mouchetée, grise, brochet, achigan, ouananiche, maskinongé. Tél.: (819) 597-2619

POURVOIRIE JODOIN Chute St-Philippe, 3h de Mtl, access. en auto. Chalets isolés, bord du lac. 104km à découvrir. Vélos de montagne, baignade, pêche truite. Observ. oiseaux, castors ds habitat naturel. (450) 677-2908 ou (819) 623-6325 BIP09.

POURVOIRIE NOTAWISSI Pêche (70 lacs), truite mouchetée, grise, doré, brochet, achigan. Chasse, territoire exclusif (200km2), original (14 sept.), petit gibier, faisan sur une île, ouvert 4 saisons, chalets hivernisés, toilettes, douches, eau chaude. Pêche blanche. Info.: (819) 623-2525.

POURVOIRIE SCOTT INC. HAUTES LAURENTIDES. CHASSE À L'ORIGINAL. Nouveau: 4 semaines de chasse à compter du 14 sept. Terr. exclusifs - 550\$/pers./7 jrs plan européen. Possible: plan américain. Info: (819) 623-2220.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

TERRAINS DE camping

LAURENTIDES

BASE DE PLEIN AIR L'INTERVAL Des vacances magiques pour la famille! Formule Club tout inclus! Lac privé, 20 km de sentiers panoramiques, activités libres ou initiation: voile, planche à voile, canot, pédalo, escalade, tir à l'arc, volleyball, fers... Massage (en sus). Chambres privées ou camping de 37 \$ à 63 \$/adulte/jour (+taxes) incluant repas. Rabais groupe. (819) 326-4069.

MONTEREGIE

LA POMMERIE, VIVRE NU AU SOLEIL CENTRE ÉCOLOGIQUE ET NATUREL. VACANCES ET WEEK-ENDS. VOUS Y DÉCOUVRIREZ 245 HA DE BOIS ET DE VERGERS OÙ VOUS POUVEZ CAMPER, PIQUE-NIQUE ET VOUS DIVERTIR. ANIMATION ET RÉCRÉATION. RESTAURANT ET DÉPANNEUR AVEC LICENCE. SALLE COSMOS DISCO. TV. VIDEO CLUB • ÉCOLOGIQUE: JARDINAGE VIGNOBLES. • SPORTIVES: PISCINE, BALLE-MOLLE, BALLON VOLANT, TENNIS, PÉTANQUE. CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CŒUR DE POMME. CARTE DE MEMBRE DISPONIBLE POUR CÉLIBATAIRE ET FAMILLE. • À 55 KM AU SUD DE MONTRÉAL ET 30 KM DE VALLEYFIELD. ROULOTTES ET CHALETS À LOUER, SEMAINE, MOIS, SAISON. (TERRAINS DISPONIBLES). TEL.: (514) 826-4723.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec poste ou messagerie

Montréal: 342-2815

Extérieur: 1-888-746-2283

E-Mail: sad@renaud-bray.com

LECTURES D'ÉTÉ

Kokis: les vieux souvenirs

RÉGINALD MARTEL

Ah! les vieux souvenirs! Ils sont inépuisables et, quand on sait les trafiquer, ils font de la bonne chair à littérature. Sergio Kokis en a fait plus et mieux: une oeuvre, toute neuve encore, mais que personne déjà n'ose ignorer. Et voici un titre nouveau, inspiré d'expériences non plus de jadis mais de naguère, vécues par l'écrivain, dans son déguisement de psychologue, auprès des enfants de l'hôpital Sainte-Justine.

De la tragédie au mélodrame, c'est-à-dire du *Pavillon des miroirs* à *Un sourire blindé*, tout l'art de M. Kokis ne s'est pas perdu. Quand il aborde aux rivages de la folie, le romancier semble entrer lui-même dans un état second, dont il tire des pages éblouissantes. On s'en rendra compte en lisant les mésaventures du petit Conrado, enfant montréalais né de parents d'origine dominicaine que la misère condamne, après le premier exil, à celui d'une marginalité débilante.

La mère se fera plus ou moins prostituée, le père disparaîtra plus ou moins. Il ne restera à l'enfant, un bébé presque, que le circuit des foyers d'accueil, à la merci des salauds, des paumés ou des fous. Des fonctionnaires sourds et aveugles seront ses guides. Aussi bien dire qu'il est perdu d'avance. C'est là le côté revendicateur du roman de Sergio Kokis, qui y va d'une charge tellement énorme qu'elle invite plus au sourire qu'à la réflexion.

Il y a des règlements de comptes plus san-

glants, mais puisque la littérature se mêle ici de l'actualité, on aimerait bien savoir ce qu'elle propose comme solutions aux problèmes bien réels de la protection de l'enfance. La narration, qui tantôt semble donner la parole à un témoin omniscient, tantôt à Conrado lui-même, contribue sans doute à empêcher que le pamphlet, ou le réquisitoire, noie le roman: les jeunes enfants en effet savent

mieux subir que dire, à plus forte raison quand ils choisissent, comme le héros, de cesser de parler. Malgré son silence stratégique, et malgré son extrême vulnérabilité, Conrado apprend tout de même à se défendre, par la seule puissance de son regard. Et quand une affaire de meurtre le mènera à la prison pour enfants, il sera reconnu par les autres détenus, plus âgés que lui, comme un pair. C'est là, dans une prison qui semble bien plus saine que tous les foyers qui l'auront accueilli, mal, que le même va enfin rencontrer ceux qui lui offriront une vraie famille.

Il y a un *happy end* à la clé, c'est tant mieux ou c'est tant pis. La serveuse de restaurant et le routier, parents adoptifs, sauront donner à Conrado ce qu'il lui reste d'enfance, même si l'affaire a été négociée difficilement, car il s'agit « d'une famille inconnue, qui ne demande pas d'argent et qui n'est pas prête à lécher le cul aux services sociaux ». M. Kokis ne mâche pas ses mots, il a probablement raison, mais il est permis de préférer sa veine fantastique à sa veine réaliste et populaire.

UN SOURIRE BLINDÉ, Sergio Kokis. Collection Romanichels, XYZ éditeur, Montréal, 1998, 264 pages.



Moutier: un roman de haine

RÉGINALD MARTEL

C'est une chance, tout de même, que de pouvoir raconter son suicide. Maxime-Olivier Moutier, dont les récits *Potence Machine* (1996) et *Risible et noir* (1997) ont été bien reçus,

a choisi non seulement de raconter le sien, mais encore de l'offrir au public. En des termes un peu racoleurs, l'éditeur nous assure que le jeune écrivain « se demande s'il a bien fait de publier ce roman ». Un journal plutôt, ce *Marie-Hélène au mois de mars*, présenté comme « roman d'amour », encore qu'ils s'agisse bien davantage d'un roman de haine, celle que la trahison de l'amante peut inspirer à une jeune homme plutôt macho, qui croit que la fidélité est l'affaire des femmes, et non la sienne.

Quand se produit le drame, le couple, après quelques mois d'usage, avait déjà choisi la séparation. L'ennui, c'est que le garçon est encore amoureux de sa Marie-Hélène. Il s'offre tout de même bien vite une aventure, sans importance évidemment...

Ce qui est important à ses yeux, c'est l'aventure que s'offre Marie-Hélène, même si la perfide l'assure qu'en faisant l'amour, elle ne pensait qu'à son ex. Voilà une situation bien tordue, c'est-à-dire tout à fait plausible, presque banale. L'amant trompé veut

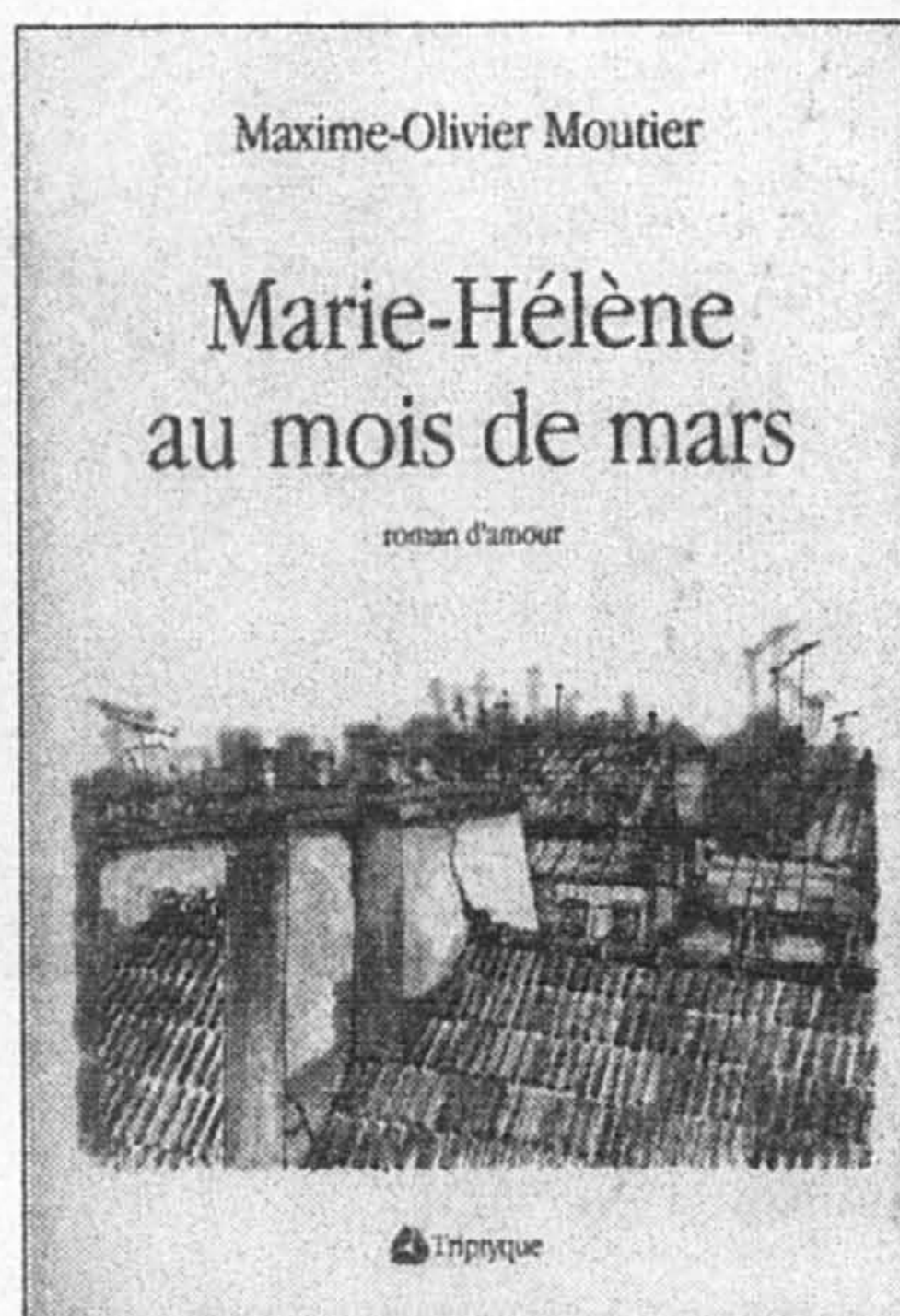
mourir, surtout pour se venger.

La question du suicide est philosophique, elle est morale aussi. M. Moutier ne s'embarasse pas de réfléchir sur l'un ou l'autre aspects, sinon pour affirmer que le suicide est un droit. Tout entier à sa douleur, à son ressentiment, à son amour aussi, il oscille entre un pardon furtif et la volonté de détruire la traîtresse. Ses imprécations ne manquent pas de verve, cette verve qui a fait le brillant des premiers récits. Elles manquent seulement d'endurance et c'est tant mieux: un suicide, c'est bien suffisant, il ne faut surtout pas nourrir le prétexte de remettre ça.

Mieux vaut essayer d'oublier, passer à autre chose mais en faisant un petit détour, pour aller chercher par exemple, dans l'histoire familiale, une autre infidélité subie, dont le châtiment durera des décennies, qui expliquerait, par quelque mystérieuse transmission générationnelle, l'infidélité tout récente dont le narrateur ne sait pas encore, mais le lecteur le sait, lui, que la blessure guérira.

dans les bras d'une autre femme, de la même peut-être. Cet épisode du journal, ce récit dans le récit, et qui lui paraît postérieur, appartient moins au témoignage qu'à la fiction. C'est dans ce genre que M. Moutier excelle.

MARIE-HÉLÈNE AU MOIS DE MARS, Maxime-Olivier Moutier. Éditions Triptyque, Montréal, 1998, 166 pages.



Les larmes de Vénus

Tout en lisant

Jacques Folch-Ribas

Vénus Khoury-Ghata, c'est toute la sensibilité, la sensualité — la poésie — du Liban, sa terre natale. Elle vit à Paris, où elle est très connue, en particulier pour ses

écrits: dix livres de poèmes, douze romans. C'est aussi une amie du Québec et des écrivains québécois, qu'elle a fréquentés au cours des Rencontres québécoises internationales (la plus importante des manifestations littéraires d'ici, depuis 25 ans...) et aussi qu'elle accueille et soutient en France.

Raisons suffisantes pour vous parler d'elle? Peut-être. Mais aussi et surtout, qu'elle vient de publier un treizième roman, intitulé *Une maison au bord des larmes*, qui est une merveille de narration, d'écriture, de musique, comme une corde tendue que l'on caresse et qui chante, et dont les harmoniques durent longtemps, longtemps...

■■■

Récit d'enfance, au Liban, peuplé de personnages qui gravitent autour d'une famille: drôles, inattendus, prenants.

Ah, la Comtesse! Madame Alma, dite la Comtesse. Qui voulait enseigner la danse, et ouvrit l'Institut universel du tango... Et qui avait un chien nommé Falstaff... Est-il mort, fusillé, ou bien encore vivant?

Et Madame Latifé, qui se servait de sa radio pour embêter le père de famille: la voix du muezzin, trois fois par jour, poussée au maximum...

Et Mademoiselle Renée, qui appelait la narratrice afin de brosser pendant une heure ses longs cheveux et les nattait en une tresse, et chantait en faisant son chef-d'oeuvre: la complainte de la princesse, de sa natte coupée, de son amour trahi...

Et les Vinikof. La famille Vinikof, qui cherchait un trésor. Elle s'entassait dans une vieille Packard et s'en allait cent kilomètres plus loin, pour creuser la terre là où un mage arménien avait révélé que se trouvait la fortune. La famille Vinikof que les diables em-



Vénus Khoury-Ghata

pêchaient de chercher en paix...

Bien sûr, je ne vous nomme ici que quelques comparses dont les aventures sortent de l'ordinaire, comme d'ailleurs celles des autres personnages. L'essentiel n'est pas là, l'essentiel est l'histoire de la maison et de la famille, dans les drames de chacun.

Le père, au caractère violent, entier, qui maltraite à peu près tout le monde et semble vouloir expier ainsi ce qu'il considère comme la faute de sa vie: être entré dans un monastère, pour y être instruit, et l'avoir quitté. « La malédiction du monastère me suivra toute ma vie. J'ai mangé le pain sacré, abusé de pauvres moines... »

La mère, pleureuse invétérée, inculte, victime peut-être consentante d'un système oriental d'oppression des femmes, mais exprimé ici avec de petits détails assez révoltants pour nous faire réfléchir.

La narratrice elle-même, témoin au même titre que son lecteur, qui ne juge jamais,

même lorsqu'elle se fait chiper par son père le journal intime qu'elle tient.

La narratrice qui quittera la ville, et les voisins, et le village où règne sa tante Tantine, afin d'aller porter à Paris, en littérature, loin de ce Liban d'amour et de pleurs, toute la beauté et la poésie de l'enfance.

Et enfin, le fils. Le frère. Ce fils attendu et qui surgit comme le Diable, chargé de tout le mal du monde. Poète raté, oriental parti pour Paris, et raté. Endormi par la drogue, interné dans un asile, soumis aux terribles traitements de l'électrochoc. Raté. Mais aimé par sa mère, par sa sœur qui s'adresse à lui à la première personne, et plus encore par ce père dont l'amour est en filigrane de la souffrance.

■■■

L'exotisme, ici, perd sa niaiserie habituelle ce qu'il gagne en témoignage froid, sans commentaires, sans recherche de l'effet d'étrangeté — étrangeté qui nous est racontée pourtant, qui est là sans aucun doute, mais qui soudain à la lecture nous semble évidente, tout en nous surprenant continuellement.

C'est un roman qui m'a touché profond. Prenant comme un poème — ce qu'il est — à la gloire d'un Orient qui nous échappera toujours, suivant le mot de Kipling: « L'est est l'est, l'ouest est l'ouest, et ils ne se rencontreront jamais. »

UNE MAISON AU BORD DES LARMES, Vénus Khoury-Ghata. Éditions Balland, Paris, 1998, 140 pages.

Le journalisme, un vilain métier?

En cette fin de siècle, le journalisme est illisible et la littérature n'est pas lue...

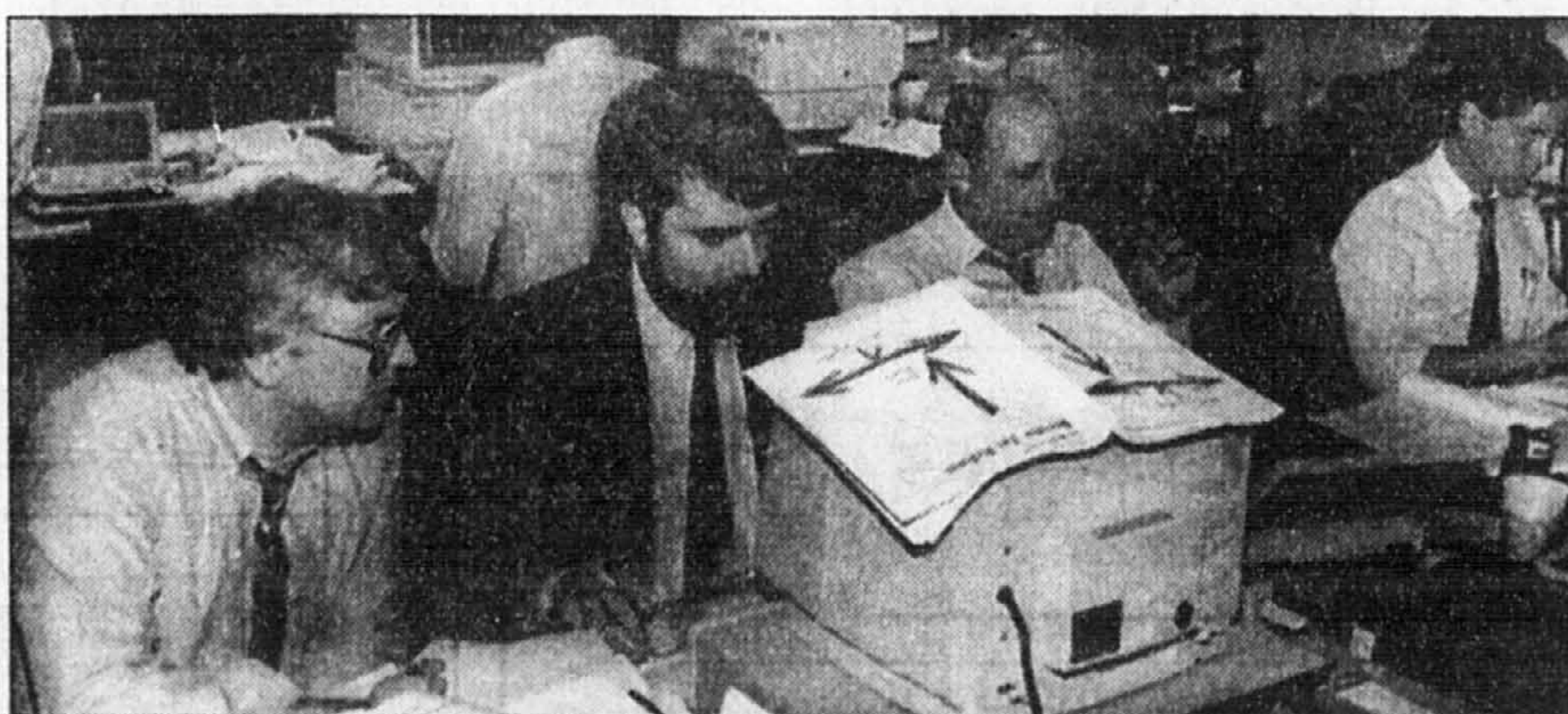
RÉGINE DETAMBE

Le Figaro littéraire, PARIS

On les décrie, on s'en défie. Leurs sujets et leur indépendance sont discutables et discutés. Ils sont journalistes.

« Le journalisme consiste à apprendre que M. Johnson est mort à des milliers de personnes qui ne savaient pas qu'il vivait », ironisait Mark Twain. Aux journalistes de l'Aurore, Clemenceau donnait cette consigne: « Faites des phrases courtes. Un sujet, un verbe, un complément. Quand vous voudrez ajouter un adjectif, vous viendrez me voir. » Zola se passa de complément et nous l'en félicitons. De Beaverbrook: « Un chien mord un homme, c'est un fait divers. Un homme mord un chien, c'est un scoop. » Et cette phrase encore, tautogrammatique, citée par Jean-François Kahn: « D'abord il lèche, puis il lèche et il lynché. » Ma préférée est signée Art Buchwald: « Lorsqu'un journaliste interviewe un autre journaliste, c'est comme quand on danse avec sa sœur. »

« En cette fin de siècle, le journalisme est illisible et la littérature n'est pas lue », s'égoillait Oscar Wilde. Dire qu'il parle du siècle précédent et que nous en tournerons bientôt un autre! Pour le journaliste, l'artifice, le pis-à-copie, Voltaire avait inventé tout exprès le titre de folliculaire, employant le mot latin *botanique* folliculum au sens de mauvaise feuille littéraire! Pour le bon journaliste, il



n'y a pas précisément de nom spécifique: la compétence ne stimule guère l'imagination et les mots bien sentis ne naissent que de l'énergie rageuse.

« La critique s'enrichit à nos dépens et se nourrit de petits fous », proclamait Sacha Guitry. Évaluer un livre, le juger, est assimilé, depuis l'époque classique, à un art. Voici le premier sens du verbe critiquer. La critique est idéalement le premier lecteur: « C'est l'effort conjugué de l'auteur et du lecteur qui fera surgir cet objet concret et imaginaire qu'est l'ouvrage de l'esprit; il n'y a d'art que pour et par autrui. » Passeur et médiateur, non pas blâmeur ou louangeur, voilà le criti-

que de rêve. Et pour le deuxième sens, l'acte de blâmer? À qui pensait donc Charles Péguy quand il notait que la critique est « un vilain métier, peu recommandable, un métier louche, un métier faux, un métier de biais et de bas étage? » Qui épinglait Paul Valéry quand il nota: « Le plus sale roquet peut faire une blessure mortelle. Il suffit qu'il ait la rage. »

En 1906, Félix Fénéon n'eut pas plus besoin de la fiction que de l'imagination pour créer dans *Le Matin* sa rubrique intitulée *Nouvelles en trois lignes*. Ces nouvelles étaient des faits divers notés avec une précision et une cruauté confondantes. Comme si les mal-

heurs des uns allaient offrir aux autres des bonheurs d'écriture: « Le Dunkerquois Scheid a tiré trois fois sur sa femme. Comme il la manquait toujours, il visa sa belle-mère: le coup porta. » Peu importe la minceur du fait ou au contraire son atrocité, Fénéon les assène en les mettant sur le même plan, une mort ne vaut pas mieux qu'une autre: « MM. Deshumeurs, de la Ferté-sous-Jouarre, et Fontaine, de Nancy, se sont tués, en tombant l'un d'un camion, l'autre d'une fenêtre. » Parce que les horreurs quotidiennes sont si nombreuses qu'il faut les regrouper en les énumérant, pour pouvoir tout dire. « Mlle Paulin, des Mureaux, 46 ans, a été saccagée, à 9 heures du soir, par un satyre. » Saccagée... Peut-être, en effet, n'y avait-il pas d'autre mot. Fénéon, en esthète, se joue des morts affreuses en cherchant le mot exquis, la précieuse figure qui frappera: « Une machine à battre happa Mlle Peccavi. On démonta celle-là pour dégager celle-ci. Morte. » Peut-être a-t-il rejoint par son style extraordinairement brutal la cadence réelle des horreurs du temps. « C'est au cochenonnet que l'apoplexie a terrassé M. André, 75 ans, de Levallois. Sa boule roulait encore qu'il n'était déjà plus. »

Comme au billard ou aux boules, le journalisme est une question d'angle, coco. Peut-être, mais l'ironie du sort est à elle seule une figure de style.

Ce texte a été publié au Mercure de France dans la collection « Brèves histoires d'humour ».



Festival des films du monde

Paul Auster, réalisateur: les infidélités d'un homme de lettres



Sonia Sarfati

Paul Auster s'attend aux meilleures critiques comme aux pires. Présenté durant le Festival des films du monde, *Lulu on the Bridge* — dont il signe le scénario et la réalisation — suscite en effet des échos on ne peut plus contradictoires, à Montréal et ailleurs: certains trouvent ce long métrage d'une belle limpidité alors que d'autres qualifient l'oeuvre de difficile.

En fait, peut-on vraiment s'en étonner? Déjà sur papier, l'auteur de la *Trilogie new-yorkaise* et de *Mr Vertigo* est de ceux qui ne laissent personne tiède: on aime ses livres ou on est « juste pas capable ». Paul Auster semble donc provoquer la même réaction en se plaçant seul derrière la caméra. Seul, puisque ses collaborations avec Wayne Chang (le remarquable *Smoke* et le léger *Blue in the Face*) ont été généralement bien reçues. L'accueil de *Lulu on the Bridge* est, lui, plus mitigé.

Le film s'ouvre sur un saxophoniste (Harvey Keitel) qui joue dans un club minable et qui est victime d'un tireur fou. Transport en ambulance, opération et convalescence s'ensuivent. Puis, au hasard d'une sortie, l'homme trouve, près d'un cadavre, un sac contenant le numéro de téléphone d'une jeune actrice (Mira Sorvino) et une pierre. Une pierre possédant le pouvoir de fusionner les âmes. *Lulu on the Bridge* devient alors fable sur la magie de l'amour.

« Je ne sais pas si l'histoire plaît davantage à ceux qui lisent mes romans. Mais une chose est sûre: pour eux, le film sera tout de suite saisissable », fait Paul Auster, en transit à Paris avant d'aller présenter *Lulu sur le pont* au Festival du cinéma américain de Deauville.

Des rencontres et des événements déterminants provoqués par le hasard, la réalité flirtant avec la métaphore, le terre-à-terre s'em-



L'écrivain et désormais cinéaste Paul Auster dirigeant Vanessa Redgrave pour une scène de *Lulu on the Bridge*.

boitant à la fantaisie: l'univers littéraire de l'écrivain colore indéniablement les débuts du cinéaste, un peu comme s'il en était le grand frère. « Mais ce sont deux manières très différentes d'écrire, poursuit Paul Auster. Pour moi, un roman, c'est une question de ton, une réflexion qui sort de la mémoire et qui reflète le passé. Un film, par contre, vit dans les images et le présent. »

Il demeure que malgré ces images et ce présent, le romancier new-yorkais se perd moins dans l'écriture cinématographique: « Quand j'écris un roman, j'ai l'impression de plonger dans un vrai monde, dans un monde en trois dimensions où tous les sens sont sollicités, confie-t-il. Alors que quand je travaille à un scénario, je ne perds jamais de vue que j'écris pour un écran. Un écran à deux dimensions. Ça, c'est la réalité du cinéma. Le roman que j'écris, lui, devient "ma" réalité. »

Pour cela, Paul Auster se veut d'abord et avant tout écrivain. Son amour, grand, il le

voue aux mots. Ce qui n'empêche pas les flirts. Les infidélités. Surtout si elles sont enrichissantes: son détour par le cinéma, il le voit comme une chance. « On a rarement l'occasion, à 50 ans, de pouvoir ainsi explorer un nouveau territoire professionnel », fait-il valoir.

Au détour d'un conte de Noël

Un détour qui a commencé il y a trois ans, lorsque Wayne Wang a lu une nouvelle de Noël que Paul Auster avait publiée dans le *New York Times*. Le réalisateur de *The Joy Luck Club* s'est alors attelé à une mission très possible: convaincre le romancier de transformer le récit en scénario. Résultat: *Smoke*. Une aventure humaine à ce point exaltante que l'équipe n'a pas voulu se séparer. Dans les mêmes décors et avec les mêmes complices, Auster et Wang ont, en une semaine, mis en boîte ce qui allait devenir *Blue in the Face*.

« C'est pendant la post-production de ces deux films que j'ai eu l'idée de *Lulu on the*

Bridge. Une idée qui m'est venue comme un film: une histoire visuelle, dramatique plutôt que narrative », raconte Paul Auster.

Cette idée-là, il l'a refusée: le cinéma venait de lui faire commettre une infidélité de deux ans envers ses lecteurs. Il avait envie de retourner au bercail. Sauf qu'en cours de route, il s'est égaré: voulant explorer le filon qu'il avait en tête, il a tenté d'en faire un roman. Ça n'a pas marché. Sagement, il a mis le tout de côté. Et a écrit *Le Diable par la queue* — à la fois biographie et roman, un livre pour les fans.

Puis il s'est lancé dans un roman, un vrai. Interrompu à cause d'une conversation avec son ami Wim Wenders: « Depuis 10 ans, Wim et moi disons qu'un jour, nous ferons quelque chose ensemble. Je lui ai raconté mes déboires avec *Lulu*, il a été emballé... et j'ai repris l'écriture du scénario. »

Sauf que, finalement, le réalisateur des *Attes du désir* a eu un empêchement. Paul Auster a alors décidé de sauter dans l'arène. En toute connaissance de cause et en s'entourant de gens de confiance. Derrière la caméra, et devant, Mira Sorvino, qu'il a rencontrée sur le tournage de *Blue in the Face* et qu'il a appris à connaître durant le 50^e Festival de Cannes, où ils étaient tous deux membres du jury. Et Harvey Keitel. Déjà, son acteur fétiche.

« Quand j'écrivais *Lulu*, je n'avais pas d'acteurs en tête, se souvient l'écrivain. Puis, peu à peu, le visage de Harvey s'est imposé. Izzy, c'était lui. Il est le premier à qui j'ai montré le scénario. » Et Harvey Keitel a accepté cette troisième excursion dans « l'art visuel et dramatique » de Paul Auster. Le principal intéressé en est plus qu'heureux: « J'aime beaucoup son visage sur l'écran. C'est... c'est tout un univers. »

Bref, cette première plongée solo dans les méandres du cinéma a beaucoup plu au romancier. Mais le détour a assez duré: quatre ans, depuis la sortie de *Mr Vertigo*! Une fois les dernières prises de *Lulu* dans la boîte, Paul Auster est donc retourné à ses plumes et à ses cahiers Clairfontaine, sur lesquels il a couché un roman. Un roman intitulé *Tombouctou*. Qui devrait sortir en mai prochain. Que l'on attend déjà.

EN COMPÉTITION OFFICIELLE

L'ENNUI

On rit beaucoup, sauf que...



Huguette Roberge

Quatrième long métrage du Français Cédric Kahn, *L'Ennui*, qui était présenté hier en compétition, est une comédie française, qui se démarque des comédies à la française.

Primo, elle est adaptée du roman éponyme de l'Italien Alberto Moravia, mort en 1990, dont plusieurs autres oeuvres ont nourri le cinéma (*Le Mépris*, *Le Conformiste*, *La Ciociara*), parce que, assimilant toutes les théories philosophiques et psychologiques modernes, elles ont su traiter intelligemment des différents problèmes intellectuels et sociaux du monde contemporain.

Secundo, même s'il s'agit d'un film dont l'intérêt tient surtout à ses dialogues, ses personnages parlent chacun à son tour, plutôt que tous ensemble. Précisons: de ses deux personnages principaux, Martin et Cécilia, le premier est celui qui pose les questions (complexes et insidieuses), auxquelles la seconde donne les réponses les plus simples et laconiques qu'on puisse imaginer. Deux êtres faits pour ne pas se rencontrer.

Professeur de philosophie, Martin (Charles Berling) file un mauvais coton depuis que sa femme l'a quitté, il y a six mois. Un

jour, il rencontre, dans des circonstances plus qu'improbables, Cécilia (Sophie Guillemin), une toute jeune fille (17 ans) aux formes généreuses et au regard bovin, laquelle aurait été indirectement liée à la mort subite d'un peintre obscur et sexagénaire, dont elle était le modèle.

Fasciné par l'étonnante histoire de Cécilia avec le vieil homme (mort au cours de leurs ébats), Martin prend peu à peu la place de celui-ci en vivant une histoire unidimensionnelle — lire: charnelle — avec cette jeune personne qui, au fil des mois, lui apparaît de plus en plus insignifiante (d'où le titre), mais en même temps et curieusement de plus en plus intrigante et attirante, au point qu'il ira jusqu'à lui proposer le mariage. Tout au long de cette relation des plus aberrante, Martin confie tous ses états d'âme à Sophie (Arielle Dombasle), son ancienne flamme, que ces confidences déstabilisent.

Le film ne manque pas d'intérêt. Ses atouts: un sujet original, des dialogues bien frappés et souvent hilarants, des interprètes impeccables (Berling, étonnant de justesse, Guillemin, inexpressive à souhait, et Dombasle, efficace dans son rôle de faire-valoir). L'ennui...

L'ennui, avec ce film, c'est la multiplication des scènes de cul, de plus en plus explicites et complaisantes. Va pour une ou deux, mais à la longue, le spectacle perd tout son piquant et finit par lasser les spectateurs-trices qui, dans leurs fauteuils, se sentent de trop et ont envie de siffler en regardant au plafond.



Cédric Kahn

AIWO KOUHITO / DONNEZ-MOI L'AMOUR

Un honnête mélo japonais

HUGUETTE ROBERGE

Présumé hier en compétition, *Donnez-moi l'amour* du prolifique Japonais Hideyuki Hirayama (sept longs métrages en huit ans), est une saga, qui se conjugue au présent et au passé, des années 50 à nos jours, au gré des douloureux souvenirs d'enfance et d'adolescence de son héroïne.

Terue Yamaoka (Mieko Harada) est une veuve dans la quarantaine, qui porte une large cicatrice au front, mais surtout un énorme poids au coeur. Cette femme douce, qui vit seule avec Migusa, sa fille adolescente, s'est juré de retrouver les cendres de son père, Appa Fumio, mort à Taiwan alors qu'elle avait cinq ans. Elle vivait alors avec lui, les deux ayant fui le Japon et une épouse-mère indigne (Mieko Harada bis), qui trompait son mari et infligeait à son enfant les pires traitements.

Après la mort de ce père adoré, la petite Terue sera placée à l'orphelinat, où sa mère viendra bientôt la chercher, on se demande bien pourquoi. Jusqu'à l'âge de 15 ans ou 16 ans, Terue sera le souffre-douleur de cette chipie, qui n'a rien à envier à la marâtre de notre petite Aurore-l'enfant-martyr! La fillette sera battue et humiliée sous les regards impuissants de ses pères successifs, de son jeune demi-frère Takenori, et des voisins qui n'osent jamais intervenir.

Devant ces scènes brutales, vous vous dites que trop, c'est trop, et vous avez furieusement envie de quitter la salle. Le regard de l'enfant, qui reflète tout l'amour désespéré qu'elle ressent pour sa mère, vous en retient. De même que les retours au présent, où Terue adulte entreprend, accompagnée de sa fille qu'elle aime et qui l'aime aussi tendrement, son périple sur les traces d'un passé



Un Aurore l'enfant-martyr japonais

— et d'une mère toujours vivante — dont elle veut surtout exorciser le souvenir.

Malgré de trop nombreuses scènes de violence maternelle, certaines à la limite du supportable, et quelques longueurs — le film fait 135 minutes et aurait avantage à être remonté plus serré — *Donnez-moi l'amour* s'avère une oeuvre mélodramatique, soit, mais dépayssante et touchante, en tout cas, jamais ennuyeuse. Avec une musique un peu sirupeuse aux moments cruciaux, mais des images souvent superbes, et des interprètes convaincants. Mieko Harada vous épatera dans ses deux emplois aux antipodes (Terue adulte et sa mère cruelle), tandis que les trois jeunes actrices qui incarnent l'héroïne à 5, 10 et 15 ans, vous tireront une larme, si vous l'avez facile.



FESTIVAL
DES FILMS
DU MONDE
ET SON PARTENAIRE

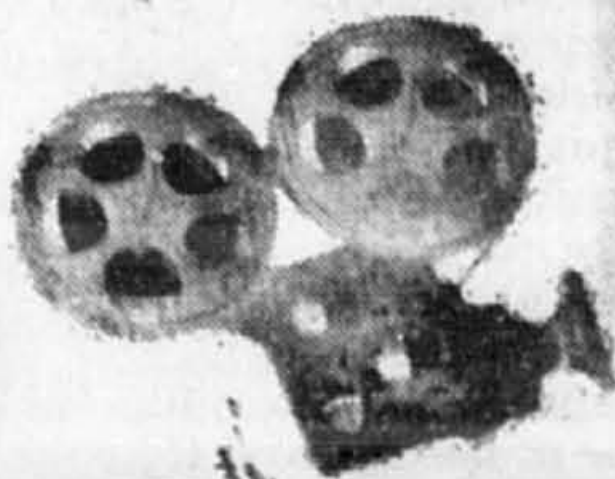
AIR CANADA

En collaboration avec VISA

Le Festival des films du monde de Montréal vous invite à la présentation des Projections extérieures

En cas de pluie, projection au cinéma Impérial

Rothmans
FILM DU MONDE



Ce soir...

Le Bossu

de Philippe de Broca

Demain soir

Le 7 septembre à 21h00

« Les Randonneurs »

Gratuit, à 21h00 Esplanade de la Place des Arts - Apportez vos chaises pliantes

La Presse

CFM

CKAC 730

CHL

CITE

CJAD

CHL

CHL

CHL



Festival des films du monde

LA PRESSE A VU

CE PRINTEMPS DANS MON PAYS NATAL ****

■ Pendant la guerre de Corée, en 1952, un vieux moulin abandonné sert de rendez-vous galant aux soldats américains. Deux copains, Sung Min et Chang Hee, y surprennent un jour la mère du second dans les bras d'un soldat américain tandis que le père du premier fait le guet. Racontée par Sung Min, l'histoire a des accents autobiographiques. Pour ce premier long métrage, Lee Kwangmo procède par longs plans fixes qui n'expliquent jamais mais donnent à voir. Un très beau film.

THE DAY OF THE FULL MOON ****

■ Tout ici est affaire de regard posé sur des personnages à peine entrevus qu'on quitte pour passer à d'autres. On découvre à travers eux une Russie très actuelle avec ses mafiosi, ses puttes, ses militaires, ses chefs d'État, ses fonctionnaires, ses tueurs à gages, ses petites gens, tous étrangement liés, parfaitement soudés, socialement solidaires. Karen Shakhnazarov possède un talent fou, celui de saisir d'un trait tous ces personnages sans verser dans la caricature comme si un seul geste d'eux pouvait nous les faire comprendre.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ***

■ Chaque famille, dit-on, cache un cadavre dans un placard. Dans ce cas-ci, le cadavre n'a jamais eu le temps de refroidir. Il y est question d'un handicapé qui ne rend pas la vie facile à son entourage, des paysans plutôt originaux (le père se passionne pour les extraterrestres). Claude Mourieras décrit sans fard une famille avec ses failles de même que son courage. Et la tardive révélation relance le récit dans une direction imprévue.

DIVINE CARCASSE **

■ Une vieille Peugeot vient finir ses jours au Bénin. Elle passe des mains d'un coopérant à son cuisinier pour finir comme carcasse qu'un sculpteur va intégrer à son oeuvre. La réalisatrice Dominique Loreau retrace comment un objet fétiche occidental se métamorphose en grigri africain. Une fine critique des rapports Nord-Sud.

EL JUGUETE RABIOSO (THE FURIOUS TOY) **

■ L'histoire d'un adolescent à problèmes. À 16 ans, Silvio fabrique des bombes, dévalise les appartements et fraye avec des délinquants. Sous la pression de sa mère, il tente de se ranger. Mais tous ses efforts échouent. Après une chute dans la marginalité, il décide un jour de tenter un grand coup. Javier Torre, fils du grand cinéaste argentin Leopoldo Torre Nilsson, dresse un portrait déprimant d'une certaine adolescence. Son éloge du conformisme paraît cependant suspect.

INGMAR BERGMAN — ON LIFE AND WORK ***

■ Lucide, brillant, pétillant de vie même à 79 ans, Ingmar Bergman se confie à son compatriote et confrère Jörn Donner. Le maître parle de son enfance, de son père autoritaire, des séquelles que leurs rapports ont laissées, de son travail, de son île Farro, du fisc, de l'exil, de sa femme, de la mort, etc. Un vrai régal pour les bergmanophiles.

SEKTEN **

■ Mona découvre que son amie Anne a perdu la maîtrise de sa vie depuis qu'elle s'est laissée embrigader par son psychiatre et le groupe que celui-ci dirige avec sa femme. Suzanne Bier dénonce en fait le pouvoir de certaines sectes, telles qu'elles se manifestent en Suède, et les modes irrésistibles de séduction dont elles arrivent parfois à se parer.

TOKYO EYES **

■ Un jeune garçon s'amuse à effrayer les gens en leur tirant une balle qui ricoche sans les blesser grâce à un canon recourbé. La jeune sœur du policier chargé d'enquêter sur cette étrange affaire va par hasard croiser l'individu. Elle entreprend alors de le suivre et de l'espionner avec l'aide de sa caméra vidéo. Sa filature déclenche des effets insoupçonnés dans leur vie. Tourné à Tokyo par un cinéaste français, ce petit polar très frais et sympa ne dépasse guère le niveau du bon divertissement.

Luc Perreault

SERGE DUSSAULT

Il y a quinze ans, Marion Hänsel était venue présenter son premier film, *Le Lit*, au public montréalais. Le hasard veut que le même photographe (Michel Gravel) et le même journaliste la rencontrent cette semaine au FFM où son septième long métrage, *The Quarry*, fait partie de la compétition officielle. Marion Hänsel n'a pas changé. Le compliment — particulièrement venu d'un photographe — lui fait plaisir. Même sourire narquois, même vivacité, même petit côté gavroche. Les cheveux courts, toujours, mais qui ont blondi.

On n'imagine pas plus têtue que cette cinéaste belge qui se bat depuis des années pour le cinéma qu'elle aime. Marion Hänsel fait tout elle-même. Scénario, casting, tournage. Et court tous azimuts pour trouver de quoi financer ses films. Car elle est sa propre productrice. « Pour *The Quarry*, j'ai dû m'adresser à trois pays producteurs, la France, l'Espagne et les Pays-Bas, sans compter la Belgique, bien sûr. » Les questions d'argent dévorent son temps. L'écriture et la réalisation ne représentent, finalement, que 20 % de son travail.

Comment tient-elle le coup ?

« Je ne supporte pas qu'on me dise non. Ça provoque chez moi une rage, ça me donne de l'énergie pour prouver ce que je peux faire. Chaque fois que je termine un film, qu'il est lancé en salle, je me dis que je vais prendre un congé sabbatique. Mais au bout de deux ou trois semaines d'inactivité, je souffre de tachycardie, je m'imagine des cancers... »

Quand je lui rappelle qu'au début de sa carrière, une fois son scénario terminé, elle dessinait tous les plans, tous les mouvements des comédiens, indiquait la position de la caméra pour bien faire comprendre aux techniciens ce qu'elle voulait, la cinéaste aujourd'hui chevronnée répond : « Mais je le fais encore ! Je n'oserais pas tourner si je n'avais pas un *story board* bien détaillé. J'aurais trop peur de me trouver devant l'équipe sans savoir où mettre ma caméra. C'est

un dessin complètement gauche, mais tout le monde comprend ce que je veux. Je ne suis pas comme Fellini qui dessinait magnifiquement, ou Peter Greenaway.

Cette rigueur de construction ne risque-t-elle pas de paralyser les interprètes ? « Les deux premiers jours, ils sont un peu désorientés, puis ils se rendent compte qu'ils peuvent se concentrer sur leur personnage, trouver quoi dire et comment l'exprimer.

Marion Hänsel a, comme peu de cinéastes, l'oeil pour choisir ses interprètes. Elle les imagine, les voit pour ainsi dire, avant de les trouver. S'il lui arrive de faire tourner des noms connus (Jane Birkin et Trevor Howard, par exemple, dans *Dust*) elle ne court pas après les vedettes. Elle a choisi pour *The Quarry* un acteur irlandais peu connu, John Lynch, qui pourrait bien recevoir lundi le prix d'interprétation masculine.

Claude Mourieras : sortir du cadre et s'ouvrir aux autres

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

La projection de *Dis-moi que je rêve* vient à peine de commencer que le spectateur est séduit d'emblée. Les discussions qu'a Julien, un enfant d'une vingtaine d'années qui a grandi trop vite, avec Julie, sa vache préférée, témoignent du ton particulier qu'empruntera Claude Mourieras pour raconter l'histoire d'une famille de paysans de la Haute-Savoie.

Privilégiant l'approche naturaliste qui caractérise tout un courant du cinéma français (*Y aura-t-il de la neige à Noël ?*, *La Vie de Jésus*, et tant d'autres), Mourieras ajoute aussi à son récit une bonne dose d'humour, de la poésie aussi parfois, desquelles émerge une force de vie hors du commun.

« Il était important pour moi, reconnaît le cinéaste, que la vie ait une emprise très forte sur les personnages. Malgré la gravité du sujet, je voulais qu'il y ait beaucoup de mouvement, que les personnages soient propulsés les uns vers les autres. La veine comique prend quasiment ici une dimension révolutionnaire dans la mesure où elle fait exploser les choses. C'est dans l'humour que les protagonistes trouvent leur énergie... »

Il est vrai qu'on ne s'ennuie pas trop dans cette famille. Et Julien prend déjà beaucoup de place. La présence de ce doux dingue, qui vit dans son propre monde, devient d'ailleurs, un jour, un peu lourde à porter. Et l'avenir de ce dernier fera l'objet d'une discussion qui remuera bien des choses au sein de cette famille.

Plus encore que le récit, c'est le style qu'utilise Mourieras qui étonne. Il y a des ruptures de ton, de brusques mouvements de caméra, de l'énergie, de la tension. Et l'auteur prend aussi le risque d'introduire au beau milieu du récit un nouveau personnage qui donne au film un éclairage différent.

« Je suis parfaitement conscient, affirme Mourieras, que tout ça est casse-gueule. Mais j'aimais cette notion de ne pas enfermer le récit dans un cadre précis. Je tenais aussi à ce que le film donne une vision moderne des paysans. On a souvent tendance à les considérer comme des habitants d'un autre siècle



Claude Mourieras

mais c'est faux ! »

Mêlant comédiens professionnels et non-professionnels dans sa distribution, Claude Mourieras a choisi plusieurs acteurs dans la région où le film a été tourné. Dont Vincent Dénériaz, un étudiant de faculté maths-physiques,

qui, dans le rôle de Julien, offre une étonnante composition.

« Les non-professionnels, explique Mourieras, apportent avec eux leur passé personnel. Même si, comme c'est le cas pour Vincent, leur vie n'a rien à voir avec celle du personnage qu'ils ont à interpréter. Suzanne Gradel, qui incarne la grand-mère, a, par contre, amené plein de choses... »

Lauréat du prix Jean Vigo cette année, Mourieras n'en est pas à ses premières armes. *Dis-moi que je rêve* est son troisième long métrage de fiction (après *Montalvo* et *l'enfant et Sale gosse*, deux films qui n'ont jamais été commercialement distribués chez nous). De plus, l'auteur-cinéaste fait beaucoup de documentaires. Il a, entre autres, réalisé plusieurs films pour la chaîne Arte.

« La fiction, explique-t-il, me permet d'aborder des thèmes qui, personnellement, me préoccupent. Mais je trouve quand même essentiel de conserver cette ouverture sur les autres que permet le documentaire. En ce sens, j'admire la démarche de certains cinéastes anglais. Ken Loach et Mike Leigh par exemple. »

Se référant justement à l'humour que Loach peut mettre dans un film comme *Raining Stones*, Mourieras a voulu donner à *Dis-moi que je rêve* un aspect résolument festif. Et une vraie crédibilité à cette famille. À la fin du tournage, Suzanne Gradel a d'ailleurs avoué au cinéaste qu'elle allait trouver bien difficile l'éclatement de cette cellule familiale créée pour le film. « Parce qu'on y a cru ! » a-t-elle dit.

DIS-MOI QUE JE RÊVE, de Claude Mourieras. Aujourd'hui, 17 h 30, au Parisien 5

Marion Hänsel : une cinéaste têtue



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

La cinéaste belge Marion Hänsel est au FFM cette semaine pour y présenter son septième long métrage, *The Quarry*.

« Je suis tombée par hasard sur sa photo sans savoir si c'était un bon comédien, mais il avait un visage à la Giacometti et c'est ce visage-là que j'avais complètement imaginé. » Visage troublant d'un homme en fuite dont on ne saura jamais de quoi il est coupable.

Le film se déroule en Afrique du Sud. Dans une nature âpre et indifférente au drame humain, comme souvent dans les films de la cinéaste belge. Le personnage joué par Lynch n'a pas de nom. Il s'appelle « the Man » — l'Homme — peut-être parce qu'il incarne l'être que nous sommes tous. Marion Hänsel l'a trouvé dans un roman, selon son habitude. Elle assimile si bien une oeuvre littéraire que tous ses films — quel que soit l'auteur dont elle s'inspire — portent vraiment sa griffe à elle.

« Je lis comme une boulimique, avec une telle passion qu'il m'arrive de me croire l'auteur du roman. Je m'approprie les personnages. En écrivant mon scénario, j'entre dans l'atmosphère du roman, j'entends le vent, je vois le paysage. À la cinquième mouture du scénario, je ne sais plus ce que j'ai enlevé ou ajouté à l'oeuvre de l'écrivain. »

La cinéaste a osé, une fois, raconter une histoire bien à elle. « C'était *Sur la terre comme au ciel*, sûrement mon film le plus autobiographique. Je crois qu'il était très fort, mais maladroit. » La cinéaste est donc retournée à l'oeuvre des autres. « Je viens de découvrir votre Gabrielle Roy. Je suis à lire *La Détresse et l'Enchantement*, je trouve ça merveilleux. » Jusqu'à vouloir en faire un film ? « Il faut attendre, ce n'est pas évident. »

Marion Hänsel est née dans une famille flamande francophone. Cela explique sans doute que rien ne la choque comme l'intransigence, le non respect d'autrui. « Pendant le tournage en Afrique du Sud, je me suis rendu compte qu'il faudra, malgré tous les efforts, encore deux ou trois générations pour que le racisme des Blancs soit oublié. Ça aussi, je le montre dans mon film. »

Quand je m'étonne devant elle de la richesse du cinéma d'un petit pays comme la Belgique, elle répond : « Les cinéastes belges tiennent farouchement à leur indépendance. Ils font un cinéma très atypique, aucun cinéaste ne ressemble à l'autre. Nous n'arrivons pas à définir ce qu'est le cinéma belge, mais ce cinéma décrit presque toujours des personnages hors normes ou en rupture. »

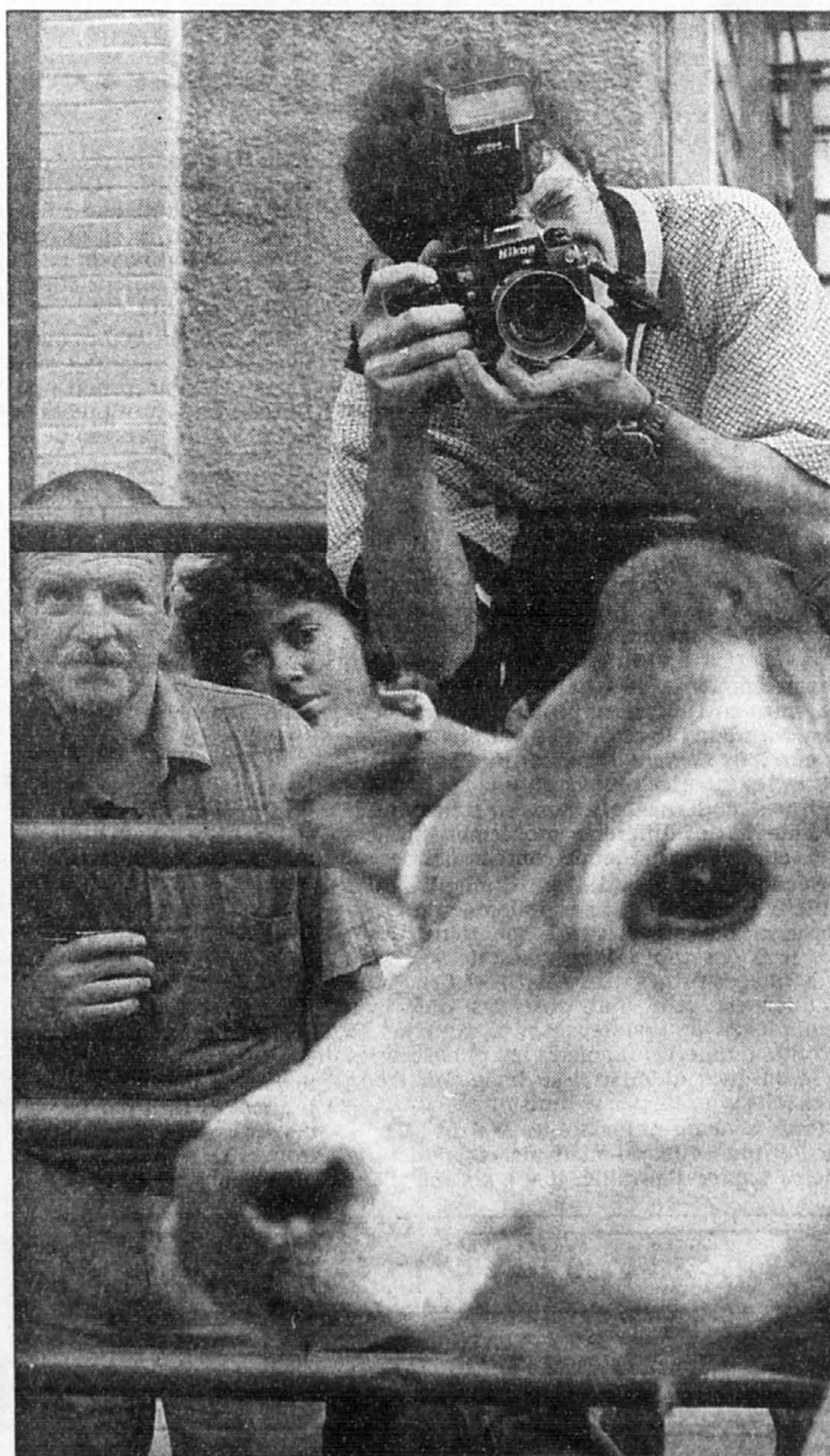


PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Dis-moi que je rêve !

Qui a dit que le Festival manquait d'invités de prestige ? Julie, l'une des vedettes du film *Dis-moi que je rêve*, s'est prêtée de bonne grâce aux photographes, dans un enclos conçu spécialement pour elle dans la rue Sainte-Catherine face au complexe Desjardins.

ARTS ET SPECTACLES

Cream, nuit 2: l'énergie du « drum and bass »



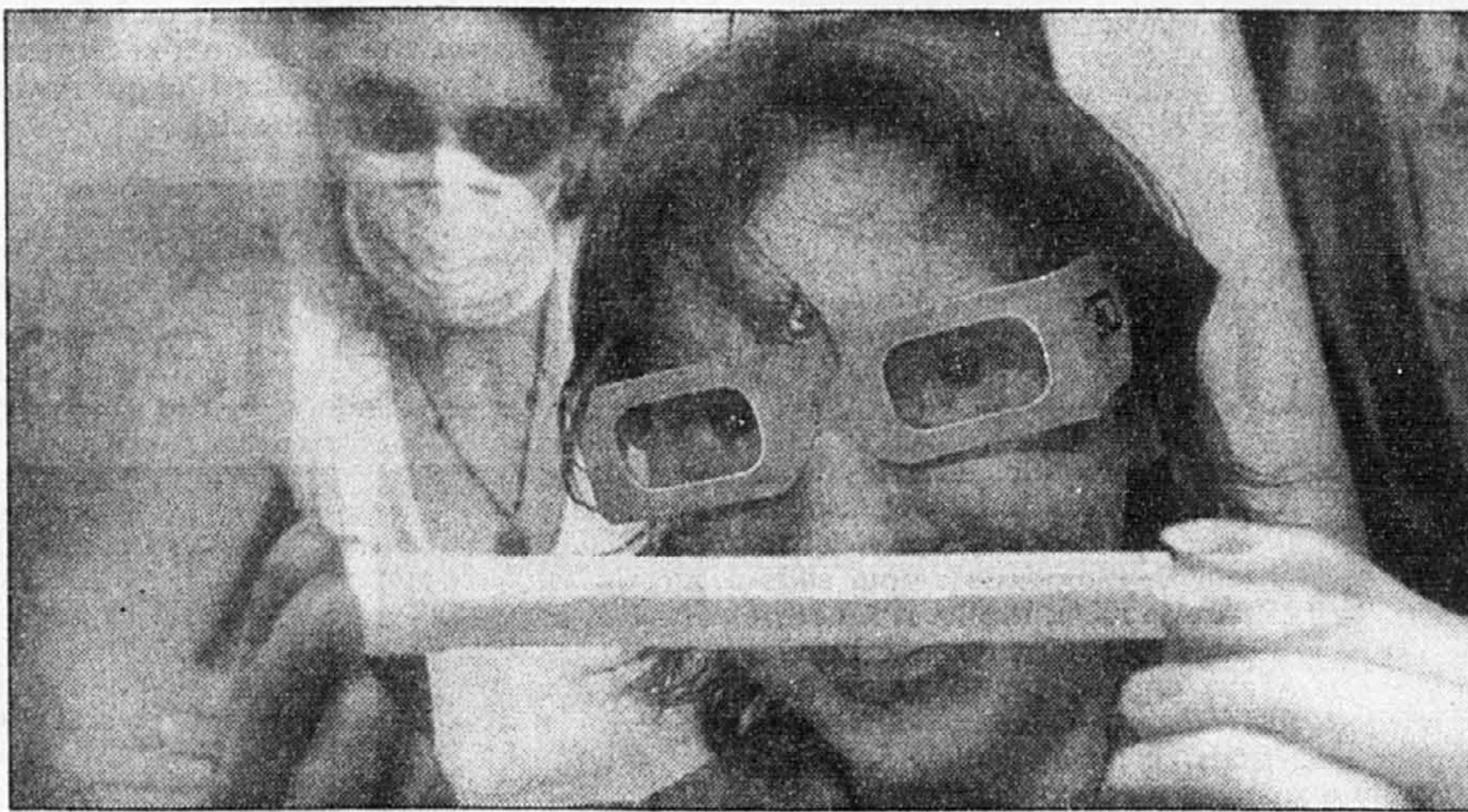
Richard Labbé

Aucun doute possible, l'événement Cream est « in ». Vendredi soir, des dizaines d'adeptes vagabondaient devant la porte du Sona, à quelques pas de la rue Bleury, histoire de participer à cette deuxième soirée du festival Cream, festival de musique électronique qui se termine ce soir au Stade olympique et qui a attiré 2000 fans lors des deux premiers soirs.

Vendredi soir aux abords du Sona, belles filles, invités et amis d'enfance du portier entraient sans problème. Les autres ? Pas évident... Mais avec un peu de patience — et un peu de chance — on pouvait entrer et goûter au « drum and bass » du DJ Grooverider, plat principal de cette nuit sous la bannière Cream.

Comme le veut la tradition du milieu, cette deuxième étape du Cream faisait figure de marathon. À la carte : une dizaine de DJ et 11 heures de musique électronique pour nous faire danser sans cesse jusqu'à... 10 h samedi matin. Et pas question de s'arrêter pour souffler. Un peu de spiruline, quelqu'un ?

On le devine, le Sona était quelque peu désert en « début » de soirée. Normal : les ravers, les vrais, ont commencé à arriver par grappes à compter de 3 h. Folle jeunesse... Au lounge du sous-sol, jeunes hommes et jeunes femmes se trémoussaient sur fond de musique rap. Des jeunes comme Kevin de Lachine, 23 ans et fort souriant, T-shirt « Hell » sur le dos et tuque sur le ciboulot malgré la chaleur parfois intenable. « J'ai l'intention de rester jusqu'à la fermeture », disait ce petit fou. Et comment faire pour demeurer éveillé, jeune homme ? « C'est



Les ravers, les vrais, ont commencé à arriver au Sona vers 3 h du matin. Sur le plancher de danse, des torsos nus, des petits bracelets fluorescents et des participants qui étalaient un look spatial que le Capitaine Cosmos n'aurait certes pas renié.

l'énergie qui me fait aller... l'énergie et les belles filles ! »

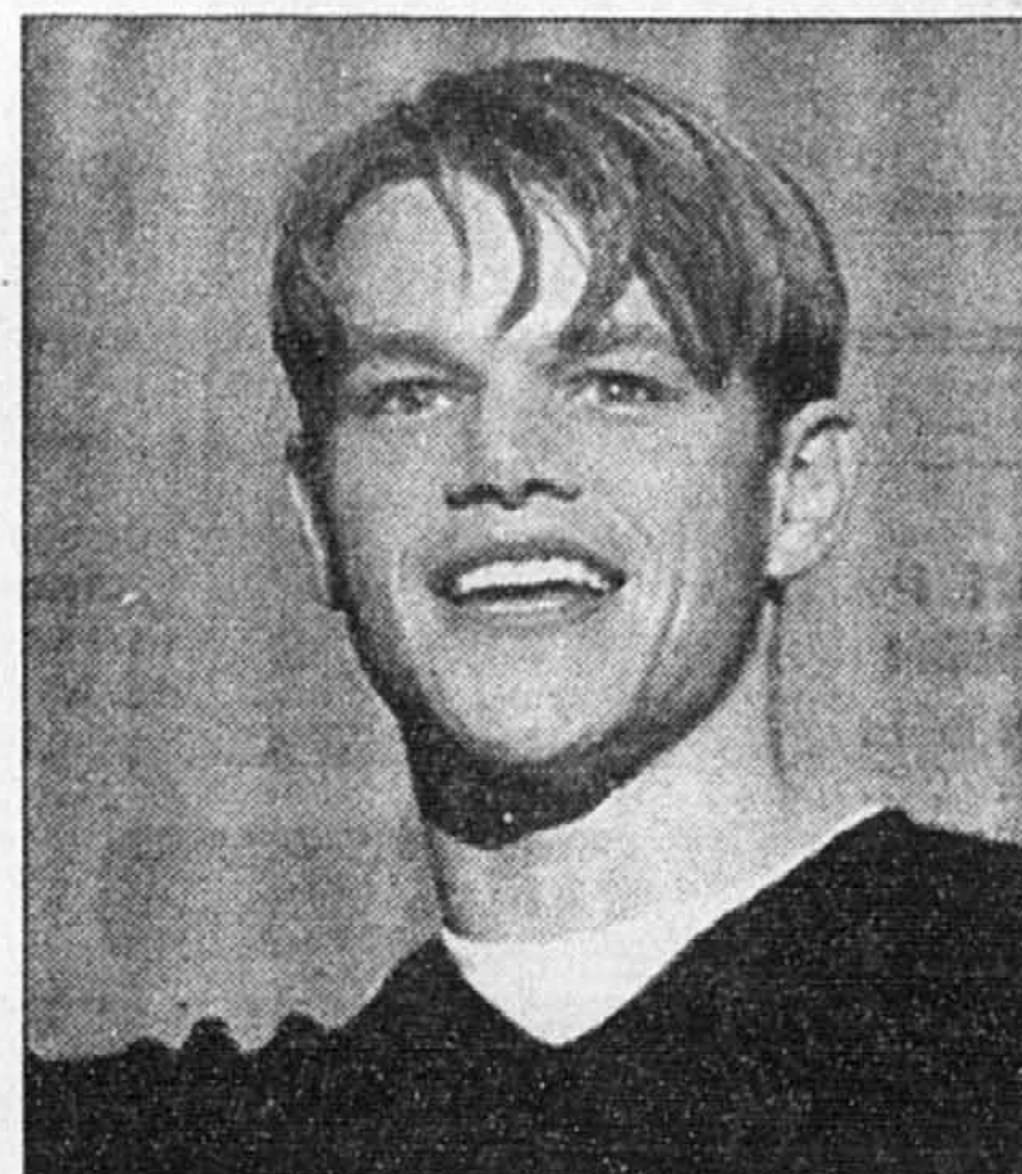
Non loin de là, Chris Mably, 18 ans, attendait le grand moment avec impatience. « Je suis ici pour Grooverider. Ce gars-là est une légende, il est le parrain du « drum and bass » en Angleterre. C'est rare de voir ce genre de DJ à Montréal. Je vais être ici jusqu'à 10 h. Et je ne prendrai pas de pilules. Pas ce soir. »

Ah ! les pilules, ces petits remontants souvent — et tristement — incontournables dans les sphères de la musique électronique. Rien de neuf de ce côté, mais vendredi soir, quelques habitués avouaient avoir payé 35 \$ pour un peu d'ecstasy et 20 \$ pour un peu de speed, histoire de pouvoir tenir le coup jusqu'au matin. Aucun témoignage, malheureusement, concernant les effets bénéfiques des vitamines Flinstones...

Grooverider ? Bien sûr, notre homme avait

quelques minutes de retard. On l'attendait à 1 h, il s'est pointé vers 3 h. Mais ce n'était pas bien grave. Dans la place, l'énergie du « drum and bass » était palpable, surtout lorsque le rapper MC Flex a saisi le micro pour hurler le traditionnel « Montreal, are you ready out there ? », tandis qu'un cube accroché au plafond dévoilait des images à la limite de la porno. Sur le plancher de danse, des torsos nus, des petits bracelets fluorescents et des participants qui étalaient un look spatial que le Capitaine Cosmos n'aurait certes pas renié.

Et Grooverider a fait bouger ses platines — et ses fans — sans arrêt, jusqu'à très tard dans la nuit montréalaise. À 4 h, les ravers dansaient encore, d'autres arrivaient à peine et la fête ne faisait que commencer. Mais votre humble serviteur, lui, devait se pousser pour mieux retrouver son clavier d'ordinateur. À chacun sa drogue...



Matt Damon

Pluie d'étoiles sur le Lido

MARIE-THÉRÈSE DELBOULBÈS
de l'Agence France-Presse, VENISE

La Mostra de Venise, entre pluie et soleil, a accueilli hier étoiles françaises et américaines avec Sandrine Bonnaire et Emmanuel Béart, les deux soeurs de *Voleur de vie* de Yves Angelo, Matt Damon, le flambeur de *Rounders* de John Dahl, et Michael Douglas, l'assassin de *Meurtre parfait*. Un carré d'as pour le bonheur des paparazzi.

Voleur de vie, le premier des trois Français en compétition pour le Lion d'or, décerné le 13 septembre par le jury présidé par Ettore Scola, a été fraîchement accueilli et c'est John Dahl, premier d'un quatuor de candidats américains, qui a tiré hier son épingle du jeu.

Étoile en pleine ascension, depuis son Oscar pour *Will Hunting*, Matt Damon, le « private Ryan » du film de Steven Spielberg, incarne Mike McDermott, brillant étudiant en droit le jour, brillant joueur la nuit dans ce film noir où les cartes sont l'instrument du destin.

Mike doit choisir entre l'amour, la routine, la loi et la fascination du jeu qui fait monter l'adrénaline. Il rêve d'aller un jour à Las Vegas se mesurer au champion du monde de poker et, en attendant, il hante les tripots clandestins de New York, comme celui de Teddy KGB (John Malkovich) que fréquentent les requins de la mafia russe.

Après s'être fait complètement lessiver, plein de sages résolutions, Mike renonce au tapis vert. Mais son amitié pour Worm (le vers) (Edward Norton), tricheur et « loser », va l'entraîner à nouveau dans l'enfer du jeu, car « on n'échappe pas à ce qu'on est », comme le dit le doyen de la faculté de droit (Martin Landau).

Dans ce film à l'atmosphère crépusculaire, le réalisateur de *Red Rock West* et de *The Last Seduction* maintient une tension permanente dont le clou est le duel par cartes interposées entre KGB et Mike, une « bataille psychologique » dont le plus perspicace et le plus solide sortira vainqueur. Si la dernière coqueluche d'Hollywood n'a pas encore l'épaisseur d'un Paul Newman dans *L'Arnaqueur* ou *La Couleur de l'argent*, il est entouré d'excellents acteurs dans des rôles secondaires, John Malkovich, irrésistible en mafioso venu du froid avec un accent russe à couper au couteau, John Turturro, le prudent mentor de Mike au poker, et Martin Landau, son mentor à la fac de droit, qui le pousse à s'assumer.

Deux soeurs

Des sombres tripots de New York, les festivaliers sont passés à l'univers grave et glacé d'Yves Angelo qui réunit pour la première fois à l'écran Emmanuelle Béart et Sandrine Bonnaire, les deux soeurs de *Voleur de vie*.

L'une est toute séduction, Alda / Emmanuelle, l'autre, retenue et austérité janséniste, Olga / Sandrine. L'une incarne le désir de la chair et l'autre le renoncement et le sacrifice. Mais, pour le réalisateur, « il y a un côté frigide chez l'une et chez l'autre ». Comme deux naufragées prisonnières sur une île, battus par les flots sauvages, elles vivent en compagnie de Sigga (Vahina Giocante), la fille adolescente d'Olga, dans un vieux presbytère surplombant les tombes d'un cimetière où poussent des herbes folles.

Alda est une tante religieuse qui séduit, tandis qu'Olga épie à la porte. Envie, frustration, amour, complicité ? Tous ces sentiments semblent se mêler dans les relations ambiguës entre les deux soeurs. « C'est un rôle à deux visages », souligne Emmanuelle Béart.

Le réalisateur du *Colonel Chabert*, qui a déjà adapté *Un air si pur* du prix Nobel norvégien Knut Hamsun, revendique pour ce film plein de non dits l'influence de la littérature et du théâtre nordique. Sandrine Bonnaire a d'ailleurs évoqué *Cris et chuchotements* mais n'est pas Ingmar Bergman qui veut.

Quant au maître du film d'action, Andrew Davis, s'il n'est pas de taille à rivaliser avec le maître du suspense Alfred Hitchcock, il a tout de même réalisé un « remake » de *Dial M pour Murder*, *Perfect Murder* (« Meurtre parfait »), présenté dans la populaire section Nuits et étoiles.



Festival des films du monde

À L'AFFICHE AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE
19 h 00
Shuttle (CO)
Tom Guard; Royaume-Uni; 9mn; Ang. S.T.F.
UNDER YUAN / SOUS LA SURFACE / BENEATH THE SURFACE (CO)
Daniel Fridell; Suède; 103mn; S.T.F. & S.T.A.
21 h 30
Shoes Off (CO)
Mark Sawers; Canada; 13mn; Ang. S.T.F.
ELVJS & MERILYN / ELVIS & MARILYN (CO)
Armando Manni; Italie; 93mn; S.T.F. & S.T.A.
5^e SALLE (PLACE DES ARTS)
19 h 00
HOMMAGE À SANDRA BULLOCK
En présence de l'actrice. Présentation d'extraits de films et discussion animée par Darrah Meeley.
TRIBUTE TO SANDRA BULLOCK
In her presence. Presentation of excerpts and discussion conducted by Darrah Meeley.
CINÉMA IMPÉRIAL
9 h 00
Shoes Off (CO)
Mark Sawers; Canada; 13mn; Ang. S.T.F.
ELVJS & MERILYN / ELVIS & MARILYN (CO)
Armando Manni; Italie; 93mn; S.T.F. & S.T.A.
11 h 30
Shuttle (CO)
Tom Guard; Royaume-Uni; 9mn; Ang. S.T.F.
UNDER YUAN / SOUS LA SURFACE / BENEATH THE SURFACE (CO)
Daniel Fridell; Suède; 103mn; S.T.F. & S.T.A.
14 h 00
DONNEZ-MOI L'AMOUR / BEGGING FOR LOVE / AIWO KOUHITO (CO)
Hideyuki Hirayama; Japon; 135mn; S.T.F. & S.T.A.
17 h 00
Largo es el camino del cielo (CO)
José Angel García Moreno; Mexique; 8mn.
L'ENNUI (CO)
Cedric Kahn; France; 120mn; Fr. S.T.A.
19 h 30
ROUNDERS (HC)
John Dahl; U.S.A.; 127mn; Ang.
22 h 00
LA DANSE DU VENT / DANCE OF DUST (HC)
Abolfazi Jalili; Iran; 73mn; sans parole / without dialogue
CINÉMA PARISIEN 2
10 h 30
JE M'APPELLE SARA (EM DIC SARA) (CA)
Dolores Payas; Espagne; 98mn; Catalan S.T.F.
12 h 40
Sonotone (CA)
Jean-Luc Ducas; Espagne; 11mn; S.T.A.
LE NAIN ROUGE (THE RED DWARF) (CA)
Yvan Le Moine; Belgique / France; 102mn; Fr. S.T.A.
15 h 00
WITH FRIENDS LIKE THESE (CA)
Philip Messina; U.S.A.; 103mn; Ang.
17 h 00
LOVE FROM GROUND ZERO (CA)
Stephen Grynberg; U.S.A.; 102mn; Ang.
19 h 20
TOKYO EYES (CA)
Jean-Pierre Limosin; Japon / France; 90mn; Jap. S.T.A.
21 h 20
Sonotone (CA)
Jean-Luc Ducas; Espagne; 11mn; S.T.A.
LE NAIN ROUGE (THE RED DWARF) (CA)
Yvan Le Moine; Belgique / France; 102mn; Fr. S.T.A.
CINÉMA PARISIEN 3
12 h 00
REISE IN DIE NACHT (DEADLY RESCUE) (TV)
Matthi Geschonck; Allemagne; 87mn; S.T.A.
14 h 00
The Boot (CA)
Peter Boyd Maclean; Royaume-Uni; 11mn; Ang.
HIGH RISK OFFENDER (PC)
Barry Greenwald; Canada; 57mn; Ang.
SURVIVING DEATH : STORIES OF GRIEF (PC)
Elizabeth Murray; Canada; 47mn; Ang.
16 h 30
ÉTRANGE HISTOIRE (PC)
Jean Gagné, Serge Gagné; Canada; 112mn; Fr.

19 h 00
Assigné à résidence (CA)
Jean-Jacques Beineix; France; 27mn; Fr.
ESTHER ET MARIANA, D'UNE RIVE — L'AUTRE (TV)
Gonzalo Arijon; France/Uruguay; 60mn; Fr.
21 h 00
INGMAR BERGMAN — ON LIFE AND WORK (H)
Jörn Donner; Allemagne/Suède/France; 90mn; Sué. S.T.A.
CINÉMA PARISIEN 4
9 h 00
ROUNDERS (HC)
John Dahl; U.S.A.; 127mn; Ang.
11 h 30
T.G.V. (CA)
Moussa Touré; France/Sénégal/Guinée; 90mn; S.T.F. & S.T.A.
13 h 20
CE PRINTEMPS DANS MON PAYS NATAL / SPRING IN MY HOMETOWN (C.)
Lee Kwangmo; Corée du Sud; 108mn; S.T.F. & S.T.A.
15 h 30
À VENDRE (HC)
Laëtitia Masson; France; 117mn; Fr. S.T.A.
17 h 30
GENGHIS KHAN (HC)
Mailisi Saifu; Chine; 110mn; mongol. S.T.A.
19 h 30
T.G.V. (CA)
Moussa Touré; France/Sénégal/Guinée; 90mn; S.T.F. & S.T.A.
21 h 30
FRENCH DRESSING (CA) Hisashi Saito; Japon; 100mn; S.T.A.
CINÉMA PARISIEN 5
11 h 00
DANCEMAKER (CA)
Matthew Diamond; U.S.A.; 98mn; Ang.
13 h 00
FILM À ANNONCER
FILM TO BE ANNOUNCED
15 h 30
YELLOW WEDDING (PC)
Qi Chang, Yan Cui; Canada; 95mn; Ang.
17 h 30
DIS-MOI QUE JE RÊVE (HC)
Claude Mourieras; France; 97mn; Fr. S.T.A.
19 h 30
DANCEMAKER (CA)
Matthew Diamond; U.S.A.; 98mn; Ang.
21 h 30
LE GÈNE DU CHAABA (HC)
Christophe Ruggia; France; 96mn; Fr.
CINÉMA PARISIEN 6
10 h 00
J'adore le cinéma (CA)
Vincent Lannoo; Belgique; 14mn; Fr. S.T.A.
DIVINE CARCASSE (CA)
Dominique Loreau; Belgique/Bénin; 88mn; S.T.F.
12 h 00
KASABA (CD)
Nuri Bilge Ceylan; Turquie; 85mn; S.T.F.
14 h 00
VASSILIKI (CA)
Vangelis Serdaris; Grèce; 133mn; S.T.A.
16 h 30
FILM À ANNONCER
FILM TO BE ANNOUNCED
19 h 00
Les Fans (CA)
Francis Duquet; France; 10mn; Fr.
HORS-JEU (CA)
Karim Dridi; France; 95mn; Fr. S.T.A.
21 h 20
THE MAN IN GREY (CA)
Pericles Housoglou; Grèce/Suisse/Chypre; 100mn; S.T.A.
CINÉMA PARISIEN 7
10 h 00
ALL SOUL'S DAY (CD)
Alan Gilson; Irlande; 78mn; Ang.
11 h 40
LE CIEL, LES OISEAUX ET... TA MÈRE (CD)
Djamel Bensalah; France; 91mn; Fr. S.T.A.
13 h 40

FRAGMENTS-JERUSALEM (1ère partie) (CA)
Ron Havilio; Israël; Hébreu commentaire en anglais / English narration.
Durée : 3 heures environ (première moitié). Durée totale du film : 358 minutes.
Length : approx. 3 hours (first half). Total length of the film : 358 minutes.
17 h 00
Repetition Compulsion (CA)
Ellie Lee; U.S.A.; 7mn; Ang. S.T.F.
COMIC ACT (CA)
Jack Hazan; Royaume-Uni; 107mn; Ang. S.T.F.
19 h 30
Cantos de sirena (AL)
Luis Rosario Albert; Porto Rico; 35mn; S.T.A.
POSICION VICIADA (OFF SIDE) (AL)
Ricardo Coral-Dorado; Colombie; 75mn; S.T.A.
21 h 30
THE POLISH BRIDE (CA)
Karim Traidia; Pays-Bas; 90mn; Néerl. S.T.A.
COMPLEXE DESJARDINS 1
11 h 20
Pronto saldremos del problema (AL)
Jorge Ramirez Suarez; Mexique; 5mn; S.T.A.
AMANECIO DE GOLPE (AL)
Carlos Azpuru; Venezuela/Canada; 97mn; S.T.A.
13 h 20
BIRTH OF A BUTTERFLY (CD)
Mojtaba Raie; Iran; 98mn; S.T.A.
15 h 20
THE DAY OF THE FULL MOON (CD)
Karen Shakhnazarov; Russie; 93mn; S.T.A.
17 h 20
IT'S A LONG ROAD (OLA INE DROMOS) (CD)
Pantelis Voulgaris; Grèce; 119mn; S.T.A.
19 h 40
THE CLOUD AND THE RISING SUN (CA)
Mahmud Kalari; Iran; 90mn; S.T.A.
21 h 40
BOLEIROS, ERA UMA VEZ O FUTEBOL (PROS, BRAZILIAN SOCCER REVISITED) (AL)
Ugo Giorgetti; Brésil; 96mn; S.T.A.
COMPLEXE DESJARDINS 2
11 h 00
YOU ALONE CAN'T SEE (CD)
Tomoyuki Akaishi; Japon; 105mn; S.T.A.
13 h 00
SEKTEN (CREDO) (HC)
Suzanne Bier; Danemark; 90mn; S.T.A.
15 h 00
L'Arbre de Julie (CA)
Christelle Coopman; Belgique; 6mn.
TERRA NOVA (CA)
Paul Middleditch; Australie; 87mn; Ang.
17 h 00
EL COLOR DE LAS NUBES (HC)
Mario Camus; Espagne; 105mn; S.T.F.
19 h 30
WILBUR FALLS (CA)
Juliane Glantz; U.S.A.; 95mn; Ang.
21 h 20
Deportation at Breakfast (CA)
Carol Jennings; U.S.A.; 7mn; Ang.
THE IDEA OF SEX (NOTHING SACRED) (CA)
David Elliot, Mark Huppin; U.S.A.; 94mn; Ang.
COMPLEXE DESJARDINS 3
10 h 00
WIND ECHOING IN MY BEING (C.)
Jeon Soo-Il; Corée du Sud; 113mn; S.T.A.
12 h 30
TIMELESS BOTTOMLESS BAD MOVIE (C.)
Jang Sun-Woo; Corée du Sud; 138mn; S.T.A.
15 h 00
SPARKLE (PC)
Jeff Beesley; Canada; 82mn; Ang.
17 h 00
HABITUAL JADNESS (C.)
Byun Young-Joo; Corée du Sud; 71mn; S.T.A.
19 h 00
En medio de ninguna parte (CA)
Javier Rebollo; Espagne; 23mn; S.T.A.
AMAZING WOMEN BY THE SEA (CA)
Claes Olsson; Finlande; 104mn; S.T.A.
21 h 30
Noche (AL)
Tomas Weiss; Chili; 14mn.
EL JUGUETE RABIOSO (THE FURIOUS TOY) (AL)
Javier Torre; Argentine; 100mn; S.T.A.

LES UNS ET LES AUTRES

De Norma à Marilyn



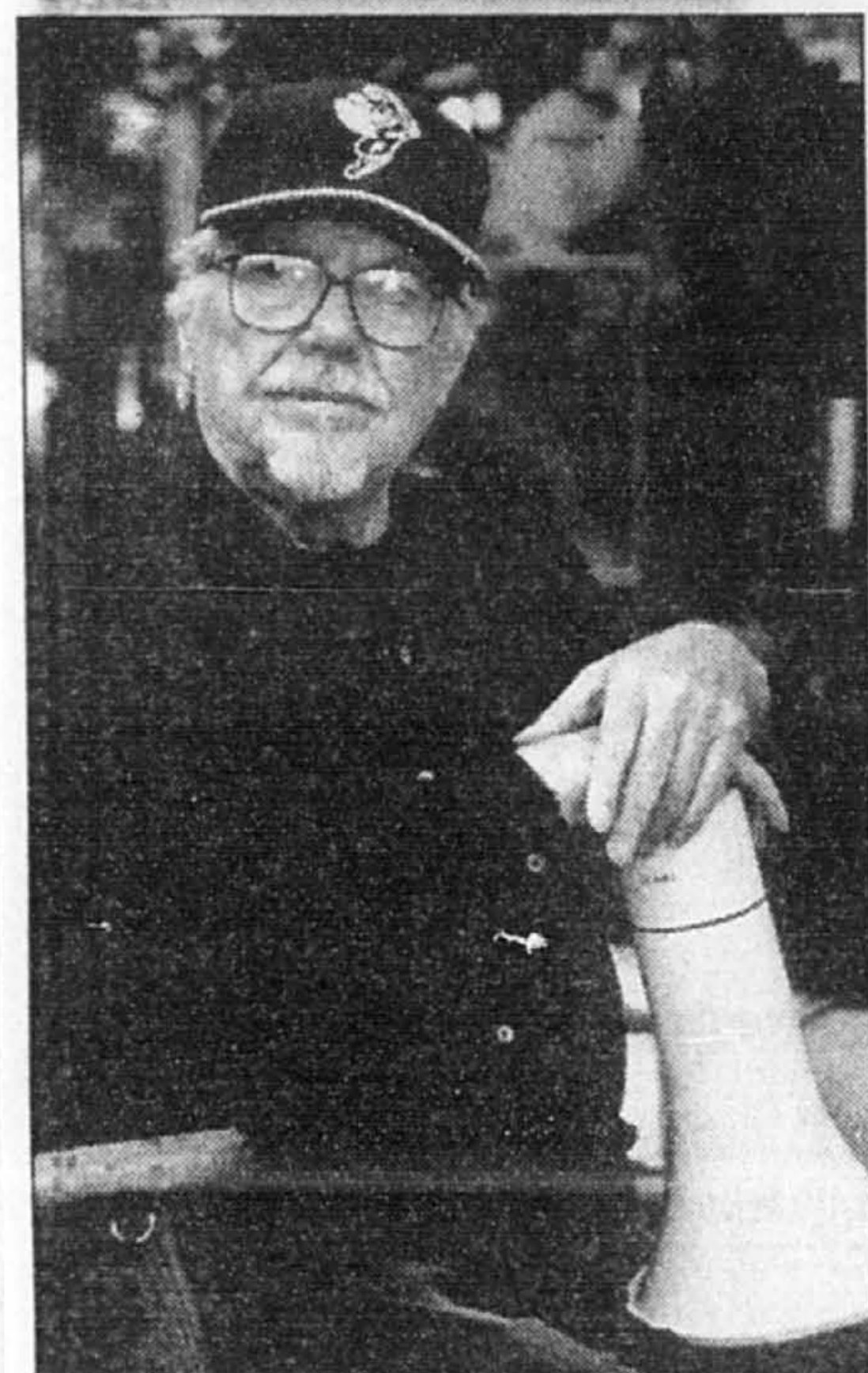
Tous les hommes désiraient Marilyn Monroe, mais personne ne voulait rien savoir de Norma Jean Baker. La petite Norma, baptisée ainsi par sa mère d'après son actrice favorite, Norma Talmadge, a connu une enfance peu enviable.

Dans une série de portrait de vedettes, le magazine *Star* rappelle que son père, Martin Mortenson, a abandonné le foyer avant même que l'enfant ne soit née. Quant à sa mère, Gladys Baker, elle devait faire des séjours successifs dans des établissements psychiatriques tout au long de la trop brève vie de sa

filie. Norma séjourna dans une série de foyers adoptifs où elle était souvent battue et où elle fut même violée par un autre pensionnaire. Elle eut peu de moments heureux, écrit Maurice Zolotow dans son livre, *Marilyn Monroe*, sauf lorsqu'elle vivait dans une famille qui insistait pour qu'elle soit absente de la maison les samedis. On lui donnait 25 cents, une couple de sandwiches au fromage et un thermos, et on lui ordonnait de demeurer dans un cinéma jusqu'à la fermeture de la salle, à minuit. Pour une petite fille qui rêvait déjà de Hollywood, c'était le septième ciel...



ZOOM



Robert Altman

Avez-vous le sentiment d'être considéré comme le chien fou de Hollywood ?

« J'imagine que oui. De toute façon, ce n'est même plus intéressant d'un point de vue professionnel de travailler avec ces grosses structures. Avant, et je vous parle d'il y a seulement dix ans, on avait en face de soi un interlocuteur avec qui échanger un point de vue et partager une dialectique qui ne pouvait être que constructive. Maintenant, on a affaire à des comités anonymes et par conséquent dépourvus de toute personnalité. Ce sont eux les décideurs, et se battre contre eux, c'est un peu se battre contre des moulins à vent. Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'ils ne jurent qu'en termes de stars et de rendement... Tout le but de l'entreprise étant bien évidemment de faire le plus d'argent possible, et ce dès la première semaine d'exploitation. Le reste, ils s'en moquent royalement. »

Ciné Live

FLASH

John Wayne le mal aimé

Tout le monde adorait John Wayne. Tout le monde, sauf sa mère ! Durant toute sa vie, l'acteur fit l'impossible pour satisfaire sa mère, Molly. Il lui offrit de luxueux voyages, l'invita aux grandes premières de Hollywood, fut constamment aux petits soins pour elle, mais ce n'était jamais suffisant. Molly n'a jamais pu supporter son fils aîné, et elle ne cachait pas qu'elle lui préférait de loin son autre fils, Bobby. Cette hargne, écrivent Randy Roberts et James Olson dans leur livre, *John Wayne, American*, fut pour l'acteur une source de tristesse constante et est demeurée pour lui un mystère complet, car il n'a jamais pu expliquer en quoi il l'avait méritée.

Chique alors !

■ Mickey Rourke a l'intention d'ouvrir à Miami une tabagie copiée sur les fameux estaminets où les fumeurs allaient s'adonner à leur vice au début du siècle. On y trouvera même des crachoirs à l'intention des clients qui préféreront chiquer du tabac...

Maison de fête

■ Leonardo DiCaprio est parti à la recherche d'un appartement sur Sunset Strip, où se trouvent la plupart de ses boîtes de nuit favorites. Bien qu'il possède déjà une demeure de deux millions de dollars à Los Angeles, il aimerait trouver une résidence plus discrète, dans laquelle ses amis et lui pourraient faire la bombe toutes les nuits.



John Wayne et sa mère, Molly



Et Clark Gable ?

■ La femme de Bob Newhart, Ginny, a chargé le comédien de s'occuper des ordures ménagères et de trier les déchets destinés à être recyclés. Bob ronchonne peu. « Pensez-vous, dit-il, que Carole Lombard demandait à Clark Gable de sortir les ordures ? »

Un premier film pour Michael Jackson

■ Michael Jackson s'appête à tourner son premier film, et comme il fallait s'y attendre, ce sera une production destinée aux enfants. Le rockeur discute actuellement avec plusieurs producteurs de la possibilité de

tourner un remake de son film favori, *Willy Wonka and the Chocolate Factory*, qui serait truffé de ses nouvelles chansons.

« Mes chéris... »

■ Ses chiens adorés manquaient tellement à Oprah Winfrey, durant une récente visite à Los Angeles, qu'elle appelait tous les soirs chez elle, à Chicago, pour parler à ses onze toutous, assis autour du téléphone...

Liz-Burt...

■ Elizabeth Taylor tente présentement de convaincre son ami Burt Reynolds de tourner avec elle une comédie dans laquelle ils incarneraient deux personnages à la retraite qui se rencontrent à Miami et tombent amoureux. Liz espère que le tournage pourra débiter dès qu'elle se sentira suffisamment remise de la mauvaise chute qu'elle a faite il y a quelques mois.

Une niche dorée

■ Conscient que son chien ne se contenterait pas d'une niche ordinaire, Jim Carrey lui a fait construire dans le jardin de sa propriété de Brentwood une somptueuse demeure de trois pièces. Le logis de George, pour lequel le comédien n'a pas hésité à débours 20 000 dollars, comprend des meubles choisis spécialement pour le toutou, notamment un douillet sofa sur lequel George passe des heures...

SOURCES : AP, Movieline, Glamour

POP-CORN

■ Je m'étais toujours juré que je ne deviendrais pas l'un de ces vieux beaux qui pensent que les jeunes femmes sont attirées vers eux pour rien d'autre que leur charme. Et pourtant, c'est exactement ce qui m'arrive.

Jack Nicholson

■ Antonio Banderas est un sex-symbol et je comprends que les femmes se pâment devant lui. Mais lorsqu'elles tentent de s'immiscer dans notre mariage, je perds patience.

Melanie Griffith

■ Est-ce que je me sens bien à 40 ans ? Quelle drôle de question. Est-ce qu'on se sent bien à 20 ans ? Ou à 25 ans ? Oui, j'ai le sens

du temps qui passe et plus vite que je ne l'imaginais. Si je pouvais le ralentir, je le ferais, mais j'essaie de ne pas me faire de souci pour des choses que je ne peux pas changer.

Carole Bouquet

■ Ce n'est pas l'amour d'une femme, mais l'amour de vous-même qui vous permet de surmonter l'alcoolisme. J'admets toutefois qu'un peu d'aide ne nuit pas.

Gary Oldman

■ La plus grande faiblesse consiste à penser que l'on sait tout. Pour ma part, j'ai bien l'intention de continuer d'apprendre toutes sortes de choses durant ma vie entière.

Sandra Bullock

LES MOTS

Galimatias

■ L'origine de ce mot est anecdotique : il vient du mot latin *gallus*, « coq » et du pré-nom Mathias.

Un avocat, que Mathias avait chargé de réclamer en justice un coq qu'on lui avait dérobé, prononça si vite et si souvent le nom du demandeur et l'objet du délit qu'il finit par s'embrouiller dans sa plaidoirie en latin et par dire *galli Mathias* (le Mathias du coq) au lieu de *gallus Mathias* (le coq de Mathias).

Un galimatias est donc un discours (ou un écrit) confus, obscur et parfaitement inintelligible tout en ayant l'air d'avoir un sens.

Au bonheur des mots

TÉLÉVISION

DIMANCHE

par Louise Cousineau

19:00 35 - Catastrophes
La nouvelle mode est aux images qui font peur. Vous verrez ici des écrasements d'avion, des gros feux et une prise d'otages.

19:30 2 - La Vie d'artiste
Retour de ce magazine culturel bien léché où les artistes s'expriment sur autre chose que leur prochain spectacle.

20:30 2 - Raymond Lévesque - D'amour et d'amertume
Documentaire dans lequel le compositeur de *Quand les hommes vivront d'amour* s'engage joyeusement avec Michel Chartrand. Lévesque déplore le virage vers la droite du mouvement indépendantiste et des syndicats. Ça a l'air bon.

21:00 17 - Trois couleurs - Rouge
Le dernier film de la trilogie de Kieślowski, pas aussi bon que *Bleu*, mais on ne se plaindra pas trop. Avec Irène Jacob et Jean-Louis Trintignant.

22:30 2 - Suspect no 1
En reprise, toute la série qui raconte les hauts et les bas de l'inspecteur Jane Tennison, la madame flic la plus intéressante de la télé. Avec Helen Mirren.

23:50 2 - <cm+it>Tirez sur le pianiste-cm-it>
Ciné-Club entreprend ce soir une série François Truffaut. Charles Aznavour y est extraordinaire. Et vous verrez Bobby Lapointe chanter *Framboise*.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	
	2 9	Le	Découverte		La Vie d'artiste		Les Beaux Dimanches / Raymond Lévesque - D'amour et d'amertume		Le	Suspect Numéro 1 / Début	Sport /			4	4	SRC TVA
	13	Téléjournal							Téléjournal		Cinéma (23:50)					
	4 8 t	Le TVA	Cinéma / LES TROIS PETITS COCHONS			Cinéma / MILLIARDAIRE MALGRÉ LUI (5)			Le TVA	Sports (22:24) / Loteries (22:40)	Évangélisation 2000 (22:47)	Pub (23:17)		7	7	TVA
	7 10	Dessins animés				avec Nicolas Cage, Bridget Fonda										
	15 17	Le Monde merveilleux de	En pleine nature /		On aura tout	Les Pays du	Cinéma / TROIS COULEURS - ROUGE (2)				Cinéma / AUX PETITS BONHEURS			8	8	TQS
	24 45	Disney / Culture éclair (18:55)	Compagnon des baleines		vu	Québec	avec Irène Jacob, Jean-Louis Trintignant				(3) avec Anémone (22:47)					
	16 30	Xena	Catastrophes		Cinéma / UN MONDE SANS TERRE (4)						Le Grand Journal (22:55)	Planète Pub (23:25)		5	5	TQS
	35				avec Kevin Costner, Dennis Hopper											
	12	Pulse	Travel, Travel	Trans Canada Trail: Connect the Dots	Touched by an Angel	Minisérie / Berlin Lady avec Robin Renucci, Giulia Boschi (2/2)				CTV News	Pulse / Sports			11	11	CTV
	8	News			Comedy Now						News			45	58	
	CBC 6	The Wonderful World of Disney	Emily of the New Moon		Cinéma / TITANIC (6) avec Peter Gallagher, George C. Scott (1/2)					Sunday Report	Undercurrents	Sports		13	13	
	ABC 22	World News	M*A*S*H	Cinéma / ERNEST GOES TO SCHOOL (6) avec Jim Varney, Linda Kash	Greed with John Stossel	The Practice					The Entertainers			22	22	
	CBS 3	Football/Programme double (13:00)	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / FINAL DESCENT (5) avec Robert Urich, Annette O'Toole						News	Pensacola		21	21	
	NBC 5	News	NBC News	National Geographic	Dateline NBC	Cinéma / TWO IF BY SEA (5) avec Sandra Bullock, Denis Leary					Viper			23	23	
	33	Animals...	Lost Animals...	Anyplace Wild / NatureScene	Spirits of the Jaguar (1/4)	Lewis & Clark: The Journey of the Corps of Discovery					Mystery / Hetty Wainthropp			20	20	PBS
	57	World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel	Evening at Pops	Two Pianos! One Passion	Dance!				Cinéma / FOREVER DARLING (5)			24	24	
	A & E	Unexplained / Alien Abductions	Ancient Mysteries/Fountain Youth	Biography / Regis Philbin	Cinéma / BEYOND TITANIC Documentaire						America's Castles / The Astors			38	47	
	BRAVO	The Mamas and the Papas	Arts & Minds	Telescope	The Shadow and the Spirit	Cinéma / BEN-HUR (3) avec Charlton Heston, Stephen Boyd								34	48	
	CÂBLE 9 V	Plugged in	Dest. Retraite	Full Rap	Place publique	Selective Hype	Petits Circuits	Spéciaux			Infocomm				9	
	CANAL D	Pour l'amour des crocodiles	Couples...	Riches, Célèbres	Années Mode / Langage... rebelles	Filière D / LES SERVANTES DU BON DIEU (3)					Cinéma / BINGO (5)			31	31	
	CNN	WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	CNN Perspectives / Cyborg City	World Today	Sporting Life	NewsStand / Time		Sports Tonight			36	39	
	DISC.	Wings	@discovery.ca			Discovery's Sunday Showcase: Genius Week			Forbidden Places	@discovery.ca				37	37	
	FAMILY CH.	Nilus...	Flash Forward	Blossom	Dinosaurs	Cinéma / BACK TO HANNIBAL: RETURN... (5)	Romanc. (21:35)		Cinéma / ROOM SERVICE (5) avec les frères Marx	Cinéma				68		
	FOX	Beverly Hills, 90210	Wrdl Funniest	Holding, Baby	The Simpsons	That 70's Show	The X-Files				NYPD Blue			46	36	
	GLOBAL	NFL Football (16:00)	60 Minutes				The X-Files		The Practice		The Adventures of Sinbad (1/2)			3	3	
	HISTORY	Documentary	The Untouchables	Pirate Tales			Sharpe				Pirate Tales			47	49	
	LIFE	Free for the Asking	Real Life with Erica Ehrn	Renovator	L. Jennings	Vantage Women	Cdn Gardening	Martha Stewart	Weddings		Craftscapes	L. Jennings		29	50	
	MM	MuchMegaHits	Combat des clips	MuchMusic Countdown		Fax		Classic Albums / Fleetwood Mac			MuchEast			35		
	MP	M. vidéo (13:30)	Cimetière CD	Fax										30	30	
	MMA	Rythmes du monde												48	32	
	NW	World News	Sports Journal	Life & Times										25	25	
	RDI	...Pacifique	Horizons fr.	Monde ce soir	Entrée...	Diana, un an après: l'accident	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Diana, un an après: la princesse			19	19	
	RDS	En toute liberté	Sports 30 Mag	Le Tour VTT		Football / Raiders - Chiefs					Sports 30 Mag	Formule Indy		33	33	
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series	Cinéma / DOUBLE IDENTITY (4) avec Nick Mancuso, Leah Pinsent	Due South							Cinéma / COLORS (4)			32	38	
	TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Animania	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34		
	TLC	Trauma / Drawing the Line	Ext. Machines / 4 - Wheel Force	How'd They Do / Valujet Crash	Supertwins - Triplets, Quads, and More						How'd They Do / Valujet Crash			27	27	
	TSN	Football / Blue Bombers - Alouettes (17:00)		Sportsdesk	Football / Raiders - Chiefs (20:15)						Sportsdesk			28	28	
	TV5	L'École... fans / Saturnales (18:45)	Journal FR2	Cap Aventure	Un Siècle d'écrivains	Viva (20:45)	Bons Baisers d'Amérique	Journal belge	Courants d'art	Verso				15	15	
	VIE	Qui êtes-vous?	Santé en vedette	Jeux de société / Les Alcooliques	L'Hôpital Chicago Hope / Ressuscité	Ecce Homo / Le Sacré	La Beauté/L'Âge	La Vie en vrac / L'Église et le Sexe	Copines d'abord					44	35	
	YTV	Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper	Small Talk	Jake & the Kid	Super Dave's...	Breaker High	Xtreme			18	18	
	CANAUX	16 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMA = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

ARTS ET SPECTACLES

Ferdinand Biondi meurt à l'âge de 90 ans

Le Québec perd en lui l'un des derniers pionniers de la radio dans la métropole

RAYMOND GERVAIS

Ferdinand Biondi, dernier des grands pionniers de la radio francophone au Québec, n'est plus. M. Biondi s'est éteint hier matin à l'âge de 90 ans.

Durant près de 35 ans, M. Biondi a travaillé à CKAC en tant qu'animateur, scripteur et directeur des programmes durant les belles années de la radio, avant l'arrivée de la télévision.

Grand défenseur de la langue française, bien qu'il ait été italien de naissance, M. Biondi a été très actif sur la scène culturelle et théâtrale.

À la fin de sa carrière à CKAC en 1966, il a été nommé secrétaire général du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, poste qu'il a occupé durant 20 ans. Homme dévoué à la culture, à la scène, aux arts visuels et à la littérature, M. Biondi a côtoyé de nombreux artistes et les a vus évoluer dans différents radiomans qui étaient diffusés tous les jours à l'époque.

Ceux qui ont 50 ans et plus se souviennent des plus populaires,

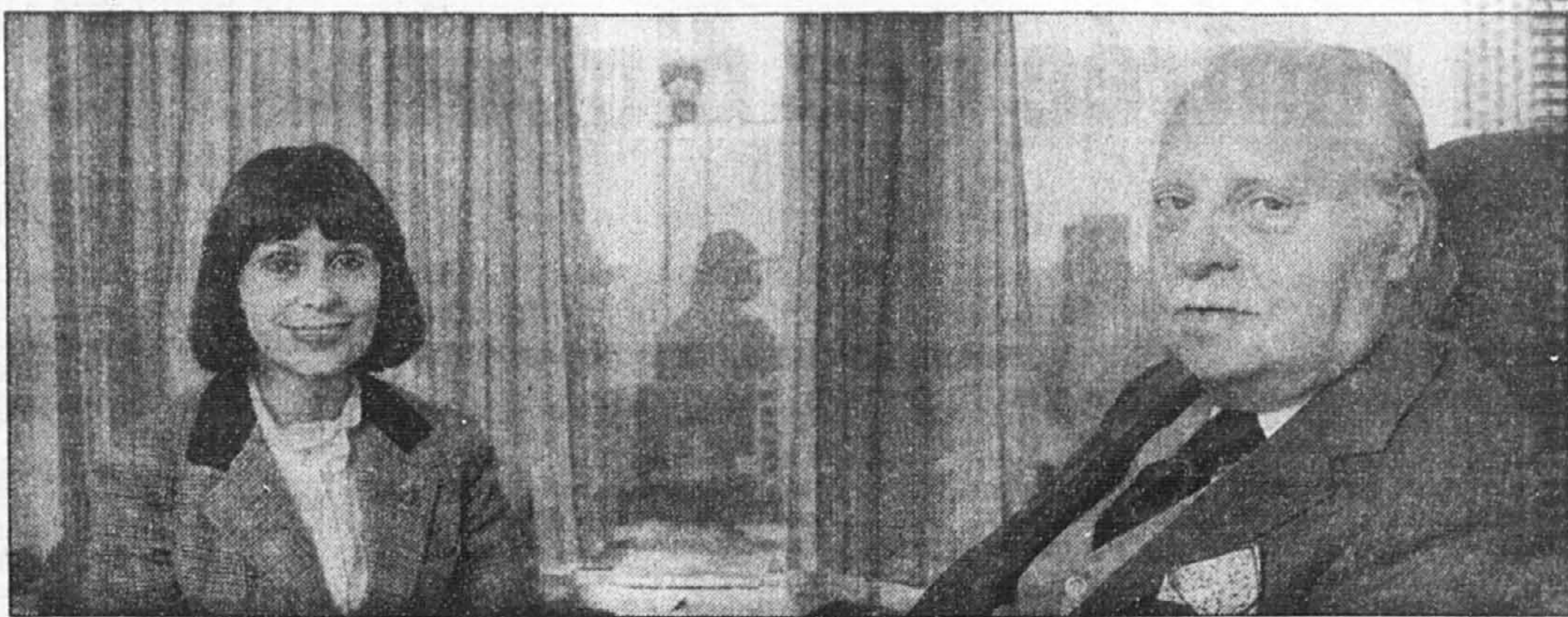
Un homme et son péché, Gare centrale, et Zézette.

M. Biondi était aussi membre doyen de l'Union des artistes, titre qu'il affectionnait particulièrement. Il a d'ailleurs aidé de nombreux artistes à démarrer leur carrière et a travaillé aux côtés de Roger Baulu, le Prince des annonceurs.

Membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec, M. Biondi a toujours été engagé dans la communauté italienne montréalaise. Finalement, en 1991, il avait été nommé sénateur de la fondation Édouard-Montpetit.

Les funérailles auront lieu mercredi à 11 h en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

On voit ici Ferdinand Biondi en compagnie de sa fille Jeanette, qui l'interviewait dans le cadre de l'émission *Visage* en janvier 1982, alors qu'elle était toujours animatrice à Télé-Québec.



GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

LUNDI 7 SEPTEMBRE
MATINÉE À 6h50
DANS CERTAINS CINÉMAS
APRÈS 18H00 - PRIX RÉGULIER

CINÉGUICHET
Cinéma de billets et d'information
(514) 849-3455

EN SEMAINE MATINÉES À 5,00\$ SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50\$
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)

350 rue Émery, coin St-Denis 840-FILM-111

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (v. française) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:05 - 1:00 - 3:45 - 4:40 - 7:40 - 8:30
Couché-tard Ven. et Sam.: 11:10

MARIE A UN JE NE SAIS QUOI (v. française) (13 ans)
12:00 - 3:35 - 6:20 / Couché-tard Ven. et Sam.: 11:55

FILLES FONT LOI (LES) (v. française) (G)
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:20 - 9:40 / Couché-tard Ven. et Sam.: 12:00

A TOUT JAMAIS (v. française) (G)
12:05 - 3:40 - 6:30 / Couché-tard Ven. et Sam.: 12:05

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (v. française) (G)
12:05 - 3:40 - 6:30 - 9:10 / Couché-tard Ven. et Sam.: 12:05

MASQUE DE ZORRO (LE) (v. française) (G)
12:15 - 3:30 - 6:55 - 10:00

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G) / 12:20 - 2:30 - 4:35

54 (v. française) (13 ans) / 12:10 - 1:05 - 2:35 - 3:50 - 5:00 - 6:25 - 7:35 - 8:55 - 9:55

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)
Lun. au Jeu.: 12:10 - 1:05 - 2:35 - 3:50 - 5:00 - 6:25 - 7:35 - 8:55 - 9:55

Couché-tard Ven. et Sam.: 11:25

ACCES GRATUIT EN TOUT TEMPS

Jeux électroniques / café / bar / pizzeria

Sièges Disposés En Gradients

(SIGHTLINE SEATING)

HALLOWEEN 20 ANS PLUS TARD (v. française) (13 ans)
Ven. Sam. et Dim.: 9:45 / Lun. au Jeu.: 7:25 - 9:45 / Couché-tard Ven. et Sam.: 11:50

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES (v. française) (G)
Ven. Sam. et Dim.: 11:25 - 2:10 - 4:30 - 7:10

BLADE (v. française) (16 ans) / 12:00 - 1:10 - 3:20 - 4:05 - 6:15 - 7:00 - 9:15 - 9:50

NEGOCIATEUR (LE) (v. française) (13 ans)
12:15 - 3:25 - 6:35 - 9:45 / Exc. 10 Septembre: 12:15 - 3:25 - 9:45

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans) / 12:15 - 3:25 - 6:35 - 9:45

54 (v. française) (13 ans)
Lun. au Jeu.: 12:15 - 1:10 - 3:20 - 4:05 - 6:15 - 7:00 - 9:15 - 9:50

COUP DUR (v. française) (13 ans) / 12:15 - 3:25 - 6:35 - 9:45

FAUSSES ACCUSATIONS (v. française) (G)
Ven. Sam. et Dim.: 12:25 - 9:25 / Lun. au Jeu.: 12:25 - 2:45 - 4:55 - 7:15 - 9:25

Couché-tard Ven. et Sam.: 11:45

DU 4 AU 10 SEPTEMBRE 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV 1280, rue St-Denis 849-FILM-112

2,50\$

POUR TOUS EN TOUT TEMPS

SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G)

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G)

TITANIC (v. française) (G)

PARENTS (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

CENTRE-VILLE OUEST

2001, Université, Metro Mall 849-FILM-127

2,50\$

POUR TOUS EN TOUT TEMPS

SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G)

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G)

TITANIC (v. française) (G)

PARENTS (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

TOBBY, LE RECEVEUR ÉTOILE 2 (v. française) (G)

LOIN DU PARADIS (v. française) (13 ans)

54 (v. française) (13 ans)

La rentrée des dictionnaires

Agence France-Presse
PARIS

« Génocidaire », « chouiner », « externaliser », « internaute », « al-locs » ou « frappadingue » sont quelques-uns des mots nouveaux des éditions 99 des dictionnaires Petit Larousse, Petit Robert (appartenant tous deux à Havas) et Hachette encyclopédique.

Les éditions 1999 de ces ouvrages, qui se partagent le marché du dictionnaire grand public, sont en librairies depuis quelques jours. La moitié des ventes de dictionnaires sont réalisées entre septembre et décembre.

Le Petit Larousse, (20 \$ CAN environ, 3800 illustrations), est une « véritable institution nationale », a dit mercredi son PDG, Bertrand Eveno, en présentant l'ouvrage. Plus de 80 % des foyers français possèdent un Petit Larousse et son taux de notoriété est de 99 %, a-t-il ajouté.

Des refontes complètes du dictionnaire interviennent tous les neuf ans et la dernière a eu lieu l'an dernier. Cette année, plus de 500 pages (sur un total de 1786) ont été touchées.

Une centaine de collaborateurs travaillent à la mise à jour permanente du Petit Larousse, né en 1905 et vendu à plus de 50 millions d'exemplaires. C'est à la fois un dictionnaire et une encyclopédie avec 87 000 entrées dont 59 000 noms communs et 28 000 noms propres.

« Cédérom », « incivilité » ou « taliban », entrent dans ce dictionnaire tout comme, parmi les noms propres, Laurent Terzieff, Jean-François Revel, Isabelle Adjani ou Robert Hue.

Le Petit Robert (90 \$ CAN environ, 60 000 mots et leurs 300 000 sens, leur étymologie, datation et prononciation) procède chaque année à une mise à jour concernant en moyenne 200 pages (sur 2552).

Selon l'éditeur de ce dictionnaire de langue, non encyclopédique, la plupart des mots nouveaux proviennent de domaines tels que l'environnement et sa protection, la santé, la circulation de l'information et l'Internet, la politique.

L'éditeur relève cette année l'influence de l'anglais, franche dans le cas de « e-mail », plus sournoise en ce qui concerne « externaliser » ou « traçabilité ». Il note le passage des noms propres de personnes dans le lexique des noms communs, comme « alzheimer » (on dit « un alzheimer ») ou « tatin » (« ah, la bonne ta-

tin ») ou encore des dérivés de noms propres comme « fullerène », type de carbone nommé par analogie de forme avec la géode créée par l'architecte Fuller.

Au Petit Robert, on note aussi la prolifération des adjectifs en « -ant » comme « diplômé » et le foisonnement des sigles « PMA » pour procréation médicale assistée.

Enfin, entrent dans l'ouvrage des mots savants construits à partir de mots ordinaires combinés à des éléments de formation grecs ou latins comme « cryochirurgie » ou « hémovigilance ».

Lors de la présentation mercredi du Petit Larousse, l'académicien Jean-François Revel a insisté sur le danger pour un dictionnaire d'introduire des mots qui risquent d'être vite dépassés.

Pour résoudre cette difficulté, le dictionnaire Hachette encyclopédique (25 \$ CAN environ, 125 000 définitions, 3000 illustrations), qui se veut « outil de référence pour toute la famille », contient une liste en fin d'ouvrage, renouvelée chaque année, de « mots à l'essai ». Certains, comme « faxer », ont récemment été intégrés au corpus mais d'autres ont disparu.

Parmi ces dizaines de mots à l'essai, figurent « bédéthèque », « démarriage », « islamité », « pile-poil », « prêt-à-penser », « hardeux » etc.

Féminin : Dicos c. Académie

Agence France-Presse
PARIS

La directrice de la rédaction du Petit Robert, la linguiste Josette Rey-Debove, qualifie de « malencontreuse » l'initiative prise en janvier par l'Académie française « de refuser, au nom des règles du bon français, les féminins la ministre et la députée ».

« L'Académie insinuait qu'il y avait une grammaire des fonctions qui serait différente de celles des activités (...). La grammaire n'a rien à dire dans ce combat social d'arrière-garde, laissons-la faire son œuvre de féminisation pour celles qui accèdent aux postes-clés. Car une femme est née dans sa spécificité si on la présente au masculin. »

La circulaire du ministre de l'Éducation Claude Allègre sur la féminisation des noms de métiers dans l'Éducation nationale avait relancé le débat entre d'un côté, les partisans d'une réforme grammaticale visant à une réelle égalité homme/femme et, de l'autre, les garants de la tradition linguistique, à l'instar de l'Académie française.

Selon Mme Rey-Debove, l'Académie a fait preuve d'« incompetence, de confusion » et cette protestation lui semble de « nature politique ».

Dans son édition 99, le Petit Robert écrit au mot « ministre »: « Le féminin La ministre, grammaticalement correct, commence à être employé. »

Pour sa part, le Petit Larousse dit vouloir « refléter, sans volonté polémique, l'évolution des usages constatée ». Ainsi, au mot « député.e », le dictionnaire écrit: « prend souvent un e pour désigner la fonction au féminin: Madame la Députée ». À « ministre », on peut lire: « en France, le titre reste Madame le Ministre, dans le langage administratif ». Enfin Hachette encyclopédique se prononce pour « Madame la ministre ».

«La Fiebre Du Samedi Soir Pour Les Années 90... Avec Un Rhythme Latin!»

Vanessa Williams Chayanne

Dance with Me

mandalay

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«UN CADEAU DIVIN DES DIEUX D'HOLLYWOOD!»

JOEL MORGENTHAU WALL STREET JOURNAL

«DIVERTISSEMENT GÉNIAL! J'AI ADORÉ!»

JOEL SIGAL GOOD MORNING AMERICA

BANDERAS HOPKINS ZETA-JONES

LE MASQUE DE ZORRO

VERSION FRANÇAISE DE THE MASK OF ZORRO

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

MARIE A VRAIMENT UN JE-NE-SAIS-QUOI

«Le film le plus drôle de la décennie.»

MTV RADIO, TIME MAG

«Les rires les plus grands et les plus osés de l'été. Vous n'en croirez pas vos yeux.»

BALLON D'OR, FEAR TOWN

«Invitez votre chère, si vous le pouvez, car vous allez rire à vous faire mal.»

DAVID FRIDMAN AMERICA, JUD DAPRI

marie

a un je-ne-sais-quoi

www.aboumar.com

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«MAGIQUE... ENCHANTEUR...»

DREW BARRYMORE FAIT BATTRE LES COEURS

«À TOUT JAMAIS» EST VRAIMENT TRÈS SPÉCIAL

JURNEY LIVES, NBC-TV

«ENCHANTEUR TOUCHANT. C'EST À VOIR.»

THELMA ADAMS, TIME NEW YORK JURY

«DEUX FOIS BRAVO!»

«RUSSELL & CREEPY»

DREW BARRYMORE ANJELINA HUSTON

À TOUT JAMAIS

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

VAN DAMME

COUP DUR

version française de KNOCKOFF

PERSONNE NE PEUT LE REMPLACER

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«C'est délicieux et ça roule sur un rythme d'enfer!»

Oddie Tremblay, LE DEVOIR

«Une comédie fraîche et drôle!»

Huguette Robarge, LA PRESSE

LES FILLES FONT LA LOI!

version française de STRIKE!

le château CASADURA

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«Robby 2 possède tous les ingrédients pour faire un bon divertissement pour toute la famille.»

Patrice Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

TOBBY 2

version française de AIR RID - GOLDEN RECEIVER

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

GAGNANT • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1997

PRIX SPÉCIAL DU JURY • MEILLEUR SCÉNARIO • FABIO CARPI

«UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE À TOUT EGARDS!»

Huguette Robarge, LA PRESSE

HOMÈRE

LA DERNIÈRE ODYSSEE

Un film de FABIO CARPI

DÈS LE 7 SEPTEMBRE!

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DES JARDINS

Lundi au Jeudi: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

«PUISSANT, EXTRÊMEMENT CAPTIVANT, TRÈS DIVERTISSANT!»

Paul Wunder, WBAI RADIO

MATT DAMON **EDWARD NORTON**

Il faut savoir brasser les cartes sans les brouiller.

DERNIER TOUR DE TABLE

V.f. de ROUNDERS

Un film de John Dahl

DÈS LE 11 SEPTEMBRE

«La reconstitution de l'époque est excellente. Mike Myers offre une performance tout à fait étonnante et éclatante!»

Marc-André Lussier, LA PRESSE

7

RYAN PHILLIPPE SALMA HAYEK

NEVE CAMPBELL MIKE MYERS

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«Une pinte de bon sang! Le cinéaste sait parfaitement comment jouer avec les nerfs du spectateur!»

Marc-André Lussier, LA PRESSE

HALLOWEEN

VERSION FRANÇAISE VINGT ANS PLUS TARD

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

ALAIN SARDE PRÉSENTE

Alain CHABAT Patrick TIMSIT

Le Cousin

POUR LES FLICS, IL EST DE LA FAMILLE.

Agnes JAQUI Marie TRINTIGNANT Samuel LE BIHAN Caroline PROUST

DÈS LE 11 SEPTEMBRE!

48^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN - SÉLECTION PANORAMA

«Une comédie intelligente et soignée.»

Georges Privet, VOIR

Vincent Elbaz Bruno Putzulu Smadi Sarah Wolfman Grappin Béatrice Palme

Petits désordres amoureux

un film de OLIVIER PÉRAY

DÈS LE 11 SEPTEMBRE!

Destination: Amour.

NEXT STOP WONDERLAND

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DÈS LE 11 SEPTEMBRE!

LE FILM N°1 EN AMÉRIQUE DU NORD!

WESLEY SNIPES

BLADE

STEPHEN DORFF

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«Une pinte de bon sang! Le cinéaste sait parfaitement comment jouer avec les nerfs du spectateur!»

Marc-André Lussier, LA PRESSE

HALLOWEEN

VERSION FRANÇAISE VINGT ANS PLUS TARD

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Nos premiers grands producteurs



Pierre Vennat

Il y a quarante ans, le monde du spectacle n'était pas encore une industrie chez nous. Vingt ans plus tard, on commençait à parler « d'industrie culturelle » mais il y avait pourtant bien peu de producteurs professionnels, mis à part les « occasionnels » qui présentaient un ou deux spectacles par année. En fait, comme l'expliquait Pierre Beaulieu dans *La Presse* du 2 septembre 1978, on n'en comptait que quatre du côté francophone dans la région métropolitaine : Guy Latraverse, Alain Simard et son associé André Ménard, François Chartrand et Michel Gélinas. Lesquels dirigeaient (certains disaient « contrôlaient ») notre industrie du spectacle. Chacun d'eux oeuvrait dans une sphère bien précise. Simard travaillait dans le domaine de la jeune musique et présentait notamment Paul Piché, Geneviève Paris, Zachary Richard et quelques autres. Michel Gélinas, véritable homme d'affaires, jouait les valeurs sûres et se limitait aux artistes français ou presque, comme Bécand, Dassin, Adamo, Lama, Françoise Chartrand, elle, présentait des spectacles avec beaucoup moins de régularité que les autres (à Montréal en tout cas), s'intéressait souvent à des artistes anglophones et produisait quelques spectacles « exotiques ». Et enfin, Guy Latraverse, président de Kébec-Spec, était de loin le plus important, le plus contesté, travaillant autant avec des artistes français que québécois, mais de plus en plus avec des Québécois. Et il s'étendait au domaine de la télévision (Kébec-Films) et du disque (Kébec-Disques) avec Gilles Talbot.

Le Choeur de l'Armée rouge

Il y a un quart de siècle, les communistes (les « rouges ») étaient encore au pouvoir à Moscou qui

était la capitale de l'Union soviétique. Mais, au dire de Jean-Paul Brousseau dans *La Presse* du 6 septembre 1973, à l'occasion du passage de la célèbre troupe dans la métropole, l'appellation « Choeur » de l'Armée rouge ne répondait plus très bien à la réalité. « C'est maintenant l'Ensemble de l'Armée rouge qu'il faut dire, soit le choeur proprement dit avec ses solistes; un orchestre comprenant accordéons, balaïkas, mandolines, les instruments de l'harmonie et la percussion; et ses danseurs masculins et féminins — 200 personnes capables d'à peu près tout. » Mais, ajoutait Brousseau, « ce sont les danseurs, je crois, qu'on vient voir. On a écrit qu'ils défient la gravité. Ils virevoltent à plusieurs pieds du sol, et ne l'ont pas aussitôt effleuré que les voilà à nouveau en suspension. Ce qu'ils font, comme par exemple dans la *Danse des cavaliers*, n'est pas seulement de la haute voltige, mais ces sabres qui s'entre-croisent et les étincelles produites à leur choc ont un petit quelque chose d'anxieusement dangereux; on souhaite qu'il n'arrive pas d'accident. »

Le cri d'animal de Gerry Boulet

Vingt ans déjà que Gerry Boulet et son groupe Offenbach (qui s'appelaient auparavant Les Gants Blancs) donnaient un spectacle au El Casino. Pierre Beaulieu écrivait alors, le 1^{er} septembre 1978 : « Depuis 1970, le groupe Offenbach a toujours circulé à l'intérieur du même corridor — et ce n'est pas péjoratif — le gros rock n'roll. Ce choix leur convenait d'ailleurs parfaitement. Tout d'abord, la voix extraordinaire de Gerry, ce cri d'animal sauvage, comme il le dit lui-même dans une de ses chansons, s'y prêtait admirablement bien. À tel point, qu'on se demande ce qu'il aurait pu chanter d'autre. Ce rock n'roll qu'ils ont toujours chanté n'a de plus jamais ressemblé à une vulgaire traduction d'une musique typiquement américaine. Offenbach a su lui donner une couleur locale, l'adapter, le faire ressembler aux gens d'ici, ce que les chanteurs de disco n'ont jamais pu réussir ou n'ont jamais pris la peine de faire. »

Barbara, l'oiseau noir à tête blanche

Barbara, morte l'an dernier, nous avait visité il y a 30 ans, se produisant à la Comédie-Canadienne. Claude Gingras, qui avait assisté à son concert, écrivait le 10 septembre 1968 que « c'est une espèce de grand oiseau noir, à tête blanche, qui sort des coulisses après quelques accords d'instruments. Barbara, un peu froide, souvent hermétique et très mystérieuse, ne vient pas à nous, il faut aller à elle. Ses chansons demandent un certain effort de la part de l'auditeur. Le plus souvent, Barbara chante un thème unique, l'amour, dans des mots qui ne sont pas ceux de tous les jours et sur une ligne mélodique qui n'est pas de celles qui se retiennent immédiatement. Le côté essentiellement « chanson » ne devrait cependant pas nous faire oublier un autre aspect du talent de Barbara. Je veux parler du sens du théâtre, qu'elle possède à un haut degré. Barbara joue de son visage, de ses grands yeux inquiets, tristes ou tendres, et de ses mains. Son ombre même a quelque chose d'inquiétant. »

Piaf très émouvante

Vingt ans plus tôt, bref il y a un demi-siècle, c'était Édith Piaf, « la môme », qui nous avait rendu visite au Monument-National avec les Compagnons de la chanson. Marcel Valois, le prédécesseur de Claude Gingras, écrivait alors, le 8 septembre 1948, qu'Édith Piaf incarnait autant le peuple blessé de Paris par quatre ans d'Occupation que le vieux fond populaire français. « Elle évoque même par son physique sans grâce qu'éclairaient des yeux de lumière, tous les pauvres gens qui, à travers les siècles sur le sol et dans les villes de France ont vécu et peiné sans se plaindre, endormant d'une chanson triste traversée d'un fragile espoir la misère des jours sans joie. C'est une grande artiste et une personnalité bouleversante. L'univers étroit qu'elle vit dans ses chansons est marqué par une résignation amère, un fatalisme que seule la drogue de l'amour peut voiler. »

HORAIRE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE (COUCHE-TARD VENDREDI & SAMEDI)

CINÉMAS GUZZO 46 ÉCRANS À MONTRÉAL ET LES ENVIRONS
www.cinemasguzzo.com

Des SOURCES 10 [Galleries Des Sources] COIN DES SOURCES/BRUNSWICK 514-685-1122

"REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00" \$6.50

BLADE (16+) [DOLBY Digital] Sur 2 Écrans SEM 7:00-7:30-9:30-10:00 DIM-LUN 1:00-3:30-4:00-7:00-7:30-9:30-10:00
DANCE WITH ME (G) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:40
DIN-LUN 1:10-3:40-7:10-9:40
EVER AFTER (G) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:35 DIM-LUN 1:10-3:35-7:10-9:35
LETHAL WEAPON 4 (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:45 DIM-LUN 1:15-3:40-9:25
MADELINE (G) [DOLBY Digital] DIM-LUN 1:10-3:10-5:10
SAFE MEN (G) [DOLBY Digital] SEM 7:25-9:25 DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
STRIKE (G) [DOLBY Stereo SR] SEM 7:15 DIM-LUN 1:15-3:10-5:05-7:15
THE AVENGERS (G) [DOLBY Digital] SEM 9:10 DIM-LUN 7:10-9:10
THE NEGOTIATOR (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:15-9:45 DIM-LUN 1:00-7:15-9:45
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (G) [DOLBY Digital] SEM 7:05-9:25 DIM-LUN 1:05-3:25-7:05-9:25
WRONGFULLY ACCUSED (G) [DOLBY Digital] SEM 7:20-9:20 DIM-LUN 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

LANGELIER 6 [Carrefour Langelier] COIN LACORDAIRE/LEAN-TALON 514-255-5551

"REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00" \$6.50

54 VE (13+) [DTS Digital] SEM 7:15-9:15 DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEM 7:05 DIM-LUN 4:00-7:05
BLADE VE (16+) [DTS Digital] SEM 7:05-9:35 DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEM 7:00-9:00 DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] SEM 7:10-9:20 DIM-LUN 3:10-5:15-7:10-9:20
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEM 9:30 DIM-LUN 1:00-9:30
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEM 7:10-9:10 DIM-LUN 1:10-5:10-7:10-9:10
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] DIM-LUN 1:15-3:10-5:05

STE-THERÈSE 8 [Plaza Ste-Thérèse] 300 SÉCURITÉ [Sortie 23 Autoroute 15] 450-979-4444

"REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00" \$6.00

54 VE (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEMAINE 7:05 DIM-LUN 1:05-7:05
BLADE VE (16+) [DTS Digital] SEMAINE 7:05-9:35 DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] SEMAINE 7:00-9:25 DIM-LUN 1:10-7:00-9:25
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEMAINE 9:00 DIM-LUN 3:00-9:00
LE NEGOTIATEUR (13+) [SDS Digital] SEMAINE 9:35 DIM-LUN 3:35-9:35
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEMAINE 7:25-9:25 DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] SEMAINE 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
MAUVAIS ŒIL (13+) [SDS Digital] SEMAINE 7:05 DIM-LUN 7:05-9:05
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] DIM-LUN 1:05-3:05-5:05

LACORDAIRE 11 [Su-Père Plaza] COIN LACORDAIRE/DES GRANDES-PRAIRIES 514-324-3000

"REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00" \$6.50

54 (13+) [DTS Digital] SEM 7:15-9:15 DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
AIR BUD 2 (G) [DOLBY Stereo] DIM-LUN 1:10-3:05-5:00
ARMAGEDDON (G) [SDS Digital] SEM 7:15 DIM-LUN 1:15-7:15
BLADE (16+) [DTS Digital] SEM 7:05-9:35 DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35
DANCE WITH ME (G) [SDS Digital] SEM 7:10-9:40
DIN-LUN 1:10-3:40-7:10-9:40
EVER AFTER (G) [DTS Digital] SEM 7:05 DIM-LUN 1:05-3:35-7:05
H20: HALLOWEEN (13+) [SDS Digital] SEM 9:45 DIM-LUN 6:30-9:45
KNOCK OFF (13+) [DTS Digital] SEM 7:00-9:00 DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LETHAL WEAPON 4 (13+) [DTS Digital] TOUS LES JOURS 9:25
MASK OF ZORRO (G) [SDS Digital] TOUS LES JOURS 7:00-9:30
RETURN TO PARADISE (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:30 DIM-LUN 1:15-3:25-7:30
SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DTS Digital] SEM 9:00 DIM-LUN 3:05-9:00
STRIKE (G) [SDS Digital] SEM 7:10 DIM-LUN 1:20-3:15-5:10
THE AVENGERS (G) [DTS Digital] SEM 7:05 DIM-LUN 1:05-7:05
THE NEGOTIATOR (13+) [SDS Digital] SEM 9:45 DIM-LUN 3:45-9:45
SNAKE EYES (13+) [DTS Digital] SEM 9:15 DIM-LUN 7:05-9:15
WHY DO FOOLS FALL IN LOVE (G) [DTS Digital] SEM 7:15 DIM-LUN 5:00-7:15
WRONGFULLY ACCUSED (G) [SDS Digital] SEM 7:15 DIM-LUN 1:05-3:00-9:30

Le PARADIS "Nouvelle Politique" 8215 HOCHÉLAGA 514-354-3110

ENTRÉE GÉNÉRALE \$6.00
-ENFANT & AGE D'OR \$4.25
-MATINÉE AVANT 18H00 \$4.25
-MARDI & MERCREDI \$4.25

54 VE (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
COUP DUR (13+) [SDS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] TOUS LES JOURS 7:10-9:10
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] DIM-LUN 1:10-3:10-5:10

TERREBONNE 8 1071 Chemin du Cotéau [Sortie 23 Autoroute 55] 450-471-6644

"REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00" \$6.00

54 VE (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:15-9:15 DIM-LUN 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] SEMAINE 7:05 DIM-LUN 1:05-7:05
BLADE VE (16+) [DTS Digital] SEMAINE 7:05-9:35 DIM-LUN 1:05-3:35-7:05-9:35
COUP DUR (13+) [DTS Digital] SEMAINE 7:00-9:00 DIM-LUN 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] SEMAINE 7:00-9:25 DIM-LUN 1:10-7:00-9:25
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13+) [DTS Digital] SEMAINE 9:00 DIM-LUN 3:00-9:00
LE NEGOTIATEUR (13+) [SDS Digital] SEMAINE 9:35 DIM-LUN 3:35-9:35
LES FILLES FONT LA LOI (G) [DOLBY Stereo SR] SEMAINE 7:25-9:25 DIM-LUN 1:25-3:25-5:25-7:25
LOIN DU PARADIS (13+) [DOLBY Digital] SEMAINE 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
MAUVAIS ŒIL (13+) [SDS Digital] SEMAINE 7:05 DIM-LUN 7:05-9:05
TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] DIM-LUN 1:05-3:05-5:05

Cinemas Guzzo MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 18
Le Plus Grand Complexe Cinématographique au Canada
OUVERT LE 23 OCTOBRE 1998
Pour un offre d'emploi appelez (450) 961-9214 ou vous rendre sur le site le 12 Septembre entre 10h00 et 13h00

Soyez de la fête avec les artistes

Un avant-goût de la nouvelle programmation en compagnie d'André Robitaille et des artistes de TVA



Artistes invités :
Sylvain Cossette
France D'Amour
Ginette Reno

La fête de
L'AUTOMNE

lundi 7 septembre

20h

FLASH

Bo Derek dans la peau d'une veuve et mère

■ Il est possible que de nombreuses personnes aient de la difficulté à imaginer Bo Derek interprétant le rôle d'un mère de famille. C'était du moins le cas de son ex-mari, décédé en mai dernier. Dans la série télévisée *Wind On Water*, que présentera cet automne le réseau américain NBC, Bo Derek incarne une veuve avec trois enfants d'âge adulte. L'actrice a indiqué que son ancien mari, John, avait eu beaucoup de difficulté à l'imaginer dans la peau d'une mère puisqu'elle n'était pas du type maternel, selon lui. Elle a toutefois assuré n'avoir eu aucun problème à jouer le rôle.

Le talk-show de Roseanne : une mine d'informations

■ Le nouveau talk-show animé par Roseanne entre en ondes dans à peine 10 jours, et on a encore de la difficulté à imaginer la forme qu'il prendra. Roseanne affirme toutefois que son émission sera une véritable mine

d'informations, et que ce sera une bonne chose pour tout le monde. L'animatrice précise en outre que le talk-show ne portera pas sur elle, mais qu'il constituera une tribune pour toutes les personnes ayant quelque chose de bien à partager avec les autres.

La Flandre au secours des Rubens de l'Ermitage

■ La région belge des Flandres va prendre en charge financièrement la complète restauration des salles du musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg qui sont consacrées au peintre flamand Rubens, a indiqué vendredi l'agence Itar-Tass. Le musée d'État de l'Ermitage possède l'une des plus riches collections de Rubens au monde. Dans le cadre de ce projet patronné par l'UNESCO, la galerie du musée consacrée au peintre flamand du XVII^e sera entièrement refaite du sol au plafond. Les tableaux seront éclairés et protégés en utilisant les toutes dernières technologies. Le musée de l'Ermitage, qui connaît des difficultés financières, a multiplié les collaborations internationales afin de se moderniser.

Salles de répertoire

BEYOND SILENCE
Cinéma Décarie (2): 16 h 45.
BUGS BUNNY: FEST OF THE BEST
Cinéma du Parc (1): 14 h 45, 19 h 15.
BUGS BUNNY: TAZ GONE
LOONEY
Cinéma du Parc (1): 17 h, 21 h 30.
CANTATA DE CHILE
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 17 h.
GENTLEMEN PREFER BLONDES
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 19 h.
MODULATIONS
Cinéma Parallèle: 22 h 15.
PARADIS TERRESTRE (LE) - LA PETITE PATRIE - CHEZ DENISE - JAMAIS DEUX SANS TOI
Cinéma du Parc (3): 14 h 30, 19 h.
PRICE ABOVE RUBIES (A)
Cinéma du Parc (3): 14 h 30, 19 h.
SPANISH PRISONER 9THE
Cinéma du Parc (3): 16 h 45, 21 h 15.
SPIRALE (LA)
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 14 h.
TANGO LESSON (THE)
Cinéma Décarie (2): 19 h.
TROIS COURONNES DU MATELOT (LES)
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 21 h.
WILD MAN BLUES
Cinéma Parallèle: 15 h 30, 17 h 45, 20 h.
X-FILES (THE)
Cinéma Décarie (1): 16 h 45, 19 h 15.
Cinéma du Parc (2): 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
EVEREST et ACROBATES DU CIEL:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, (version française);
12 h 15, 22 h 15 (version anglaise)

SPECTACLES

IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)

À TOUTE VITESSE

Lun., mar.: 19 h 15; mer., jeu., ven.: 13 h 15, 19 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 20 h 30.

NEW YORK AU FIL DU TEMPS

Lun., mar.: 20 h 30; mer., jeu., ven.: 15 h 45, 20 h 30; sam., dim.: 15 h 45, 19 h 15.

L5 CITÉ DE L'ESPACE

Lun., mar.: 21 h 30; mer., jeu., ven.: 14 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 30, 17 h, 21 h 30.

Musique

LA FÊTE DE LA MUSIQUE (Village de Tremblant et Mont-Tremblant)

Luc Beauséjour, clavieriste: 11 h; Quiz musical, anim., Myra Cree: 12 h; concert Faites vos gammes et Tango Argentin: 13 h; Quatuor Arthur-LeBlanc: 14 h; Ensemble Raoul de klezmer: 15 h; Fête médiévale: 16 h; Trio de jazz Charles Papasoff: 17 h; Karina Gauvin, soprano, Lara St. John, violoniste, et Luc Beauséjour, clavieriste: 18 h; Ensemble de tango Intakto: 19 h 30; Orchestre La Pietà et Angèle Dubeau, violoniste: 20 h 30.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)

Encore une fois, si vous le permettez, de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Rita Lafontaine et André Brassard: 20 h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Icaro, de et avec Danièle Finzi Pasca. Présentation du Teatro Sunil (Suisse): 20 h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Yesterday les Beatles, avec Ricardo Branchini, Robert Lavoie, Jean-François Cyr et Réjean Fecteau. Du jeu. au dim. 21 h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Alex Sohler et Dany Pouliot: dès 20 h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Groupe Yelo Molo et Mario Frédette: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Skip Bey: 20 h.

PTIT BAR (3451, St-Denis)

Jacques Rochon chante Reggiani, Vian: 22 h 30.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

W.D. 40: 22 h 30.

BIDDLE'S (2060, Aymer)

Richard Parris: dès 20 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Hugo: 21 h.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Dimanche du conte, avec Jean-Marie Massie, André Lemelin, Ronald Larocque, Sylvie Desrosiers, Myriam El Yamani et François Lavallée: 20 h.

LE SOFA (451, Rachel E.)

Swing Dynamique: dès 21 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)

Billy Kerr: dès 21 h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Groupe The Name: dès 21 h.

PRÉSENTATION SPÉCIALE
CE SOIR À 19h00!

"L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE."

- Paul Clinton, CNN

"Un film unique et des plus touchants."

- Jeanne Wolf, JEANNE WOLFS HOLLYWOOD

"Des interprétations éblouissantes, une réalisation magistrale: ce film est un chef-d'oeuvre."

- Mark S. Allen, KMAX-TV (UPN)

"Un film exceptionnel qui vous touchera pour longtemps."

- Jeffrey Lyons, WNBC-TV

"Brillant et profondément étonnant. SIMON BIRCH est l'un des meilleurs films de l'année."

- Jim Svejda, KNX-CBS RADIO

SIMON BIRCH

WWW.SIMONBIRCH.COM

© HOLLYWOOD PICTURES COMPANY

CE SOIR À 19h00!

2674591-D

VERSION O.
ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS
LOEWS

FAMOUS PLAYERS
F.P.8 POINTE-CLAIRE

FAMOUS PLAYERS
CENTRE LAVAL

CINEPLEX ODEON
CAVENDISH (Mail)

SON DIGITAL

COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DE VENISE 1997

APRÈS LA FEMME "NIKITA" VOICI...

LA FEMME ASSASSIN

version française de A CIEGAS

un film de DANIEL CALPARNORO

«FILM D'ACTION AU RYTHME DE WAGNER ET DU ROCK'N'ROLL»

- DANIEL CALPARNORO

NAJWA NIMRI
ALFREDO VILLA
RAMON BAREA
MARIVI BILBAO
JAVIER NOGUEIRAS

REMSTAR

13 DÈS DEMAIN!

CINÉPLEX ODEON
COMPLEXE DESJARDINS

lun., au jeu.: 12:50 - 2:55 - 5:10 - 7:25 - 9:40

2674164-D

TÉLÉVISION

LUNDI

par Louise Cousineau

10:30 (2) - Liza

Mme Frulla a quitté la politique pour la télé. La voici en première.

14:00 (2) - La Vraie Vie

Claude Saucier anime cette nouvelle émission avec forum et tribune téléphonique.

16:00 (10) - Claire Lamarche

Notre Frulla revient pour sa 9e saison. Dans la rue avec les squeegees.

17:00 (10) - Les Mordus

André Robitaille anime cette émission parfois fort drôle.

19:00 (2) - Virginie

Notre enseignante préférée change de classe. Ses anciens élèves seront dans celle de Jici Lauzon. Ça va barder.

19:30 (2) - La Petite Vie

Oui oui oui. Un tout nouvel épisode enfin. Maman veut être grand-mère et bien sûr, toute la famille se bidonne.

19:30 (17) - Venez voir ailleurs!

Sophie Durocher et Luc Senay présentent la nouvelle saison de Télé-Québec.

20:00 (23) - La Rentrée de Radio-Canada

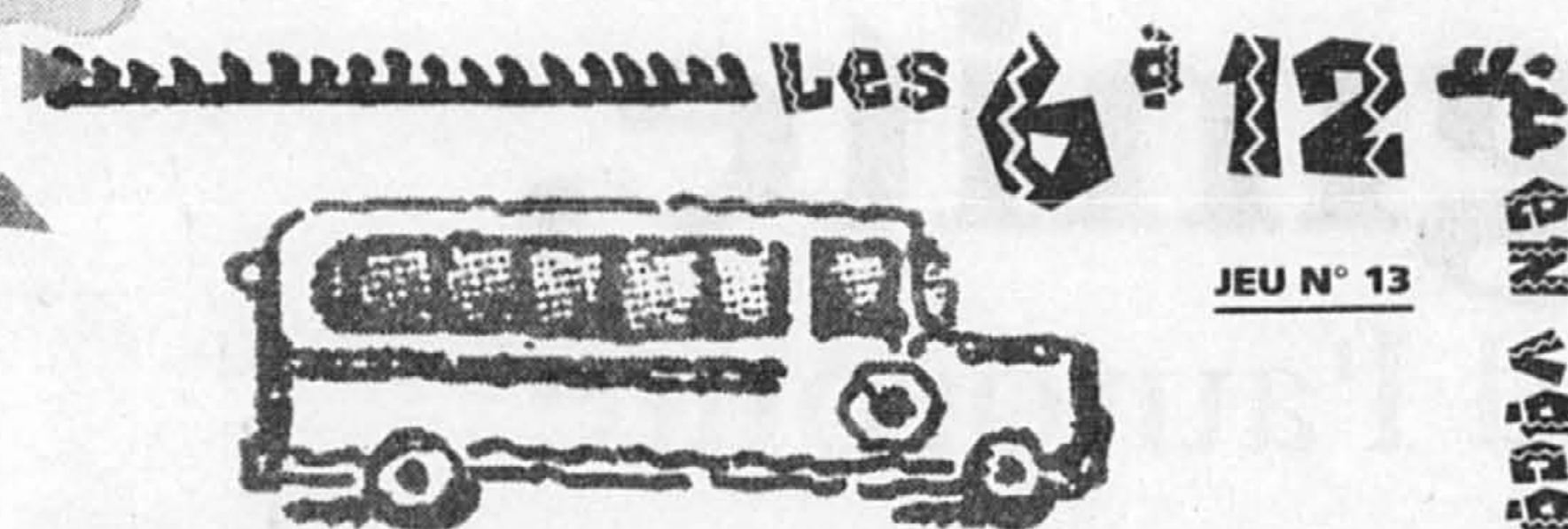
Autour d'un match de hockey où Mme B a affronté Guy-Guy, on présente la nouvelle saison.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	(2) (9) 13	Ce soir	Le temps court	Virginie	La Petite Vie	La Soirée de la rentrée à Radio-Canada		J'me marie cet été		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:23)	4	4
TVA	(4) (8) 10	Le TVA	Drôle de vidéo	Chasse aux trésors	Les Ailes... / Eve Salvail	La Fête de l'automne				Le TVA	Les FrancoFolies de Montréal	Sports / Loteries (23:52)		7	7
TQC	(15) (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Venez voir ailleurs	Cinéma / CÉSAR ET ROSALIE (3) avec Yves Montand, Romy Schneider				Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Série, je t'aime		8	8
TQS	(16) (30) 35	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Claude Lelouch	Box Office	Hercule	Accès interdit	Le Grand Journal			La fin du monde est à 7 heures	110%		Flash	5	5
CTV	(12) 8	Pulse		A. Hollywood	Cosby	Suddenly Susan	Loves Raymond	Ally McBeal		Special Presentation / Empire of the Bay (1/4)		CTV News	Pulse / Sports	11	11
		News		Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place						News		45	58
														13	13
CBC	(6)	Football (16:00)		Prince William and Harry	This Hour...	Father Ted	The Cola Conquest			National / CBC News		National Update			
ABC	(22)	Telethon (7:00)	ABC News	The Simpsons	Frasier	NFL Football / Patriots - Broncos							News/Hollywood	22	22
CBS	(3)	News		CBS News	E.T.	Cosby	Everybody Loves Raymond	48 Hours		News		Late Sh. (23:35)		21	21
NBC	(5)	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / RACE AGAINST FEAR: A MOMENT OF TRUTH MOVIE (6)	Dateline NBC					Tonight... (23:35)		23	23
PBS	(33) 57	Newshour		Nightly Business	It's a Dog Life	Evening at Pops / American Spirit	Lewis & Clark: The Journey of the Corps of Discovery			Cinéma / GLORY (3)				20	20
		ITN News	Nightly Business	Newshour		The American Experience / Reagan (2/2)		Am. Revolution	Monty Python's	Charlie Rose				24	24
A & E		Northern Exposure		Law and Order		Biography / Kathie Lee Gifford	Investigative / The Search for Amy	Murder, She Wrote		Law and Order				38	47
BRAVO		Glenn Gould Plays Beethoven	Bravo! Videos	The House		Michael Flatley - Bravo Profiles	Cinéma / FLYING DOWN TO RIO (4) avec D. Del Rio			NYPD Blue				34	48
CÂBLE 9 V.		Tirage / Express	Été... ville (18:15)	Sur la terrasse		Infocomm	Tirage / Express	Été... ville (21:15)	Infocomm / L'Express (23:45)					9	
CANAL D		Contact Animal: cité sous la mer	Histoires de la mer / James Cook	Carnets de vol / Recherche...		Biographies / Larry Flynt	Hawaï 5-0			Cinéma / LES PROIES (4)				31	31
CNN		CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs	Crossfire	The World Today	Larry King Live	NewsStand / Time			Sports Tonight	Moneyline			36	39
DISC.		Power Hour	@discovery.ca	Wild Discovery: Behaving...		Champions of...	Genius Week	@discovery.ca						37	37
FAMILY CH.		Little Lulu Show	Nilus...	Cinéma / THE BALANCED PARTICLE FREEWAY	Blossom	Dinosaurs	Cinéma / A TIGER WALKS (5) avec Brian Keith			Muppets...	Spellbinder			68	
FOX		Fresh Prince...	Cheers	Cops	Real TV	Melrose Place	Ally McBeal	Hard Copy	Inside Edition					46	36
GLOBAL		Global News	First Nat. News	Simpsons	Eerie Indiana	Sliders	Caroline in the City	The Outer Limits						3	3
HISTORY		Sketches...	The Campbells	Front Page...	Great Crimes...	Destination History / India.	Cinéma / THE ELEANOR ROOSEVELT STORY (4) Documentaire	Claudius						47	49
LIFE		Lifestyles of the Rich and Famous	Craftscapes	Life with Pets	Animal Adv.	Cottage Life	Martha Stewart	New Yankee	...for Dinner?	Animal Adv.	Cottage Life			29	50
MM		Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	Elvis: His Greatest Performances			Pop-Up Video	Spotlight			35	
MP		MusiquePlus passe au "bat" (16:00)				Le Top 40 de l'été								30	30
MMAX		MusiMax Collection (14:30)	Mouvements classiques / La Bohème avec Andrea Bocelli		...Collection	Zinc-Folie / Yuri Buenaventura	Mouvements classiques							48	32
NW		...Today	Business News	NewsWorld Reports	Sports Journal	CounterSpin...	The National	Pamela Wallin		...Tonight	Anne P. (23:15)			25	25
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Des ronds de fumée	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						19	19
RDS		Moto X	Sports 30 Mag	Tennis / Omnium des États-Unis						Sports 30 Mag				33	33
SHOWCASE		My So-Called Life	Forever Night	Street Justice	Due South		Cinéma / THE INVESTIGATOR (5) avec Helen Baxendale							32	38
TÉLÉTOON		Crypte Show	Les Zinzins...	Sacré Dragons	Capitaine Star	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	Highlander	Les Simpson	Splat!		34
TLC		Bob Vila's Home Again (16:30)		Extreme Machines / Flight Power	Need for Speed	Supersonic Dreams	Extreme Machines / Flight Power							27	27
TSN		Off the Record	Sportsdesk	Gallagher	Tennis / Omnium des États-Unis					Sportsdesk				28	28
TV5		Voilà Paris	Évasion	Journal FR2	Des racines et des ailes	Droit de cité	Journal belge	Bouillon de culture						15	15
VIE		Une enfant...	Copines d'abord	Des Histoires / Le "look" de nos ados	Ecce Homo / Le Sacré	Grandeur nature	Devenir médecin	Lignes de vies	Allô docteur / ...ménopause	Copines d'abord				44	35
YTV		The Odyssey	Secret World	Shirley Holmes	Lassie	Felix the Cat	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	Flipper		Spiderman	Hidden City	18	18
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

À VOS JEUX

La Presse



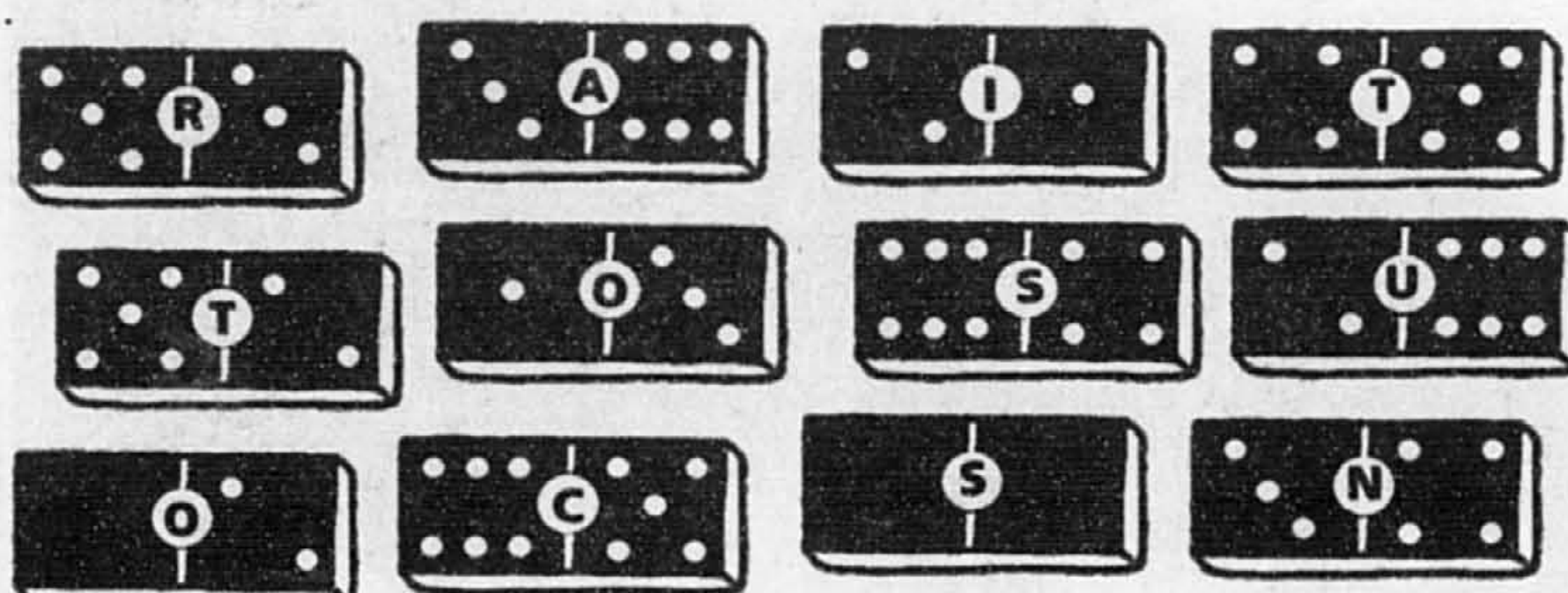
Déjà la rentrée!

Eh oui! C'est la rentrée! As-tu étreint tes nouveaux souliers, taillé tes crayons de couleur, essayé ta nouvelle gomme à effacer? Pour t'aider à faire le passage entre les vacances et l'école, voici quelques jeux amusants que tu pourras faire à la maison.



Mot à découvrir

C'est à l'école que tu as appris à utiliser ce mot de 12 lettres. Assemble tous les dominos et tu le découvriras. Le départ est le double noir.



Un peu de calculs savants...

Épate tes amis en leur posant les questions suivantes:

- Pourquoi le nombre 509 peut-il aussi s'écrire DIX?
- Comment peut-on employer uniquement le chiffre 8 dans une addition de plusieurs nombres dont le total donnera 1000?
- Comment partager 15 gommes à effacer entre 5 enfants et faire en sorte que personne ne reçoive le même nombre de gommes à effacer?



Le monde à l'envers

Et maintenant, un peu de lecture. Pour compliquer le jeu, voici un texte écrit à l'envers. Si tu arrives à déchiffrer le message, tu auras un conseil pour t'aider à ne rien oublier au moment de faire ton sac d'école.

cas not snad ent tem tneulosba siod ut euq ec adnega not
snad neugram ruop el-esilU rueluoc ed ruengilrus na sruojut
sealp ut ,snoyarc à enffoc not snad ,is silbuo sel inif

Maintenant, à toi de créer ta propre phrase à l'envers.

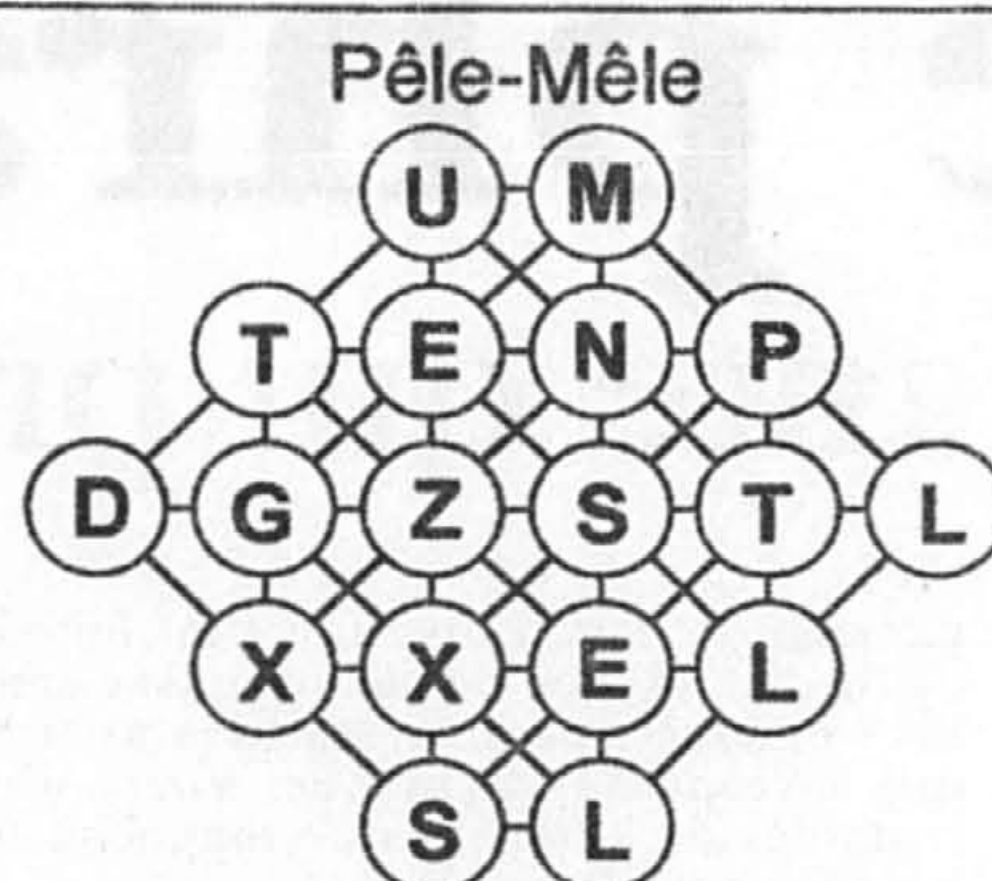


DSA JEUNES INC.
Idées, jeux, projets pour les jeunes
Infos: (514) 495-8669
dsajeune@generation.net



Graphistes
Télécopieur: (514) 768-6567
diabolom@Mlink.NET

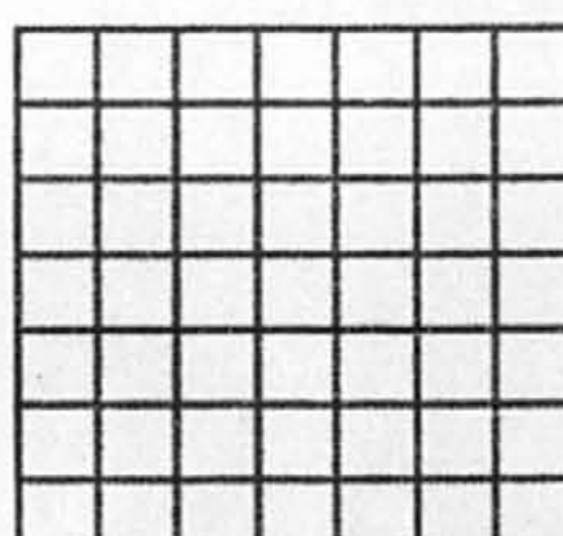
Les réponses à ces jeux se retrouvent dans les petites annonces.



Formez des mots de 4 lettres ou plus en utilisant les lettres adjacentes les unes aux autres (dans tous les sens). Une même lettre ne peut être utilisée plus d'une fois pour un mot. Les points se calculent de cette façon:

- 4 lettres: 2 points
- 5 lettres: 3 points
- 6 lettres: 5 points
- 7 lettres: 7 points
- 8 ou plus: 10 points

Carré Magique



-AAEGNRT
-EPRSUU
-ACEORST
-EEELLPS
-AEIILNN
-DEEENRT
-DEEESSS

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

La Mini-Grille

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

HORIZONTALEMENT

- Cauchemars.
- Perturbation atmosphérique.
- Prénom masculin.
- Intrant.
- S'éternise.

VERTICALEMENT

- Devenir presque rouge.
- Rend service au chirurgien.
- Femmes fatales.
- Conduit souterrain.
- Petit chemin.

Venez jouer en direct au



Parc Internet

www.parc-internet.com

T114

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A SPORTS

- Quel journaliste, intronisé au Temple de la renommée des sports du Canada en 1971, l'année de sa mort, fut surnommé «Trois Étoiles»?
- Dans quelle municipalité Louis Cyr est-il né et est-il mort?
- Qui fut la première partenaire de Lloyd Eisler en patinage artistique à Sarajevo?
- Dans quelle discipline s'est illustré Ken Mosdell?
- Lester Patrick avait, après une illustre carrière, laissé son nom à une division de la LNH. Il s'était surtout bti une réputation avec les Rangers de New York. Mais dans quelle ville est-il né?

B CINÉMA

- Pourquoi Superman semble-t-il, malgré les années, conserver une éternelle jeunesse?
- Quel est le nom de la vache conduite par Fernand dans *La Vache et le Prisonnier*?
- Quelle société cinématographique a comme symbole, au début de ses productions, un globe terrestre?
- Qui fut la mère de Douglas Fairbanks Jr.?
- Quelles sont les funérailles les plus impressionnantes à être présentées au grand écran?

C CHACUN SON MÉTIER

- Comment désigne-t-on la personne chargée de placer les spectateurs dans une salle de spectacle?
- Comment appelle-t-on l'exploitant d'une érablière?
- Quelle personne tient un magasin d'ustensiles, d'outils, de produits d'utilisation domestique ou industrielle?
- Selon la chanson, comment s'appelle la personne en charge de l'entretien des routes?
- Quel nom donne-t-on à une personne dont le métier est de capturer des oiseaux?

D HISTOIRE NATURELLE

- Qu'est-ce qu'une pipistrelle?
- Quel animal l'adjectif «saurien» évoque-t-il?
- Quel terme générique convient à l'humain, au chimpanzé, au gorille et au singe?
- Quel poisson de l'Atlantique Nord fournit une huile riche en vitamines A et D?
- Quelle pièce musicale de Schubert, à laquelle Francis Blanche a ajouté des mots, évoque un poisson?

E TECHNIQUES

- Quel qualificatif donne-t-on à l'énergie produite par la combustion?
- Quel sous-marin atomique américain disparut dans l'Atlantique Nord en 1968?
- Qui a fait la découverte de l'oxygène en 1774?
- Quels pays les Allemands visaient-ils, pendant la Deuxième Guerre, avec le plan Fauscille?
- Dans quelle ville devriez-vous descendre à l'aéroport Gardemoen?

F LANGUE

- Comment appelle-t-on un habitant de la Sardaigne?
- Quel est le sens de l'expression latine: «Quot capita, tot sensus»?
- Dans quelle ville un Fassi habite-t-il?
- Dans les noms géographiques, que signifie le suffixe «-burg» qu'on trouve sous des formes comme «-boro, borough, -bury...»?
- Que veut dire «Stadacóné en algonquin»?

G HISTOIRE

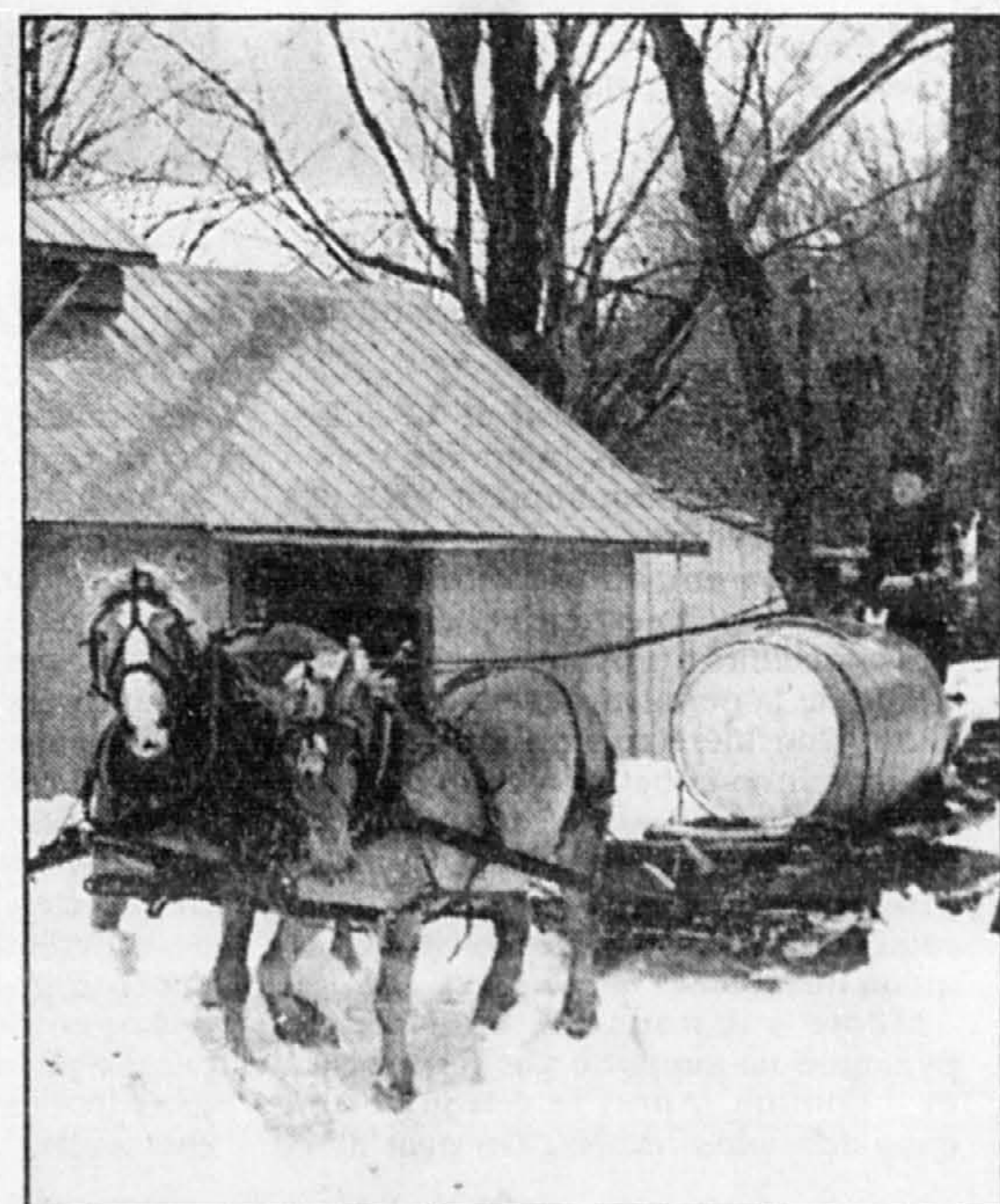
- Quel nom donne-t-on à la tuerie systématique des Protestants français commandée le 24 août 1572?
- Quelle partie de la France est devenue un territoire des Vikings au premier millénaire?
- Quelle période préhistorique a précédé l'âge de fer?
- Dans quelle ville antique Artémise avait-elle fait construire le tombeau du roi Mausole?
- Dans quelle bataille Octave défait-il Antoine, ce qui devait lui laisser la voie libre pour exercer désormais son pouvoir personnel?

H TOURISME LITTÉRAIRE

- Quelle ville habitait Maurice Scève, la Belle Cordière (Louise Labé) et, au moment de la composition de *Gargantua, Rabelais*?
- Quel écrivain cher aux Marseillais, a dépeint dans ses œuvres l'activité du Vieux-Port et de la Canebière?
- Quel poète français a trouvé refuge à l'île de Jersey puis de Guernesey?
- À quel personnage littéraire le chateau d'Elseigneur est-il relié?
- Quel grand poète italien a son tombeau au centre de Ravenne?



Écrivain.

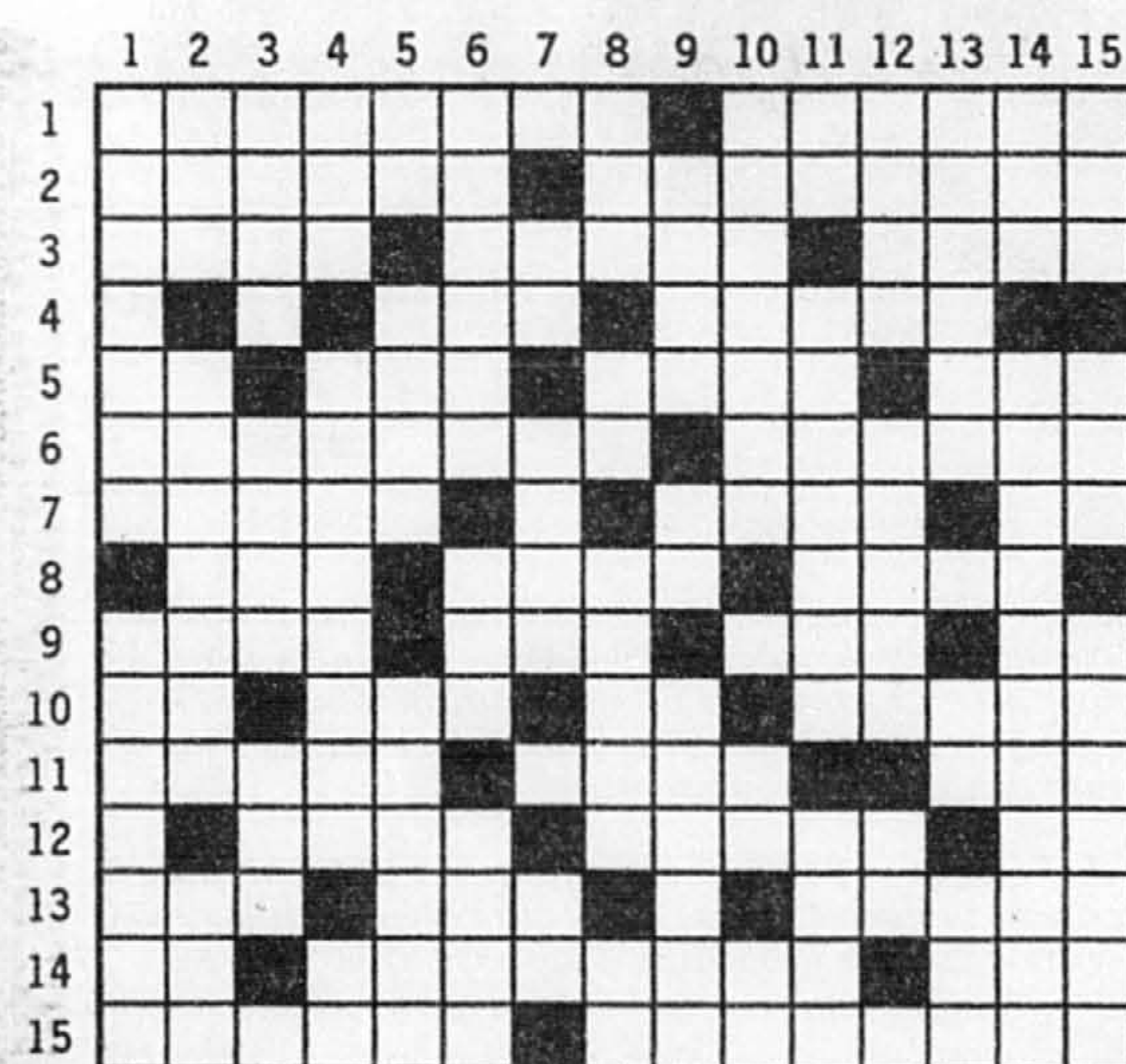


Il exploite une érablière.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

(VOYAGE EN AFRIQUE)



742

HORIZONTALEMENT

- Désert de l'Afrique australe — Arbre imposant dont les fruits sont comestibles.
- Archipel d'îles volcaniques — Ancien nom de la capitale du Tchad.
- Pronom indéfini — Lac d'Afrique — Épaisse.
- Chef éthiopien — Massif de l'Algérie orientale.
- Chef de bande — Massif montagneux du Sahara méridional — Petite baie — Le soleil s'y lève.
- Il parle portugais — D'une douceur affectée.
- Remue — Partie du corps — Abréviation religieuse.
- Sans diversité — État d'Afrique — Mille-pattes.
- Fils d'Eve — Ils sont riches — Crétin — Gallium.

VERTICALEMENT

- Capitale de l'Ouganda — Ville de l'Égypte.
- Terme de tennis — Sinistre — Réfuta.
- Capitale du Togo — Le plus vieux — Abat blanc.
- Symbole chimique — Arrache — Bonne action — Maritime.
- Outil — Ensemble des régions humides d'Afrique du Nord, dominant les plaines littorales — Rivière d'Alsace.
- Sur la Saale — Théâtre de bien des exploits — Article contracté.
- Avant les autres — Bouleversé — Crier comme un lion.
- Paresseux — En Afrique du Sud — Commun.
- Homme politique égyptien, mort en 1970 — Racontées.

- Unité de mesure de surface — Ruminant d'Afrique — S'écrit à la fin.
- Surprise — Fripe — Région du Sahara nigérien.
- Capitale de l'Érythrée — Rectifie — Fiel du boeuf.
- Sous la peau — Peuple du Nigeria — Ancien do.
- Ancienne capitale spirituelle des Yoruba — Virtuose — Port de Tunisie — Richesse.
- Port d'Algérie — On y danse, on y chante — Assoiffé.
- Contrée sauvage, à l'écart de toute civilisation — Article — Troisième personne.
- Élément radioactif — Ile de l'océan Indien, à l'est de l'Afrique — Fleuve de l'Afrique du Nord-Ouest.
- Encouragement — Ville d'Espagne, sur la côte d'Afrique, en face de Gibraltar — Obtenu.
- Bec — Chiffres romains — Passage dans une rivière.
- Noyau d'une statue — Africaine.
- Au revoir — Possessif — Comportements.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Le phragmite, la plante qui prend l'autoroute

Pierre Gingras

C'est une plante étonnante. Dans les fossés, elle forme à ce temps-ci des bosquets de plumeaux qui peuvent atteindre trois mètres de hauteur, parfois jusqu'à cinq dans certains autres coins du globe. Elle fait des bouquets magnifiques qui se gardent durant des mois.

Au Québec, le phragmite (*Phragmites communis*) est largement répandu et forme des colonies impénétrables. Mais, en réalité, il a envahi la planète depuis fort longtemps. On estime même qu'il s'agit de la plante à fleurs la plus répandue sur la terre (les fleurs, c'est le plumeau). Elle s'adapte aux climats froids comme tropicaux, on la rencontre aussi bien dans les eaux douces que dans les eaux saumâtres, et même sur les hauteurs du Tibet.

D'origine grecque, le terme phragmite signifie faire des haies, une allusion à la tige qui servait à l'époque à faire des palissades, mais aussi des toits et du rembourrage. La graminée répond aussi au nom de roseau.

Vous avez cru vous aussi que le phragmite était une plante étrangère qui avait envahi le Québec! Plusieurs l'affirment encore. Pourtant, le phragmite est arrivé au Québec bien avant nous, il y a plusieurs millénaires. S'il était peu répandu avant les années 60, les choses ont bien changé. On le voit presque partout, même à Anticosti.

C'est que le phragmite s'est bien adapté au Québec moderne. Il a pris l'autoroute pour voyager. Et il s'est déplacé très rapidement. Si notre été ne lui donne pas le temps de faire de fruits, les pieds ont remplacé la tête pour assurer sa reproduction. Ses rhizomes plongent jusqu'à deux mètres de profondeur et forment un réseau considérable. Et comme il s'installe dans les milieux perturbés, la machinerie lourde qui a construit les autoroutes lui a ouvert la voie, si on peut dire.

Le transport de terre d'un endroit à l'autre d'un chantier routier suffisait à planter ses racines partout dans le

paysage. Parfois, l'invasion s'est faite à partir d'un groupe de plantes qui se sont interconnectées par un réseau de rhizomes qui atteint des dizaines, voire des centaines de kilomètres de longueur, le long des fossés.

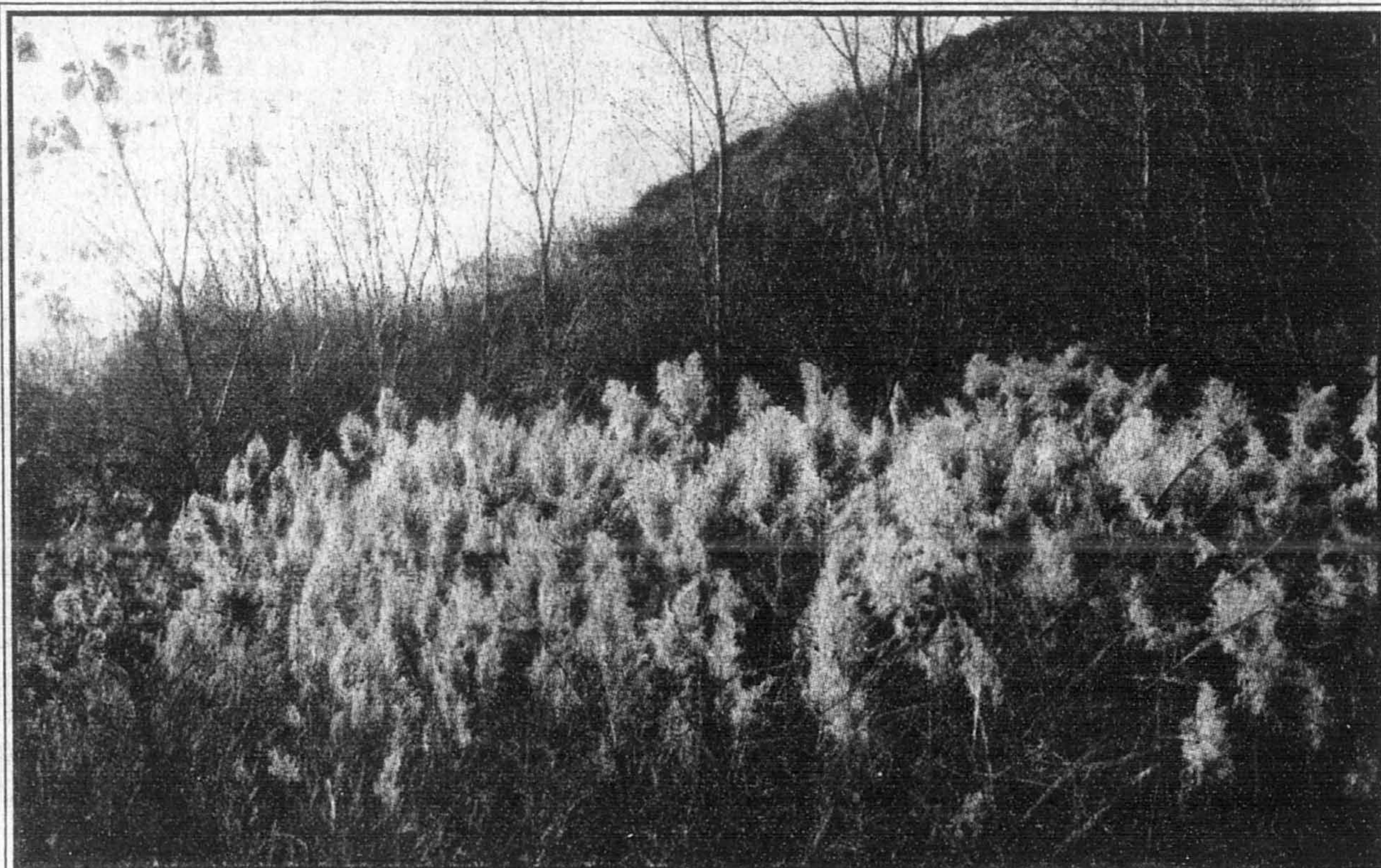
Le phragmite au jardin? Enfer et damnation. Pensez plutôt aux plumeaux blancs et diaphanes du *Mischantus sinensis*, envahissant lui aussi, mais plus facilement contrôlable avec la tondeuse.

Parlez-en aux gens de Canards Illimités.

À Beauharnois, sur les terres d'Hydro-Québec, la plante avait envahi des centaines d'hectares avant qu'on décide d'y mettre le holà, notamment pour favoriser la sauvagine. Une façon de donner un coup de main aux agriculteurs dont les champs de blé d'Inde étaient pillés par les dizaines de milliers de vachers et de carouges qui passaient la nuit dans les phragmites. Dans le même

coin, des producteurs agricoles ont aussi réussi à remplacer la plante par des céréales plus rentables.

Mais à lui seul, Canards illimités a investi plus de 500 000 \$ pour venir à bout de la voyageuse. On a passé le bélier mécanique, labouré, hersé, inondé d'un mètre d'eau. Aujourd'hui, les petits canards sont revenus. Mais le contrôle doit être continu. Le phragmite n'a jamais compris le mot «impasse».



DRÔLES D'OISEAUX

Bien québécois, le pygargue à tête blanche



Pierre
Gingras

On en compte 100 000 tout au plus, ce qui n'est pas beaucoup à l'échelle d'un continent. Mais il est probablement l'oiseau sauvage qu'on réussit à identifier le plus facilement. Autre exemple de l'influence de la civilisation américaine diront certains.

Emblème des États-Unis, le pygargue à tête blanche fascine. Son regard perçant, sa livrée spectaculaire, ses deux mètres d'envergure,

ne laissent personne indifférent. Répandu à travers le Canada, mais aussi jusqu'en Floride, en Basse Californie, au Mexique, il fait surtout partie du paysage de la Colombie-Britannique et de l'Alaska où on retrouve les deux tiers des effectifs de l'espèce. Ailleurs, il est souvent considéré comme une espèce menacée. C'est le cas chez nous.

Car le pygargue à tête blanche (ce n'est pas un aigle, soit dit en passant) fait partie de notre faune ailée. Un inventaire réalisé l'été dernier sur deux territoires de nidification a permis de découvrir 21 nids avec des jeunes sur l'île Anticosti et 12 autres petites familles dans la grande région de l'Outaouais, notamment près des grands réservoirs.

Relativement abondante dans le passé, la coupe forestière et l'expansion de l'agriculture a provoqué un important déclin de la population vers les années 1850. Considéré comme nuisible, des milliers furent abattus à coup de fusil. Un siècle plus tard, c'est au tour du DDT de faire des ravages. L'insecticide provoquait un amincissement de la coquille des oeufs avec les conséquences qu'on imagine.

Même s'il nous est familier, le pygargue ne supporte pas la présence de l'homme. Aussi le retrouve-t-on dans des coins reculés. On peut alors

l'observer assez facilement, mais son nid reste souvent introuvable. Pourtant il s'agit de la plus grosse structure du genre en Amérique du Nord. Logé dans un gros conifère, on parle d'un enchevêtrement de branches d'environ deux mètres de largeur par un mètre d'épaisseur souvent. Le logement est occupé à chaque printemps, parfois durant des décennies. Et à chaque année on procède à des réparations. Si bien que certains nids ont déjà atteint plusieurs mètres d'épaisseur, parfois jusqu'à six, et ont même croulé sous leur propre poids et celui du temps.

Uni pour la vie, le couple pond habituellement deux oeufs, mais il

peut lui arriver de prendre une année sabbatique de temps à autre. L'incubation est longue, une quarantaine de jours, et les petits prendront leur envol plus de deux mois après l'éclosion. La vie dans le nid n'est pas toujours de tout repos. Lorsque la nourriture n'est pas assez abondante, il arrive que l'aîné avale son cadet. Et hop! un bec de moins à nourrir. Le jeune pygargue est entièrement brun et ce n'est pas avant l'âge de la reproduction, vers cinq ans,

qu'il revêtira son plumage d'adulte.

Son régime alimentaire est varié. Il niche habituellement non loin d'une rivière ou du bord de la mer pour trouver du poisson et des oiseaux aquatiques. S'il sait chasser lapins et lièvres, parfois en groupe, il n'aura aucune gêne à chiper de la nourriture à d'autres oiseaux. Il est aussi charognard à ses heures.

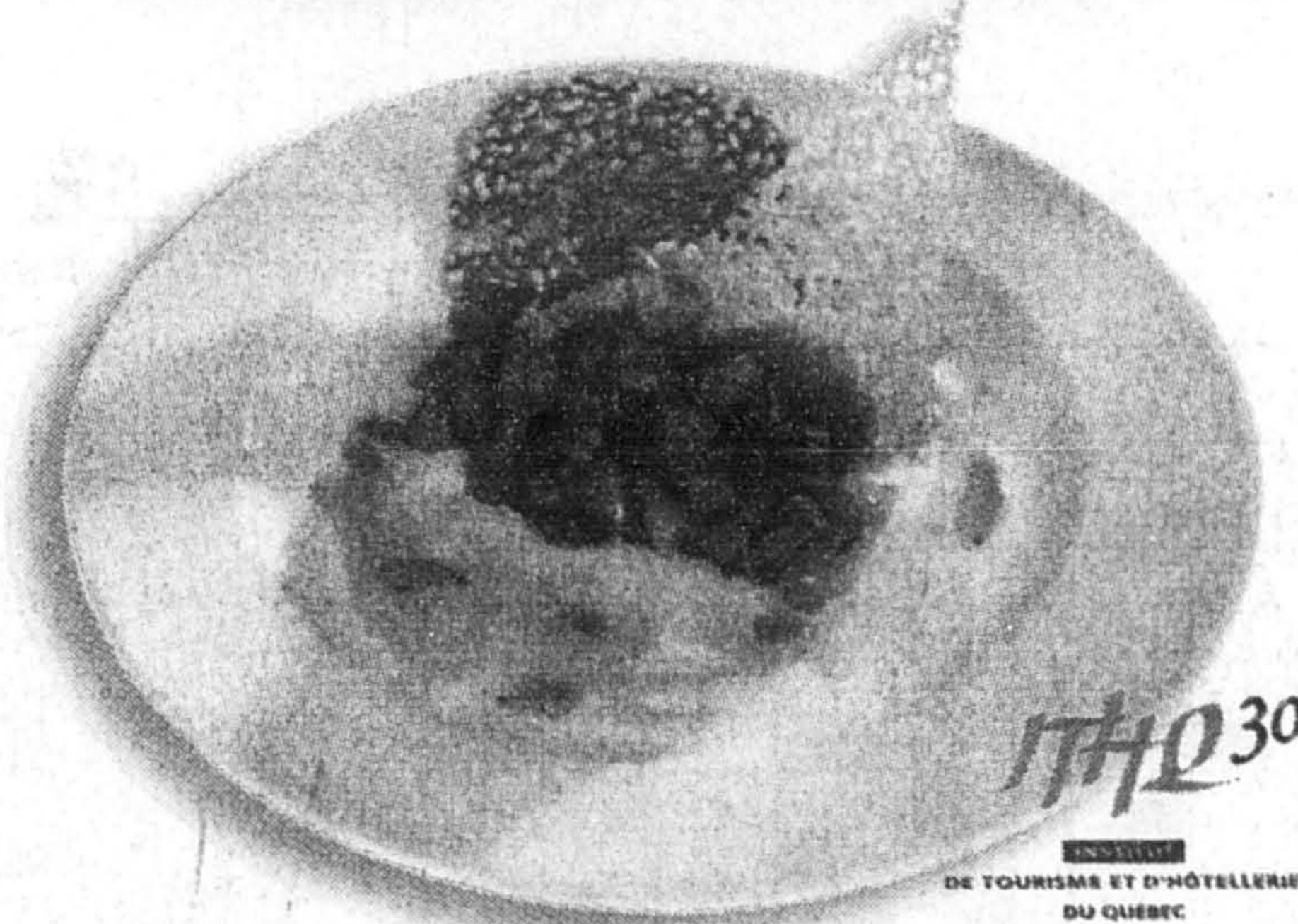
Si les populations nordiques gagnent habituellement le sud pour la saison froide, c'est l'abondance de carcasses de chevreuils au cours de l'hiver qui expliquerait que la population de pygargue de l'île Anticosti ne migre pas. Le phénomène a aussi été observé dans l'Outaouais, près des ravages de chevreuils.



Le pygargue à tête blanche,
extrait du livre *Secrets
d'oiseaux avec l'autorisation de
l'éditeur.*

CUISINE

Compote de délicieuses aux amandes et au romarin, tuile au cassis de l'île d'Orléans



Chaque dimanche, tout au long de l'été, nous avons présenté une recette simple et colorée, en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui fête cette année son trentième anniversaire. Cuisiniers et pâtisseries, professeurs à l'ITHQ, ont présenté à tour de rôle, un produit d'ici peu ou bien connu, en le transformant avec autant de talent que de simplicité.

Jean-Luc Jacquier, responsable du volet de la Formation populaire à l'ITHQ, propose la dernière recette de cette série. C'est la rentrée! Et tous ceux qui rêvent de mettre la main à la pâte peuvent profiter des cours de cuisine, pâtisserie, chocolaterie, sommellerie, connaissance des vins, etc...qui sont donnés le soir dans cet établissement.

Pour tout renseignement (de 8h30 à 16h30): téléphone: 514-282-5113 ou 1-800 361-5111. télécopieur: 514-282-5126.

Ingrédients

Compote
45 ml (3 c.à soupe) d'amandes effilées (amères de préférence)
4 t. de pommes Délicieuses, épluchées et coupées en cubes
80 ml (1/3 t.) de beurre
217 ml (7 onces) de sucre
6 brindilles de romarin frais
4 gouttes d'extrait d'amande

Tuile au cassis
125 ml (1/2 t.) de sucre
150 ml (2/3 t) de cassonade légèrement tassée
150 ml (2/3 t) de farine
75 ml (1/3 t) de jus d'orange
25 ml (5 c. à thé) de crème de cassis
100 ml (3 onces) de beurre fondu
crème anglaise (quantité suffisante)

Préparation

Compote
Faire dorer les amandes effilées, au four, pendant quelques minutes, en

surveillant bien. Dans une poêle, faire fondre le beurre puis y ajouter le sucre et remuer jusqu'à l'obtention d'un caramel. Ajouter les cubes de pommes, les brindilles de romarin et quelques gouttes d'extrait d'amande. Mélanger et laisser cuire, à couvert, pendant environ quinze minutes, jusqu'à la consistance d'une compote. Incorporer les amandes grillées et réserver au réfrigérateur.

Tuile au cassis
Bien mélanger tous les ingrédients secs. Ajouter le jus d'orange, la crème de cassis puis le beurre fondu. Sur une plaque à pâtisserie antiadhésive, former de fines galettes d'environ 8 cm (3 1/4 pouces) de diamètre. Faire cuire dans un four à 180 degrésC (350 degrésF), jusqu'à légère coloration.

Présentation

Superposer les tuiles au cassis et la compote. Accompagner d'une crème anglaise à la vanille.